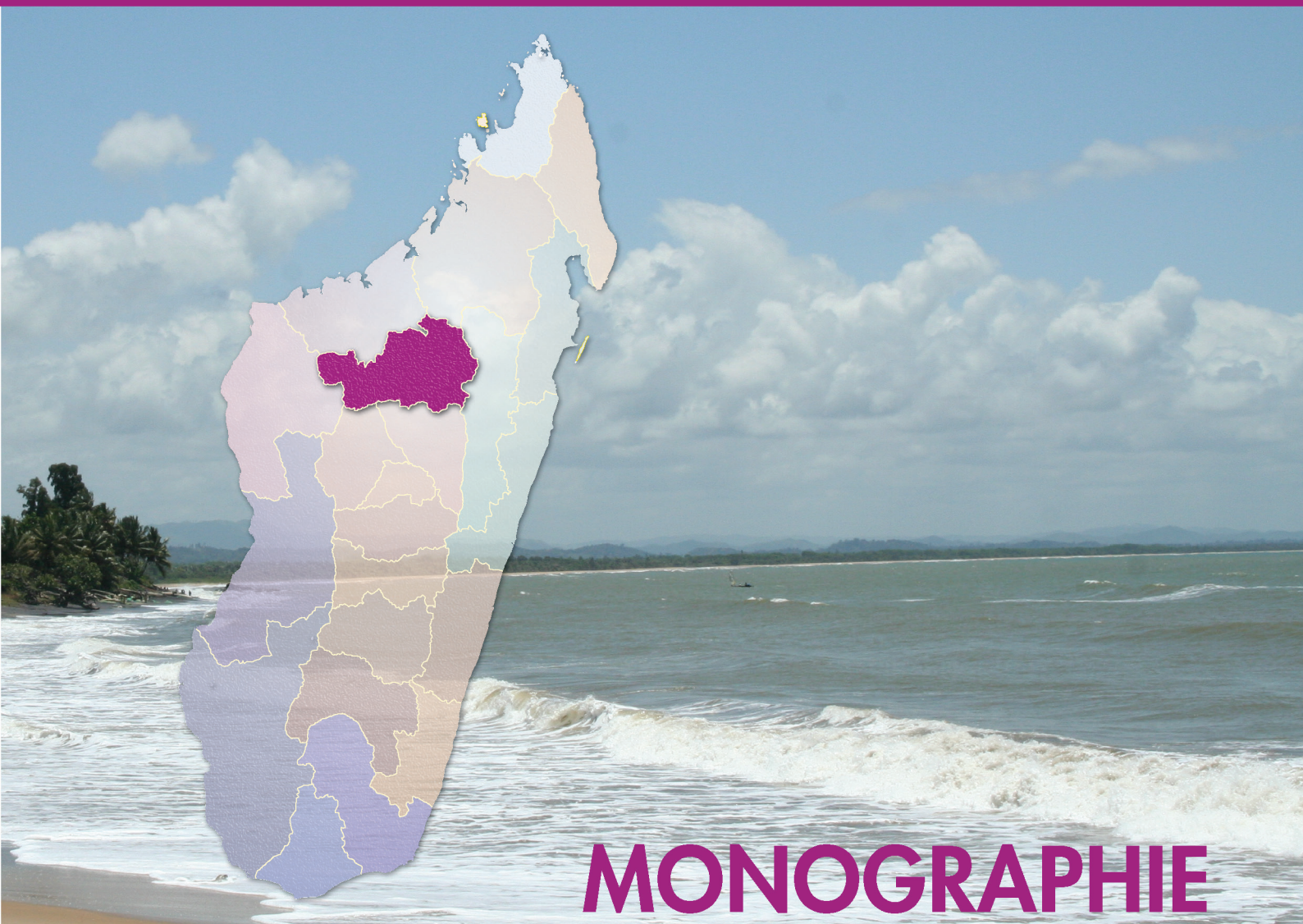




CENTRE DE RECHERCHES, D'ÉTUDES ET D'APPUI
À L'ANALYSE ÉCONOMIQUE À MADAGASCAR



MONOGRAPHIE

RÉGION BETSIBOKA





CENTRE DE RECHERCHES, D'ÉTUDES ET D'APPUI
À L'ANALYSE ÉCONOMIQUE À MADAGASCAR

MONOGRAPHIE RÉGION BETSIBOKA



Monographie de la région d'Analamanga
<Contributeurs / crédit photo / cartes>
Monographie téléchargeable depuis<adresse internet>
Cream, février 2013

Préface

L'effectivité des 22 régions et l'élaboration imminente d'un Plan National de Développement (PND) suscitent un besoin important d'information au niveau des administrations nationales, régionales et locales et de tous les acteurs et partenaires de développement.

La connaissance des réalités régionales s'avère indispensable à l'élaboration des politiques publiques d'où la nécessité d'élaborer la Monographie des 22 régions. La monographie présente une double fonction d'une part (i) elle donne une vision générale de la région, à travers différentes caractéristiques (conditions et potentialités physiques, économiques, aspect social, etc ...) et suivant des thèmes privilégiés dans l'étude ; et d'autre part (ii) elle constitue un instrument indispensable aux opérateurs économiques, aux techniciens, aux responsables et décideurs, notamment ceux au niveau des régions aux fins de l'élaboration d'une stratégie harmonieuse de développement.

C'est dans ce contexte que le CREAM, de par sa mission relative au renforcement des capacités des institutions chargée de la politique économique a élaboré, en collaboration étroite avec la Direction Générale de l'Economie du Ministère de l'Economie et de la Planification, la monographie pour les 22 régions.

Ladite monographie a été réalisée dans le respect des exigences scientifiques :

la capitalisation des études déjà effectuées ;

l'harmonisation des concepts, thèmes et indicateurs pour une possible comparaison des situations entre les régions ;

la collecte des informations qui ne figurent pas dans les annuaires statistiques des services publics, ou qui nécessitent un traitement spécifique ,en amont ; et

le traitement des données et analyses de ces dernières.

Elle a donc fait l'objet d'une enquête et une approche participative a été privilégiée, impliquant dans toutes les phases de processus d'élaboration les respon-

sables régionaux et en particulier les Directions Régionales du Développement Economique (DRDE).

La disponibilité d'une monographie pour chacune des 22 régions est une première à Madagascar. Nous possédons ainsi une série de documents synthétiques débouchant sur les potentialités économiques de chaque région. Les monographies ont été validées au niveau des régions avec la participation des responsables régionaux et des districts ainsi que des services déconcentrés de l'Etat. Elles sont accessibles à tous sous divers formats, papier ou fichier électronique. Les monographies en tant qu'outil de pilotage du développement devront être mises à jour périodiquement d'autant plus que chaque niveau d'administration (centrale ou régionale) aura à sa disposition les bases de données y afférentes.

Elles se présentent sous des formes standardisées d'un certain nombre d'informations relatives à chacune des 22 régions permettant de connaître leurs atouts et défis de développement, et de les situer les unes par rapport aux autres.

Les bases sont jetées, nous encourageons ainsi son actualisation au niveau de chaque région car cela va nous permettre, dans le moyen terme, d'alimenter le système de suivi et évaluation des mises en œuvre de la PND, et de mesurer les impacts des actions entreprises.

Sommaire

Chapitre I. Cadre physique et administratif	17
I.1. Cadre physique	19
I.1.1. Localisation géographique	19
I.1.2. Relief	19
I.1.3. Hydrologie	21
I.1.4. Pédologie	21
I.1.5. Géologie	21
I.1.6. Formation végétale	24
I.1.7. Climatologie	24
I.1.8. Sauvegarde de l'environnement	26
I.2. Cadre Administratif	30
I.2.1. Généralités sur les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et les Services Techniques Déconcentrés (STD)	30
I.2.2. Découpage Administratif de la région de Betsiboka	31
I.2.3. Les Services Territoriaux Déconcentrés	33
Chapitre II. Population	35
II.1. Etat de la population	37
II.1.1. Population totale	37
II.1.2. Composition et caractéristiques démographiques de la population	38
II.1.3. Caractéristiques de la population	41
II.1.4. Statut de la femme	44
II.2. Mouvement de la population	45
II.2.1. Migration interne	46
II.2.2. Immigration	46
II.2.3. Emigration	47

II.3. Habitat	47
II.3.1. Type d'habitation	48
II.3.2. Caractéristiques des habitats	48
II.4. Niveau de vie et pauvreté	50
II.4.1. Possession de biens durables	50
II.4.2. Ratio et intensité de la pauvreté	51
Chapitre III. Les organisations sociales et économiques	53
III.1. La Religion	55
III.2. Les cultures, sports et loisirs	55
III.3. Les projets/programmes de développement	56
III.3.1. Les projets	56
III.3.2. Les ONGs	57
Chapitre IV. Les secteurs sociaux	59
IV.1. La santé	61
IV.1.1. Les infrastructures sanitaires de la région	61
IV.1.2. Accessibilité de la majorité dans les centres de santé	63
IV.1.3. Les personnels soignants	65
IV.1.4. Les services de santé	67
IV.1.5. Accès aux services de santé	68
IV.2. L'éducation	69
IV.2.1. Les infrastructures scolaires de la région	69
IV.2.2. Accessibilité	72
IV.2.3. Les personnels enseignants	74
IV.2.4. Fréquentation et performance scolaire	77
Chapitre V. Les activités économiques	81
V.1. Caractéristiques de la population active	83
V.1.1. Niveau d'instruction	83
V.1.2. Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité	83
V.1.3. Niveau de salaire des femmes comparé à celui gagné par les maris	84

V.2. Infrastructures économiques	85
V.2.1. Infrastructures routières	85
V.2.2. Réseau électrique	87
V.2.3. Réseau de distribution d'eau	89
V.3. Secteur primaire	92
V.3.1. L'agriculture	92
V.3.2. L'élevage	94
V.3.3. La pêche	96
V.4. Secteur secondaire	97
V.4.1. Les activités de transformation	97
V.4.2. Création d'entreprises	98
V.4.3. Activités minières	98
V.5. Secteur tertiaire	100
V.5.1. Commerce	100
V.5.2. Transport et communication	103
V.5.3. Tourisme et hôtellerie-Artisanat	106
V.5.4. Banques et institutions financières	107
V.5.5. Autres services	108
Chapitre VI. Les ressources financières des collectivités de la région	109
VI.1. Transfert de ressources de l'Etat et Programme d'Investissement Public dans la région	111
VI.2. Source de revenus des communes	112
Chapitre VII. Les potentialités économiques de la région	115
VII.1. Les atouts	117
VII.1.1. Géographie	117
VII.1.2. Les ressources minières	117
VII.1.3. Démographie	118
VII.1.4. Transports	118
VII.1.5. Activités économiques	118

VII.2. Les défis et contraintes de l'économie de la région	118
VII.2.1. Géographie	118
VII.2.2. Démographie	119
VII.2.3. Agriculture	119
VII.2.4. Education	119
VII.2.5. Infrastructures	119
VII.2.6. Secteurs secondaire et tertiaire	119
Annexe 1. Démographie et accessibilité	122
Annexe 2. Accessibilité et marché	124
Annexe 3. Migration et réseau électrique	126
Annexe 4. Réseau électrique et accès à l'eau courante	128
Annexe 5. Accès à l'eau courante et réseau de télécommunication	130
Annexe 6. Réseau de télécommunication, accès à l'information et sécurité	132
Annexe 7. Religion, sports et loisirs	134
Annexe 8. Education-Primaire publique et primaire privée	136
Annexe 9. Education-Primaire privée et secondaire publique	138
Annexe 10. Education-Secondaire privée et Lycée public	140
Annexe 11. Education-Lycée public et Lycée privé	142
Annexe 12. Santé-Accès aux soins et personnel de santé	144
Annexe 13. Santé-Accessibilité maternité sans risque	146
Annexe 14. Santé-Accès aux soins et Production agricoles, de la pêche et aquaculture et artisanales	148

Liste des cartes

Carte 1.	Localisation géographique de la région de Betsiboka	18
Carte 2.	Paysage topographique de la région de Betsiboka	20
Carte 3.	Hydrographie de la région Betsiboka	22
Carte 4.	Pédologie de la région Betsiboka	23
Carte 5.	Composition géologique de la région de Betsiboka	25
Carte 6.	Végétation dans la région Itasy	27
Carte 7.	Carte administrative de la Région Betsiboka	32
Carte 8.	Infrastructures de transport	102

Liste des graphiques

Graphique 1.	Découpage territorial de la région	33
Graphique 2.	Répartition par genre de la population active	40
Graphique 3.	Répartition de la population âgée de 4 ans et plus selon le niveau d'instruction	42

Liste des tableaux

Tableau 1. Superficie des districts dans la Région Betsiboka	19
Tableau 2. Superficie de forêt existante, protégée et forêt détruite	26
Tableau 3. Superficie de terrain en proie au feu de brousse et reboisées	28
Tableau 4. Découpage administratif et territorial de la région	31
Tableau 5. Structure de la population dans la Région Betsiboka	37
Tableau 6. Taille moyenne des ménages selon les milieux de résidence	37
Tableau 7. Répartition par milieux de résidence de la population	38
Tableau 8. Rapport de masculinité selon le milieu de résidence	38
Tableau 9. Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans	39
Tableau 10. Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans	39
Tableau 11. Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active	40
Tableau 12. Taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus, selon le milieu et le genre	41
Tableau 13. Etat de santé des enfants	42
Tableau 14. Taux d'activité selon le milieu et selon le genre	43
Tableau 15. Incidence du travail des enfants (de 5 à 17 ans) selon le milieu de résidence et le genre	43
Tableau 16. Types d'occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans	44
Tableau 17. Argent gagné par les femmes comparé à l'argent gagné par leurs maris	44
Tableau 18. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari	45
Tableau 19. Participation des femmes dans la prise des décisions au sein du ménage	45
Tableau 20. Nombre de communes par district selon l'importance de la migration	46
Tableau 21. Nombre de communes selon les provenances des immigrants à Betsiboka	46
Tableau 22. Nombre de communes selon les causes de l'immigration vers Betsiboka	47
Tableau 23. Nombre de communes selon les causes de l'émigration au départ de Betsiboka	47
Tableau 24. Type d'habitations des ménages	48
Tableau 25. Type de matériaux des murs extérieurs des habitations	48
Tableau 26. Type de matériaux du plancher des habitations	49
Tableau 27. Répartition des ménages selon le principal type de combustible utilisé pour la cuisine	49
Tableau 28. Taux d'accès à certains biens et services	50

Tableau 29. Taux de possession de certains biens	50
Tableau 30. Répartition de la population par quintile de bien-être économique	51
Tableau 31. Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2010	52
Tableau 32. Totaux des écarts aux seuils de pauvreté	52
Tableau 33. Nombre d'édifices culturels dans la Région Betsiboka	55
Tableau 34. Infrastructures culturelles et sportives existant dans la Région Betsiboka	56
Tableau 35. Répartition des communes par districts selon la disposition d'infrastructures sanitaires	62
Tableau 36. Répartition des communes par districts selon la disposition des chambres pour accouchement, de possibilité de pratiquer une césarienne, nombre de lits d'hôpitaux publics et privés	62
Tableau 37. Répartition des communes par district suivant la disposition des infrastructures sanitaires privées	63
Tableau 38. Distance, pour la majorité des habitants, de la formation sanitaire la plus proche	63
Tableau 39. Répartition des communes par district suivant le moyen utilisé par la majorité de la population pour se rendre auprès d'un centre de santé	63
Tableau 40. Répartition des communes par district suivant la durée du parcours pour aller à une formation sanitaire (%)	64
Tableau 41. Répartition des communes par district suivant la distance pour la majorité du service de maternité le plus proche	64
Tableau 42. Répartition des communes par district suivant les moyens de locomotion utilisée par les patients pour se rendre auprès d'un service de maternité	64
Tableau 43. Répartition des communes suivant leur possibilité d'accessibilité	65
Tableau 44. Pourcentage des communes par district selon la durée du parcours	65
Tableau 45. Nombre de médecin publics et le nombre de paramédicaux servant dans les CSB II	66
Tableau 46. Répartition des communes par districts selon l'existence des médecins dans une maternité, et le nombre de sages femmes publiques dans une maternité	66
Tableau 47. Nombre des aides-sanitaires, infirmiers (es), sages-femmes, médecins généralistes et spécialiste par district	66
Tableau 48. Répartition des communes selon le nombre de décès maternels ramené au nombre d'accouchement dans les maternités publiques (‰)	67
Tableau 49. Répartition des communes selon le nombre de décès maternels ramené au nombre d'accouchement dans les maternités privées (‰)	68
Tableau 50. Répartition des communes selon le nombre de consultation dans les centres de soin public en 2008	68

Tableau 51. Répartition des communes par district selon le nombre et pourcentage des services de planning familiaux publics	69
Tableau 52. Répartition des communes par district selon le nombre et pourcentage des services de planning familiaux publics	69
Tableau 53. Les infrastructures scolaires publiques en 2008 dans la Région Betsiboka	70
Tableau 54. Les infrastructures scolaires privées en 2008 dans la Région Betsiboka	72
Tableau 55. Répartition des Communes selon la distance pour la majorité de la population de l'école primaire la plus proche dans la Région Betsiboka	73
Tableau 56. Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population le collège le plus proche	73
Tableau 57. Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population le lycée (public, privé ou professionnel) le plus proche	74
Tableau 58. Effectifs des enseignants des EPP par district dans la région de Betsiboka durant l'année scolaire 2007-2008	74
Tableau 59. Effectifs des enseignants des écoles primaires privées par district dans la Région Betsiboka durant l'année scolaire 2007-2008	75
Tableau 60. Effectif des enseignants dans les CEG, par district dans la Région Betsiboka	75
Tableau 61. Effectifs des enseignants des collèges privés par district dans la Région Betsiboka durant l'année scolaire 2007-2008	76
Tableau 62. Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district dans la Région Betsiboka	76
Tableau 63. Tableau synthétique des élèves dans les EPP par district dans la Région Betsiboka	77
Tableau 64. Tableau synthétique des élèves dans les écoles primaires privées par district dans la Région Betsiboka	78
Tableau 65. Tableau synthétique des élèves dans les CEG par district dans la Région Betsiboka	78
Tableau 66. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les Collèges privés par district dans la Région Betsiboka	79
Tableau 67. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les lycées publics d'enseignement général par district dans la Région Betsiboka	79
Tableau 68. Effectif des élèves dans les lycées privés d'enseignement général de la Région Betsiboka	79
Tableau 69. Répartition par niveau d'instruction de la population active	83
Tableau 70. Proportion de femmes occupées dans les différents secteurs d'activité à Betsiboka	83
Tableau 71. Proportion d'hommes occupés dans les différents secteurs d'activité à Betsiboka	84

Tableau 72. Argent gagné par les femmes comparé à celui gagné par leurs maris (en %)	84
Tableau 73. Accessibilité/moyens de transport	85
Tableau 74. Electricité/Données structurelles	87
Tableau 75. Electricité/Données opérationnelles	88
Tableau 76. Eau /Données structurelles	90
Tableau 77. Eau/Données opérationnelles	91
Tableau 78. Surface cultivable/ cultivée	93
Tableau 79. Méthodes culturales/engrais utilisés	93
Tableau 80. Classement des types de techniques utilisés selon leur importance	93
Tableau 81. Cultures pratiquées à des fins commerciales	94
Tableau 82. Part des cheptels porcin, ovin, caprin, volaille et bovin par district	95
Tableau 83. Disponibilité des services aux agriculteurs et aux éleveurs	96
Tableau 84. Proportion des communes pratiquant pêche, rizipisciculture et pisciculture	96
Tableau 85. Les activités de transformation	97
Tableau 86. Nombres d'entreprises individuelles et de sociétés nouvellement créées en 2008, par District	98
Tableau 87. Activité minière de la région	100
Tableau 88. Infrastructures de commercialisation	100
Tableau 89. Collecte de produits agricoles	101
Tableau 90. Circuit commercial du produit phare	103
Tableau 91. Transport routier	104
Tableau 92. Réseaux de télécommunication	105
Tableau 93. Accès aux medias)	105
Tableau 94. Service postal au niveau des communes	106
Tableau 95. Hôtels et restaurants dans la région (Type « Ravinala et NC »)	107
Tableau 96. Existence d'Agences de Banques et d'Institutions financières au niveau district	107
Tableau 97. Disponibilité des services de proximité	108
Tableau 98. Evolution du montant du PIP de Betsiboka et son taux d'engagement de 2008 à 2010	112
Tableau 99. Montant des budgets primitifs des communes en 2008	112
Tableau 100. Montant des subventions obtenues des communes en 2008	113
Tableau 101. Montant des recettes collectées par les communes en 2008	113

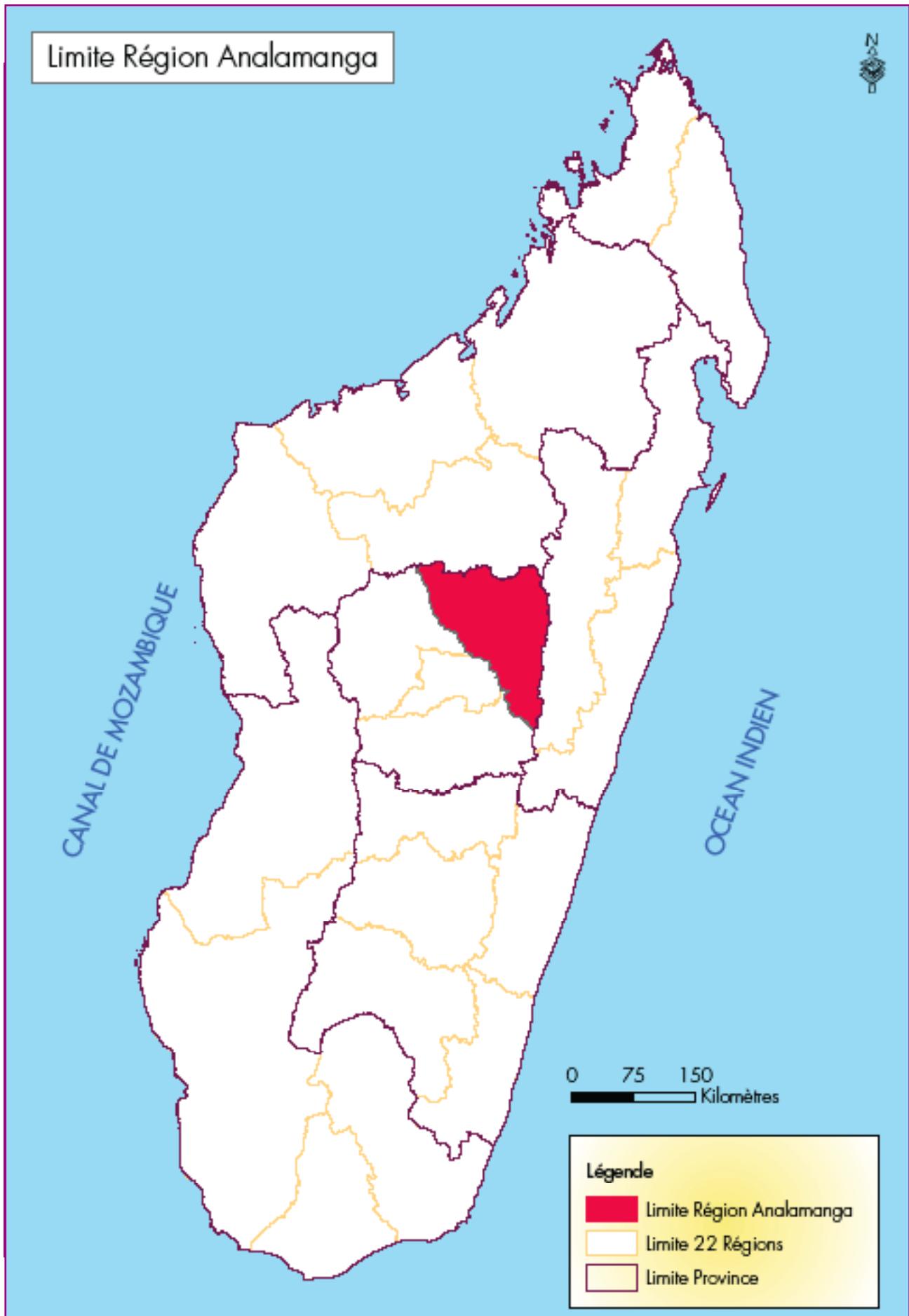
Liste des abréviations et acronymes

BEPC	Brevet de fin d'Etude du Premier Cycle
CEG	Collège d'Enseignement Général
CEPE	Certificat de fin d'Etude Primaire Elémentaire
CHD	Centre Hospitalier de District
CHRR	Centre Hospitalier de Référence Régionale
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
CiSco	Circonscription Scolaire
CNaPS	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
CREAM	Centre de Recherche, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar
CSB	Centre de Santé de Base
CTD	Collectivité Territoriale Décentralisée
DREN	Direction Régionale de l'Education Nationale
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EF	Education Fondamentale
EPM	Enquête Permanente auprès des Ménages
EPP	Ecole Primaire Public
FM	Fréquence Modulation
FRAM- INSTAT	Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra Institut National de Statistique
OMD	Objectif du Millénaire pour le Développement
ONE	Office National de l'Environnement
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PIP	Programme d'Investissement Public
PRD	Plan Régional de Développement
PROSPERER	Programme de soutien aux pôles de micro – entreprises rurales et aux économies régionales
RIP	Route d'Intérêt Provincial
RN	Route Nationale
RNA	Recensement National Agricole
STD	Service Territorial Déconcentré
UNFPA	United Nations Fund for Population and
VPEI	Vice-Primature Chargé de l'Economie et de l'Industrie
ZAP	Zone d'Activité Pédagogique

Chapitre I

Cadre physique et administratif

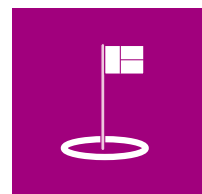




Source : FTM 2000

Carte 1. Localisation géographique de la région de Betsiboka

I.1. Cadre physique



I.1.1. Localisation géographique

La région de Betsiboka se situe dans l’Ouest de Madagascar, elle constitue la partie centre-sud de la province de Mahajanga et est dotée d’un sous-sol riche en divers minerais : l’or étant le plus présent puisque la zone aurifère constitue près de 40 % du territoire mais aussi la chromite, le gypse et le quartz. La région est délimitée :

- au Nord par la région de Boeny ;
- au Nord-est par la région de Sofia ;
- à l’Est par la région d’Alaotra-Mangoro ;
- au Sud par les régions d’Analamanga et de Bongolava ;
- et à l’Ouest par la région de Melaky.

Elle est subdivisée en trois districts : Kandreho, Maevatanana et Tsaratanana. La capitale de la région est Maevatanana. Le fleuve du Betsiboka, le plus grand fleuve de Madagascar, traverse le chef-lieu de la région qui est située à 315 km au Nord-Ouest de la capitale et est reliée avec celle-ci par la RN4. La région de Betsiboka est limitée par les coordonnées géographiques suivantes :

- entre 14° de latitude Nord et 19° de latitude Sud ;
- entre 48° de longitude Est et 46° de longitude Ouest.

La région couvre une superficie de 30.025 km² et représente 5 % de la superficie totale de Madagascar.

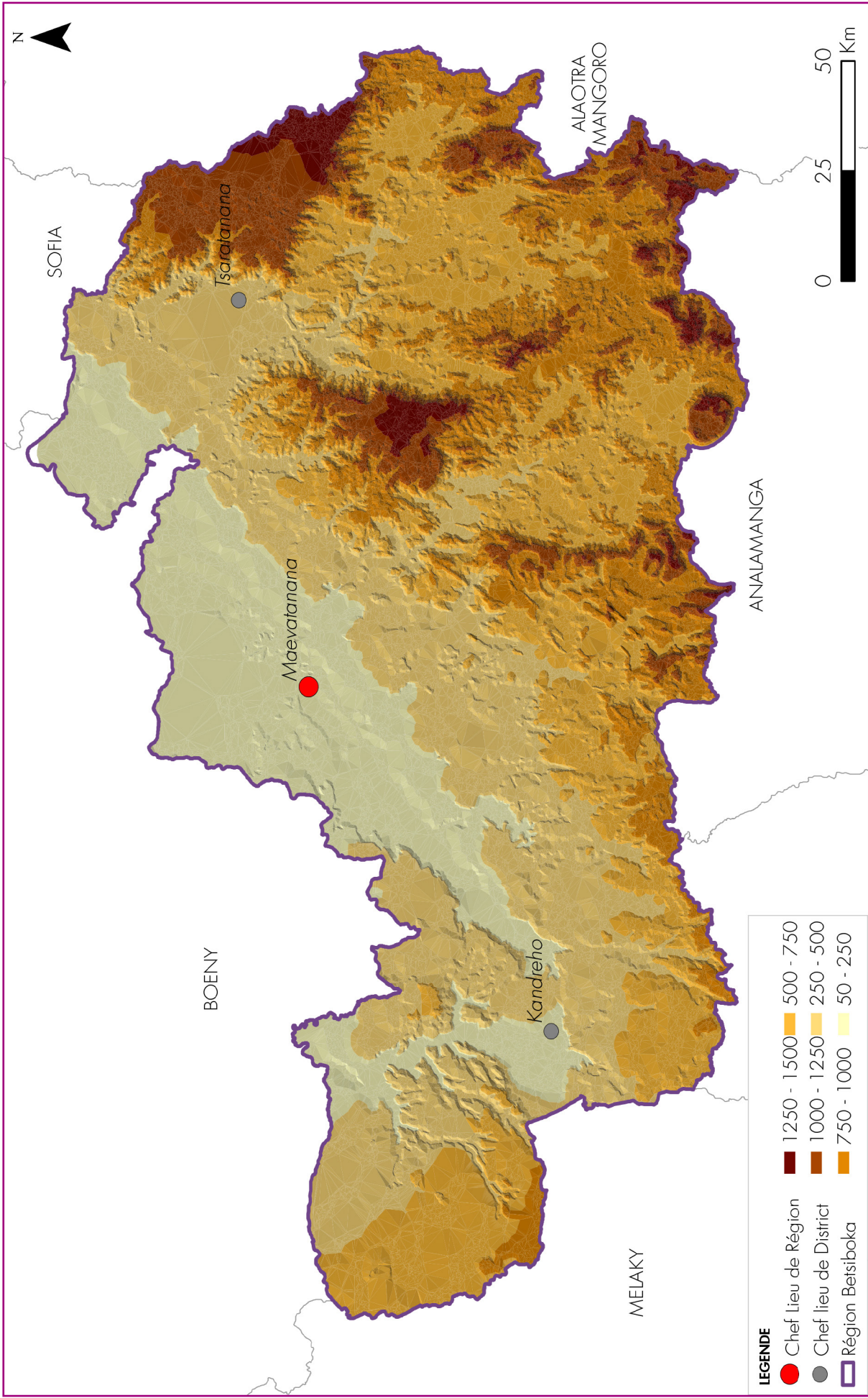
Tableau 1. Superficie des districts dans la Région Betsiboka

District	Superficie en km ²
Kandreho	6 162
Maevatanana	10 410
Tsaratanana	13 453
Total région	30 025

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

I.1.2. Relief

La région de Betsiboka est située dans une zone de transition entre les hautes terres malgaches, dont elle est limitrophe, et la région littorale de Boeny ouverte sur le Canal de Mozambique. Elle se caractérise par un relief accidenté semi-montagneux, des affleurements rocheux massifs ainsi que des étendues planes ne dépassant pas 800 m d’altitude. Topographiquement, elle a une altitude comprise entre 50 m et 1 545 m.



Source : FTM 2000

Carte 2. Paysage topographique de la région de Betsiboka

On y distingue quatre principaux types de paysages¹ :

- les *Baiboho* couvrant plus de 10.000 ha et longeant les fleuves de Menavava, Ikopa et Betsiboka
- le *Hara* à relief assez accidenté plus ou moins rocailleux ;
- les zones sablo-gréseux : transition entre plateau et *baiboho* ;
- le Moyen-Ouest, faisant partie du Tampoketsa, prolongement de la zone haut-plateau entre 600 et 1 000 m d'altitude.

Le paysage de Kandreho est caractérisé par des collines et des plateaux.

I.1.3. Hydrologie

La région dispose d'un réseau hydrographique particulièrement dense qui lui confère un capital en eau inestimable pouvant être exploité pour le transport fluvial, l'alimentation en eau, la pêche, l'agriculture ou encore l'énergie hydroélectrique. Cette hydrographie est cependant, tributaire du relief et du climat qui suivent souvent des régimes capricieux occasionnant une alternance entre des crues et des étiages souvent absolus.

Les principaux fleuves traversant la Région Betsiboka sont : l'Ikopa, la Mahajamba, la Mahavavy et la Betsiboka. Quelques lacs sont également présents qui sont favorables à la pêche continentale et au transport fluvial : Kapingo, Mangabe, Kamotro, Anjahambe et Ambondro.

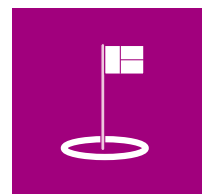
I.1.4. Pédologie

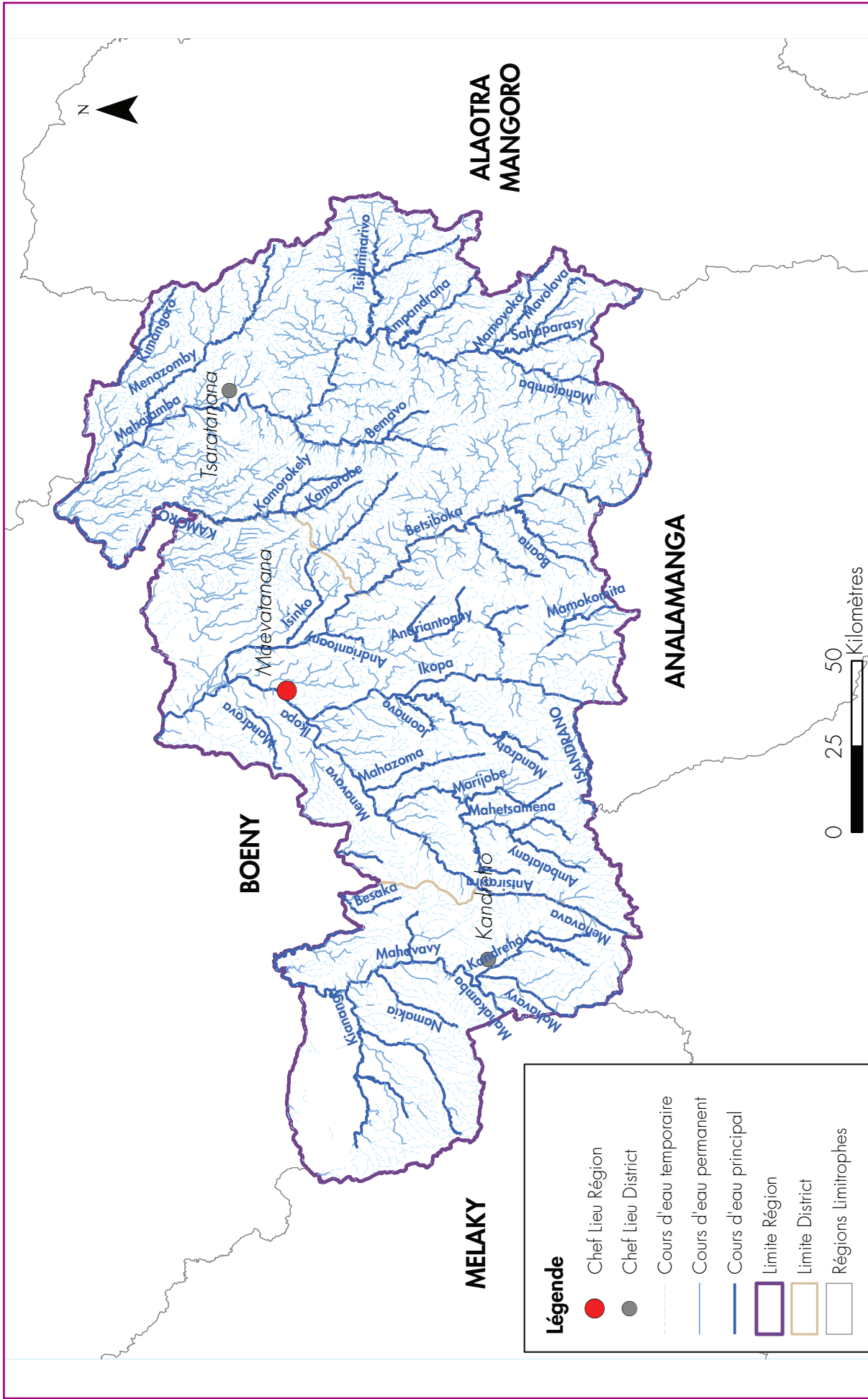
- **Les sols de tanety latéritiques** rouges avec une texture argileuse et une structure polyédrique. Ce type de sol domine en grande partie les districts de Kandreho, Tsaratanana, Maevatanana (à la périphérie du plateau de Tampoketsa)
- **Les sols de colluvions** sur le bas de la pente. Ce type de sols se trouve presque partout dans la Région Betsiboka sur le bas des collines de Tampoketsa.
- **Les baiboho**, avec plus de 10 000 ha, se trouvent sur les bourrelets de chaque berge des grands fleuves, plus précisément, dans les zones cultivables. Ces dernières sont caractérisées par une texture limoneuse avec une structure lamellaire. Ce sont les sols les plus riches de la région.

I.1.5. Géologie

La région de Betsiboka se distingue par un sous-sol riche en divers minerais : la chromite d'Andriamena avec plus de 3 millions de tonnes déjà identifiées, le gypse de Maevatanana (250 millions de tonnes) et la zone aurifère qui recouvre plus de 44 % du territoire. Dans l'ensemble, la majorité des ressources aurifères se trouve à Tsaratanana, suivi par Maevatanana et Kandreho. Presque toutes les variétés de pierres précieuses, semi-précieuses et industrielles se trouvent dans la région selon la carte minière publiée par le Ministère de l'Énergie et des Mines.

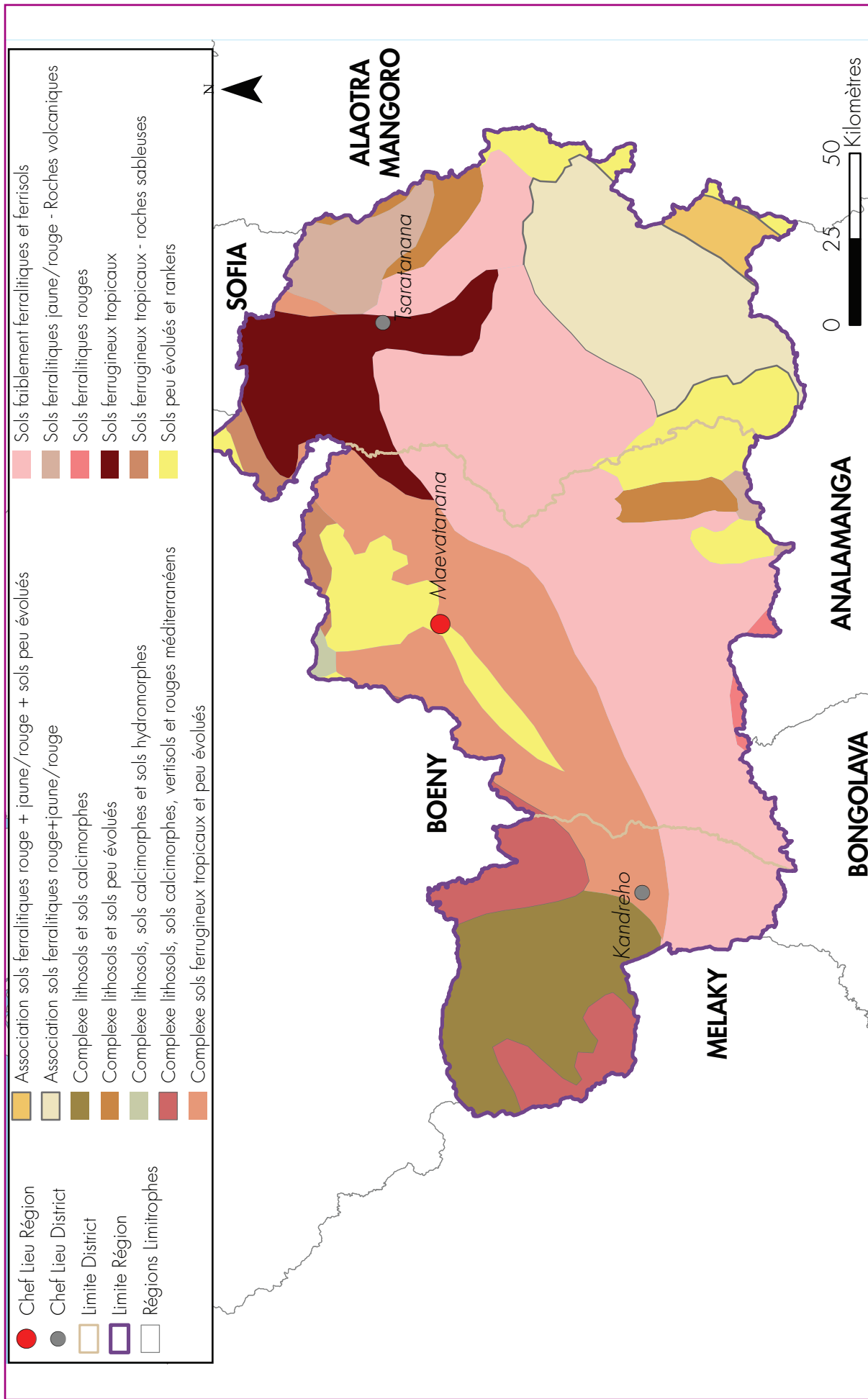
1. Source : PRDRR Betsiboka, 2007





Carte 3. Hydrographie de la région Betsiboka

Source : FIM 2000



Source : FTM 2000
Carte 4.

Pédologie de la région Betsiboka



Outre ceux qui ont été cités ci-dessus, on peut également noter la présence non encore quantifiée de quartz et de béryl².

1.1.6. Formation végétale

Les conditions naturelles de la région contribuent à la diversification des formations végétales toutes aussi importantes les unes que les autres en matière de potentialités. Elle possède ainsi une biodiversité animale et végétale très riche. En 2005, sa superficie forestière a été estimée à 64.818 ha et couvre 5,22 % de la superficie totale de la région en 2005³. On note l'existence de quatre types de forêts à savoir :

- forêt dense humide de moyenne altitude ;
- forêt dense sèche ;
- forêts ripicoles ;
- forêt dense sèche dégradée.

Les aires protégées :

La région dispose d'une réserve spéciale et deux sites sous protection temporaire à savoir⁴ :

- la Réserve Spéciale de *Kasivy*, la plus grande réserve naturelle de la région puisqu'elle couvre 22.956 ha. Celle-ci bénéficie d'une protection de niveau IV signifiant une aire de conservation des habitats ou des espèces avec intervention au niveau de la gestion ;
- les zones humides des communes de Tsararano, Mangabe et Ambalanjanakomby qui recouvrent 20.899 ha et qui sont sous protection temporaire ;
- le site de Kamoro, 5.522 ha, également sous protection temporaire

1.1.7. Climatologie

Le climat de la région est de type tropical sec avec une alternance entre une saison sèche de 7 mois d'avril à novembre et une saison humide de 5 mois de novembre à avril.

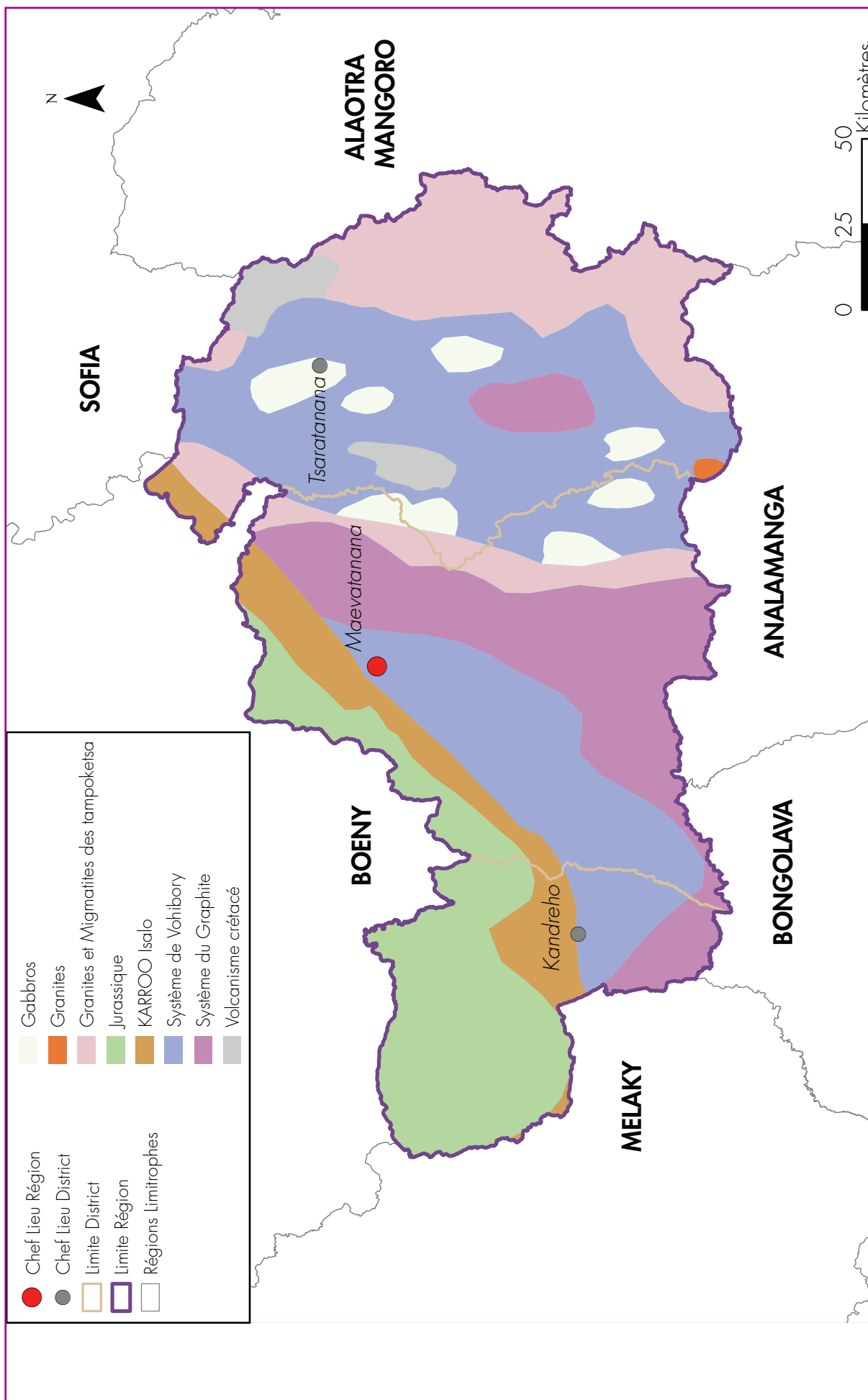
a) Température

A saisons contrastées où la chaleur est constante, la température moyenne annuelle, relativement élevée par rapport à celle des autres régions est de 28 °C avec une amplitude 12 °C. Classée parmi la région la plus chaude de Madagascar, la température maximale peut atteindre 40 à 42 °C.

2. Source : Site Web de la Région Betsiboka

3. Source : DREF Betsiboka, 2009

4. TBER Betsiboka, 2011



Source : FTM 2000
Carte 5.

Composition géologique de la région de Betsiboka

b) Pluviométrie

La précipitation moyenne se situe entre 1.000 mm et 1.800 mm répartie pendant la saison humide de novembre à avril. La pluviométrie annuelle de la commune de Maevatanana est estimée à 1.800 mm se concentrant pendant les mois de novembre à mars. Pendant 4 mois, il fait plus sec et chaud.

Sources thermales

Selon le Tableau de Bord Environnement de la région (2011), deux sources thermales ont été identifiées dans le district de Kandreho : celle d'Antanimbaribe et celle d'Andasibe.

Chutes d'eau

D'après toujours ce même source, les chûtes d'eau dans la région sont au nombre de 14 au total dont 8 à Maevatanana, 5 à Tsaratanana et 1 à Kandreho.

Les vents et cyclones

A Betsiboka, les vents sont modérés toute l'année (20 à 30 km/h dans les 85 % des cas), avec la dominance de l'alizé, un vent du Sud-Est d'avril en septembre, le vent de mousson ou « talio » venant du Nord-Ouest d'octobre en mars et le « varatraza » qui souffle en août-septembre qui est un vent desséchant et peut avoir une influence néfaste sur la floraison du riz.

La région n'est pas classée comme zone cyclonique. Les cyclones, qui viennent de l'Océan Indien, arrivent sur cette zone déjà affaiblie, apportant de fortes précipitations, mais ne sont plus violents ni dévastateurs, exception faite de Gafilo en 2004 qui, même si s'étant formé dans l'Océan Indien, n'a pas perdu sa force lorsqu'il est passé par la partie Ouest de l'île.

Cependant, les cyclones provenant du Canal de Mozambique sont fortement à craindre puisqu'ils peuvent occasionner des destructions considérables, tel est le cas de Kamisy en 1984 et Cynthia en 1991.

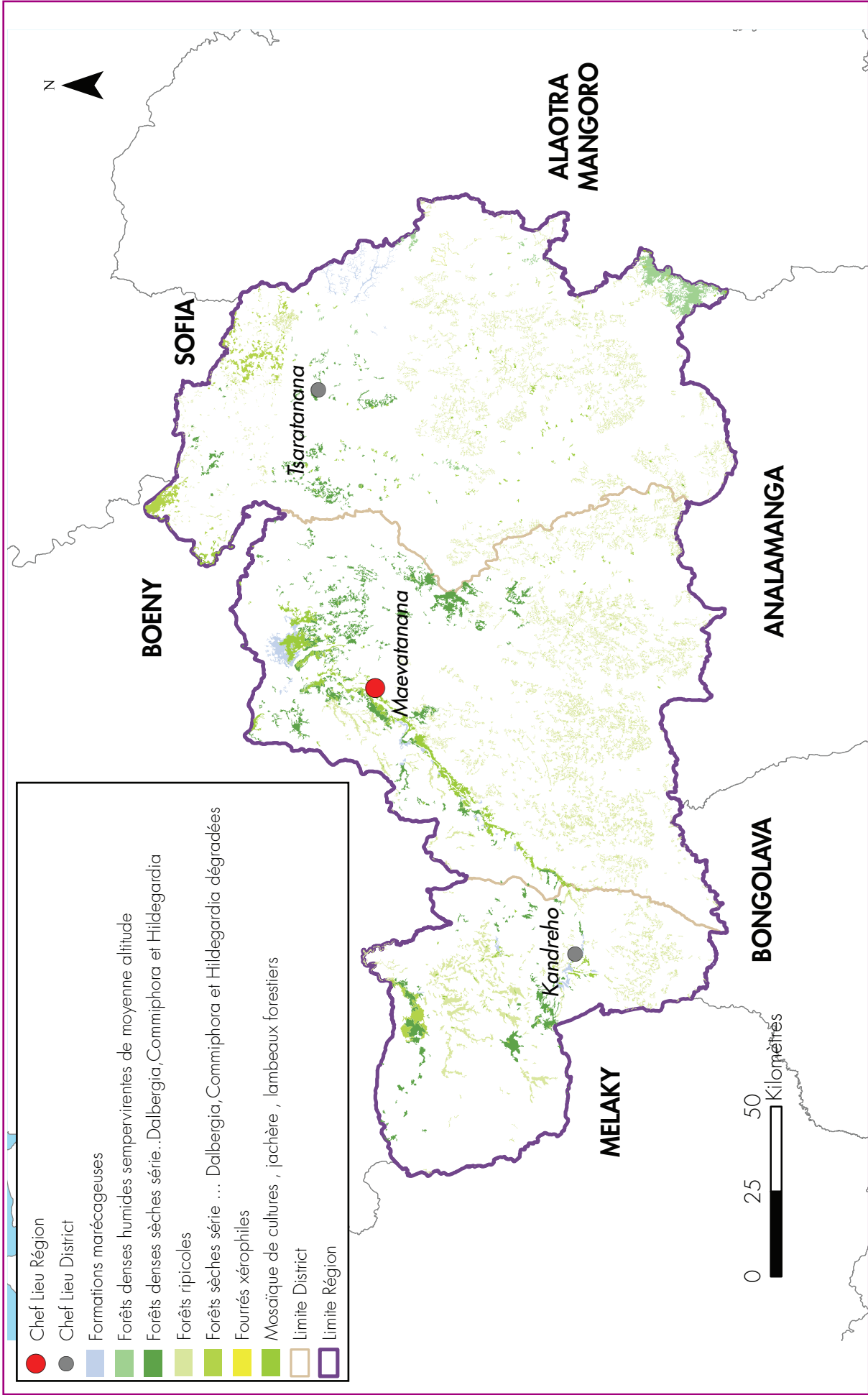
1.1.8. Sauvegarde de l'environnement

D'après les données recueillies auprès de la Direction régionale de l'Environnement et des Forêts (07 juin 2012), la Région Betsiboka abrite 155 263 ha de forêt. La majorité des surfaces couvertes en forêt se trouve dans les districts de Maevatanana et Tsaratanana. Aucune donnée n'est disponible concernant la superficie de forêt protégée ni celle détruite. Le tableau ci-dessous récapitule les détails par district :

Tableau 2. Superficie de forêt existante, protégée et forêt détruite

District	Superficie en ha de forêt existante	Superficie de forêt protégée en ha	Superficie de forêt détruite en ha
Kandreho	36 677	nd	nd
Maevatanana	63 503	nd	nd
Tsaratanana	55 083	nd	nd
Total région	155 263	nd	nd

Source: ONE (Traitement d'image satellite landsat 7 2000, année 2005)



Source : FTM 2000
Carte 6.

Végétation dans la région Itasy



Réponse locale à la sauvegarde de l'environnement

D'après les réalisations techniques du Cantonnement de l'Environnement et des Forêts (CEF) de Maevatanana, la superficie de terrain reboisée pendant la campagne 2010-2011 est de 10,3 ha. Ces chiffres sont tout de même à relativiser puisque la superficie reboisée pour les 2 autres districts n'est pas disponible. Pour la campagne 2011-2012, le reboisement concerne respectivement 3,5 ha à Maevatanana et 10 ha à Tsaratanana.

Tableau 3. Superficie de terrain en proie au feu de brousse et reboisées

District	Superficie de terrain en proie au feu de brousse en ha	Superficie de terrain reboisé (campagne 2010-2011)	Superficie de terrain reboisé (campagne 2011-2012)
Kandreho	nd	nd	0
Maevatanana	nd	10,28	3,48
Tsaratanana	nd	nd	10,01
Total région	nd	nd	nd

Source : DREF Betsiboka, 2011 et 2012 nd: non disponible

Problèmes environnementaux

D'après le Tableau de Bord Environnemental de la Région Betsiboka publié en 2011, les problèmes environnementaux suivants ont été identifiés :

Par rapport à la socio-économie

- pauvreté ;
- insécurité ;
- insuffisance de revenu.

Par rapport à l'environnement urbain

- dégradation de l'environnement urbain ;
- absence de plan d'urbanisme ;
- pollution urbaine ;
- gestion de déchets insuffisante ;
- insuffisance d'infrastructures d'assainissement.

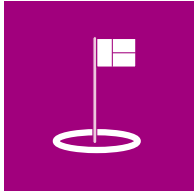
Par rapport au climat et changements climatiques :

- diminution de la pluviométrie ;
- sécheresse ;
- faible accès à l'énergie nouvelle.

Par rapport aux eaux continentales :

- dégradation et diminution des ressources en eau ;
- dégradations des bassins versants ;

- assèchement, envasement et ensablement des lacs et rivières ;
- coupe de bois dans les forêts riveraines des principaux cours d'eau (forêts galeries) ;
- non maîtrise de l'eau ;
- pollution de l'eau.



Par rapport au sol et à la couverture végétale :

- dégradation de la couverture végétale ;
- érosion, ensablement et dégradation des sols ;
- dégradation de la biodiversité ;
- mauvaise pratique culturale ;
- problème foncier ;
- feu de brousse tous les ans ;
- pratiques culturelles traditionnelles.

Par rapport à la biodiversité :

- espèce endémique et menacée : *damba* (paretroplus sans tache), *tsimoly*⁵, *rere* (sokadrano⁶), *fanihy*⁷, *ankoay*⁸, *ankoala*⁹,
- dégradation de la biodiversité ;
- déforestation ;
- feux de brousse ;
- exploitation forestière ;
- manque de contrôle et de suivi ;
- dégradation avancée de l'environnement ;
- méconnaissance de la valeur de la biodiversité.

Sources: TBER Betsiboka, 2011 et Wikipédia

5. Nom scientifique : *Paretroplus Maculatus*. Poisson endémique des eaux turbides des fleuves de Betsiboka et de l'Ikopa (Source : Wikipédia)

6. Variété de tortue de mer

7. Chauve-souris

8. Nom scientifique : *Haliaeetus vociferoides* signifiant Aigle pêcheur de Madagascar. C'est une espèce endémique de Madagascar et c'est la seule espèce de rapace diurne classée à l'état critique (CR) en Afrique par l'IUCN en 2008. (Source : <http://www.parcs-madagascar.com/fiche-aire-protegee.php?Ap=15>)

9. Variété d'oiseau endémique de Madagascar

I.2. Cadre Administratif

I.2.1. Généralités sur les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et les Services Techniques Déconcentrés (STD)

a) Définition d'une Collectivité Territoriale Décentralisée (CTD)

Une collectivité territoriale décentralisée est une portion du territoire national, dans laquelle l'ensemble de ses habitants électeurs de nationalité malagasy, dirige l'électivité régionale et locale en vue de promouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique et technologique de sa circonscription. Elle assure, avec le concours de l'Etat, l'aménagement du territoire, la protection de l'environnement, la sécurité publique et l'administration, l'amélioration du cadre de vie ainsi que la préservation de son identité. Elle est dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Les CTD sont dotées de l'assemblée délibérante dénommée conseil (conseil régional pour les régions, conseil municipal pour les communes urbaines, conseil communal pour les communes rurales) et d'un bureau exécutif¹⁰.

b) La région

D'après la loi 2004-001 du 17 juin 2004, Madagascar est subdivisé en 22 régions. Se définit comme étant une collectivité publique à vocation économique et social, la région dirige, dynamise, coordonne et harmonise le développement économique et social de l'ensemble de son territoire. Elle assure la planification, l'aménagement du territoire et la mise en œuvre des actions de développement.

La région est à la fois une Collectivité Territoriale Décentralisée et une circonscription administrative. En tant que Collectivité Décentralisée, elle dispose de la personnalité morale, de l'autonomie financière, et s'administre par des conseils régionaux. En tant que circonscription administrative, elle regroupe l'ensemble des services déconcentrés de l'Etat au niveau régional.

La Région Betsiboka est dirigée par le Chef de région qui représente l'Etat dans sa circonscription¹¹.

c) Les Districts

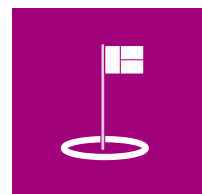
Le Décret n° 2005-012 du 11 janvier 2005, modifié et complété par le Décret n° 2007-720 du 25 juillet 2007 et le Décret n° 2008-869 du 11 septembre 2008 portant création des districts et arrondissements stipule que le district est une circonscription administrative relevant de la région dont les limites territoriales coïncident avec celles des anciennes sous-préfectures, ex. fivondronampokontany. Il comprend un ou plusieurs arrondissements administratifs. Les Chefs districts sont nommés par voie de Décret du Premier ministre, tandis que leurs Adjoints sont nommés par arrêté du Ministre de l'Intérieur.

10. Décret n°2007- 151 du 19 février 2007

11. Loi n°2004-001 du 11 juin 2004

d) Les communes

La commune est une collectivité décentralisée de base au même titre que la région. Elle est une collectivité locale de droit public dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière et administrative. Ses organes, le maire et les conseillers sont élus au suffrage universel direct et administrent librement la commune¹².



e) Les fokontany

Le fokontany est une subdivision administrative de base au niveau de la commune. Le comité du fokontany dirigé par son Président¹³ est l'auxiliaire du Chef d'arrondissement, dans ses attributions administratives et fiscales. Les habitants du fokontany constituent le « fokonolona ». Le fokontany, selon l'importance des agglomérations, comprend des hameaux, villages, secteurs ou quartiers.

I.2.2. Découpage Administratif de la région de Betsiboka

La région de Betsiboka comprend 3 districts subdivisés en 35 communes, elles-mêmes subdivisées en 367 fokontany. Les districts de la région sont composés en moyenne de 12 communes avec un maximum de 17 communes pour le district de Maevatanana et 6 communes pour Kandrehô. [Du fait de l'enclavement, Tsaratanana est sous une administration éclatée, en particulier la partie sud.]

Tableau 4. Découpage administratif et territorial de la région

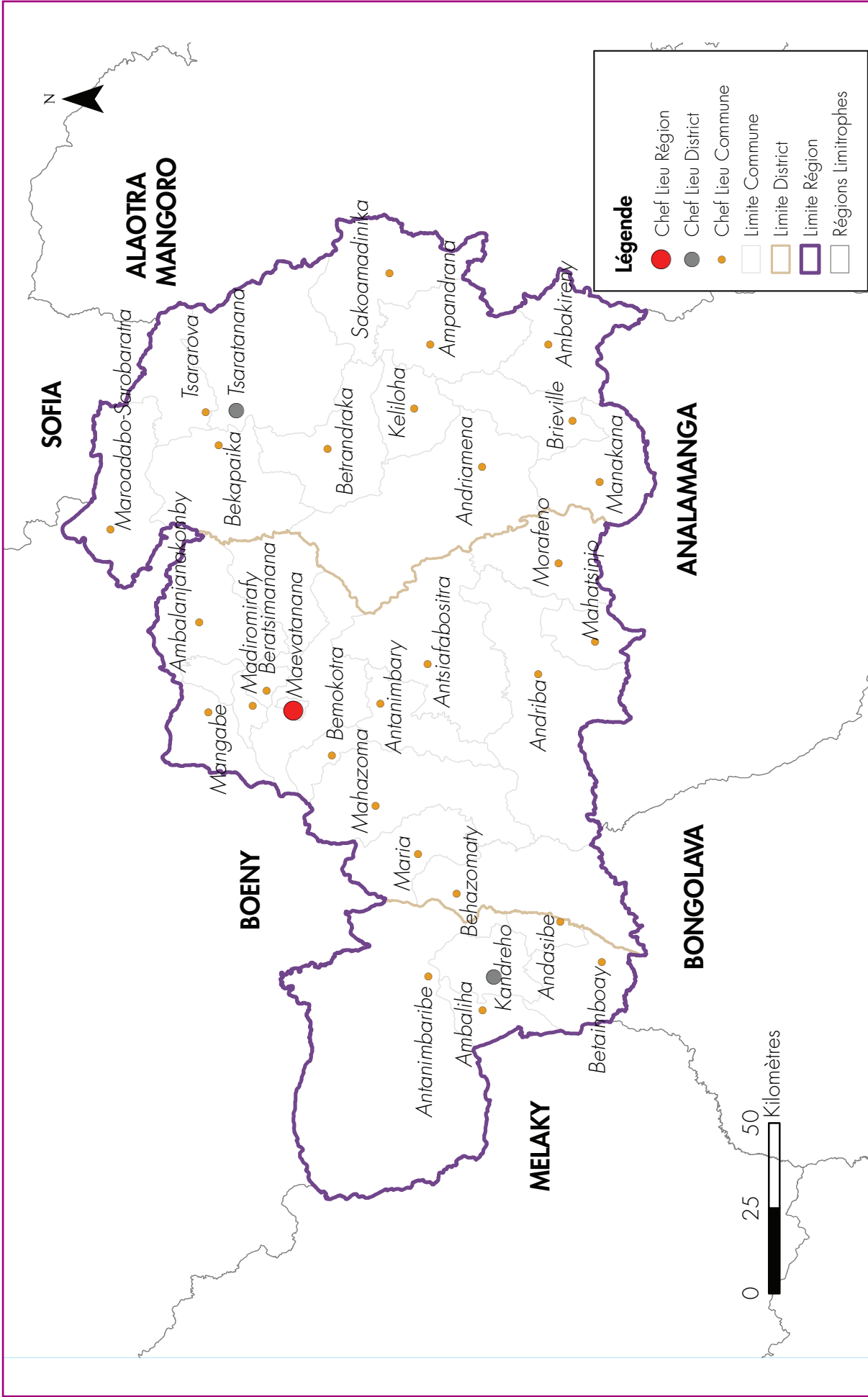
District	Nombre des communes	Nombre des fokontany
Kandrehô	6	31
Maevatanana	17	169
Tsaratanana	12	170
Total région	35	370

source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 mise à jour par la région en juin 2012

Quant aux fokontany, chaque district possède en moyenne 123 fokontany. Tsaratanana est celui qui possède le plus de fokontany avec 170. S'ensuit le district de Maevatanana avec 169 fokontany et enfin le district de Kandrehô qui affiche le nombre minimum de fokontany à savoir 31. La superficie moyenne d'un Fokontany est de 81,1 km².

12. Loi n°94-007 du 26 avril 1995

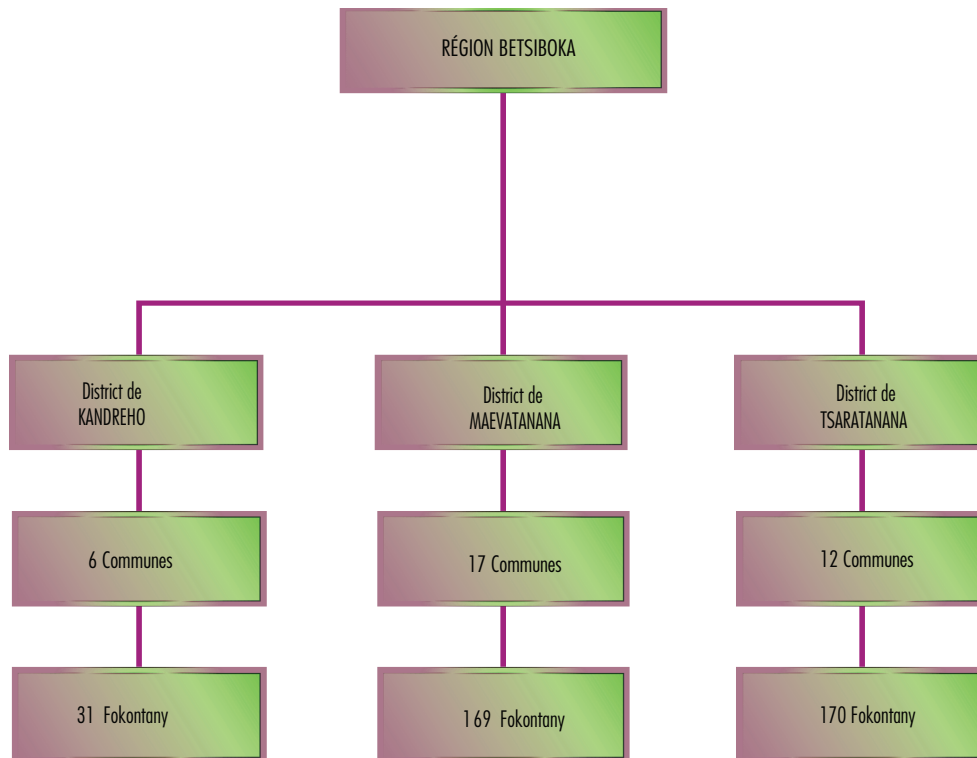
13. Actuellement appelé Chef de Fokontany



Source : FTM 2000

Carte 7. Carte administrative de la Région Betsiboka

Graphique 1. Découpage territorial de la région



Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

I.2.3. Les Services Territoriaux Déconcentrés

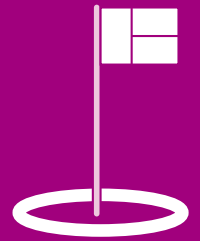
Les services territoriaux déconcentrés sont les Représentants des ministères du Gouvernement central au niveau régional. Ils ont pour mission de mettre en œuvre la politique de leurs ministères respectifs. Ils assurent la fonction de relais du ministère central à un niveau plus rapproché de ses administrés. Ils rendent compte au ministère du niveau central sur l'exécution de leur mission au niveau régional.

Liste nominative des services territoriaux déconcentrés dans la Région Betsiboka :

- le Service Régional de la Solde et des Pensions ;
- le Service Régional d'Exécution Budgétaire ;
- la Trésorerie Générale ;
- la Direction Régionale de l'Economie et de l'Industrie ;
- la Direction Régionale du Commerce ;
- la Direction Régionale du Développement Rural ;
- la Direction Régionale de la Pêche et des Ressources Halieutiques ;
- la Direction Régionale de l'Environnement, des Forêts et du Tourisme ;
- la Direction Régionale des Travaux Publics et de la Météorologie ;

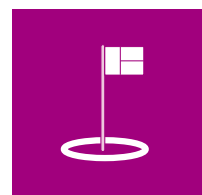
- le Service régional des Domaines et de la Propriété Foncière ;
- la Circonscription Régionale du Service Topographique ;
- la Direction Régionale de la Santé Publique ;
- la Direction Régionale de la Jeunesse et des loisirs ;
- la Direction Régionale de la Population et des Affaires Sociales ;
- la Direction Régionale de l'Éducation Nationale ;
- la Poste ;
- la Compagnie Territoriale de la Gendarmerie Nationale ;
- le Commissariat de Sécurité Publique ;
- le Tribunal de Première Instance ;
- Etablissement Pénitentiaire ;
- Service régional des Ressources Animales ;
- Service Vétérinaire régional ;
- Poste de Contrôle Financier ;
- Centre Hospitalier de Référence régionale (CHRR) ;
- Bureau du Cadastre Minier de Madagascar ;
- Délégation régionale de la Communication ;
- Service Régional de l'INSTAT ;
- Centre Régional de l'Institut National de Formation Pédagogique (CRINFP) ;
- Direction Régionale du Sport ;
- Centre Fiscal.

Chapitre II Population



II.1. Etat de la population

La connaissance de l'état de la population permet de disposer de façon exhaustive de données détaillées jusqu'aux plus petites unités administratives sur les caractéristiques démographiques, économiques et socioculturelles de la population. Il constitue de ce fait un précieux instrument pour l'élaboration des plans et programmes de développement, tant au niveau national que des collectivités locales. De plus, elle permet de connaître les ressources humaines disponibles et de ce fait, les activités économiques locales et régionales qui pourront être bénéfiques à la population.



II.1.1. Population totale

Selon les statistiques issues de l'enquête monographique de 2009, 1,4 % de la population nationale vivent dans la Région Betsiboka¹. Cette proportion est inférieure de 3,1 points par rapport à la moyenne nationale de 4,5 %. Selon la répartition par district, c'est dans le chef-lieu de région Maevatanana que se concentre le plus la population : 51,5 % de la part totale de la population de la région y vivent. Suivi de près par Tsaratanana qui rassemble 40,2 % de la population. Et enfin Kandrehô qui ne contient que 8,3 % de la population de la région. L'enclavement du district de Kandrehô pourrait expliquer ce déséquilibre dans la répartition de la population.

Tableau 5. Structure de la population dans la Région Betsiboka

Unité : %

District	Part dans la population de la Région Betsiboka	Part dans la population totale de Madagascar
Kandrehô	8,3	0,1
Maevatanana	51,5	0,7
Tsaratanana	40,2	0,6
Total	100,0	1,4

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Selon les résultats de l'Enquête Périodique auprès des Ménages de 2010 (EPM 2010), un ménage de la Région Betsiboka compte en moyenne 5,4 personnes. Ce qui est légèrement supérieur par rapport à la moyenne nationale qui est de 4,8 personnes par ménage. Le milieu rural compte plus d'effectif par ménage (5,5) que le milieu urbain (5,1). L'écart de 0.4 individu est identique à celui observé au niveau national.

Tableau 6. Taille moyenne des ménages selon les milieux de résidence

Unité : Individu

	Urbain	Rural	Ensemble
Betsiboka	5,1	5,5	5,4
Madagascar	4,5	4,9	4,8

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

1. Selon l'EPM 2010, cette part est de 1,8 %. Ces 2 enquêtes étant totalement indépendantes que ce soit sur la méthodologie ou sur les traitements des données, on peut donc en déduire que la part exacte est proche de ces 2 estimations.

II.1.2. Composition et caractéristiques démographiques de la population

a) Répartition par milieu (urbain, rural) de la population

En 2010, une large majorité, 88 % de la population totale de la Région Betsiboka vivent en milieu rural². Une différence notable est à noter par rapport à la moyenne nationale de la population rurale qui est de 79,7 %. De même, lorsque 20,3 % de la population nationale vivent en milieu urbain, 12,3 % seulement le sont dans la Région Betsiboka.

Tableau 7. Répartition par milieux de résidence de la population

Unité: %

	Urbain	Rural	Total
Betsiboka	12,3	87,7	100,0
Madagascar	20,3	79,7	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2

b) Répartition par genre de la population

La population malagasy compte plus d'individus féminins (50,5 %) que de masculins (49,5 %). Ce qui correspond à un rapport de masculinité, entendu comme étant le nombre d'hommes pour 100 femmes, de 98 %. Dans la Région Betsiboka, ce quotient est légèrement supérieur de 3,7 points par rapport à la moyenne nationale. Il y a également une sensible différence entre le nombre d'hommes et de femmes en milieu rural (102,4 %) et en milieu urbain (97 %). Le quotient de masculinité en milieu urbain de la région s'accorde avec la proportion nationale.

Tableau 8. Rapport de masculinité selon le milieu de résidence

Unité: %

	Urbain	Rural	Total
Betsiboka	97,0	102,4	101,7
Madagascar	97,1	98,3	98,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

c) Caractéristiques démographiques

Natalité et fécondité

En supposant que les conditions démographiques, économiques et sociales restent les mêmes, selon le rapport principal de l'EDS-IV 2008-2009, une femme âgée entre 15 à 49 ans de Betsiboka aura, en moyenne, 4,7 enfants au cours de sa vie. Cet indice s'accorde avec la moyenne nationale qui est de 4,8 enfants par femme. Pendant la période de collecte des données, la proportion de femmes enceintes a été supérieure de 2,2 points par rapport à la moyenne nationale. Pour ce qui est du nombre d'enfants nés vivants des femmes de 40 à 49 ans, la proportion est de 6,1 contre 5,5 au niveau national. L'âge médian des femmes à la première naissance (19,5 ans) ne s'éloigne pas beaucoup de celui qui est constaté au niveau national (20,1 ans). La proportion de femmes de 15 à 19 ans qui ont déjà connu une vie féconde est particulièrement élevée dans la région puisque celle-ci est de 43,3 %. Ce taux est supérieur de 11,6 points à la moyenne nationale.

2. La délimitation des localités urbaines et rurales est issue de l'EPM 2010. Cette enquête classe comme localités urbaines les communes qui sont chefs lieu de leur district d'appartenance

Tableau 9. Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans

	Indice Synthétique de fécondité	Pourcentage de femmes enceintes au moment de l'interview	Nombre moyen d'enfants nés vivants des femmes de 40-49 ans	Age médian à la première naissance	Nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente	Pourcentage d'adolescentes de 15 à 19 ans ayant déjà donné des naissances ou qui sont enceintes
Betsiboka	4,7	10,5 %	6,1	19,5ans	33,1mois	43,3 %
Madagascar	4,8	8,3 %	5,5	20,1ans	32,7mois	31,7 %

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

Mortalité des enfants

La mesure des indicateurs de mortalité des enfants constitue un élément de quantification des conditions de vie de la population. Les indicateurs qui mesurent cette mortalité sont à la fois des proportions qui décrivent la situation au sein d'un groupe et les risques pour un nouveau-né de ce groupe de ne pas atteindre un âge donné. Le niveau de développement économique, l'abondance des produits alimentaires, leur qualité, la salubrité des lieux d'habitation et la disponibilité des infrastructures et services en matière de santé conditionnent les niveaux des indicateurs de mortalité des enfants. En conséquence, ces derniers font partie des déterminants des comportements de la population en matière de nombre d'enfants.

Tableau 10. Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans

Unité: ‰

	Mortalité néonatale	Mortalité post néonatale	Mortalité infantile	Mortalité juvénile	Mortalité infanto juvénile
Betsiboka	29	33	62	29	89

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

Le tableau ci-dessus issu de l'enquête EDS-IV 2008-2009 montre le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans³. Pour la Région Betsiboka, ce taux est alarmant : 89 enfants nés pendant les dix ans précédant l'enquête n'ont pas atteint l'âge de 5 ans. En observant plus en détail, 29 nouveau-nés sur 1.000 sont décédés sans même atteindre 1 mois tandis que 33 autres n'auront pas atteints 1 an. Ce qui donne un taux de mortalité infantile de 62 ‰ (pour mille). Le manque de soins attribués aux nouveau-nés, les mauvaises conditions de grossesse et d'accouchement, l'insalubrité, la fécondité trop nombreuse sont parmi les raisons qui expliquent ce taux élevé de mortalité infantile. Par ailleurs, le taux de mortalité juvénile est de 29 ‰ (pour mille). En résumé, les conditions socio-économiques individuelles des ménages, en particulier l'alimentation, la nutrition, la prévalence des maladies et des épidémies, ainsi que les conditions communautaires telles que la disponibilité des soins et autres services de pédiatrie, le manque de service de contrôle de la naissance expliquent ces niveaux de mortalités des enfants.

3. Il s'agit des quotients de mortalité pour la période de moins de 10 années qui précède l'enquête.

d) Composition ethnique

Selon le paragraphe consacré à la répartition ethnique dans le Plan Régional de Développement de la région⁴, la population est cosmopolite et est composée en majorité « des Merina (45 %), des Sakalava (21 %), des Betsileo (16 %) et des Antaisaka (12 %) ». Du fait que la région constitue un carrefour pour accéder au Nord et à l'extrême Ouest de l'île notamment, on peut y retrouver toutes sortes d'ethnies dont celles des régions proches : les Tsimihety et les Antandroy.

e) Répartition par classe d'âge et par genre de la population active

Dans son ensemble, la population économiquement active de Betsiboka peut être caractérisée de jeune. L'âge moyen de ce groupe est de 30,8 ans soit légèrement plus jeune que la moyenne nationale, 32,1 ans. La population active ayant moins de 25 ans est de 40,9 % dont la part d'enfants qui n'ont pas l'âge légal de travailler⁵ est de 9,7 %, ce qui se rapproche de la moyenne nationale. Les seniors en situation de travail sont très peu (1,7 %), soit une différence de 2,7 points par rapport à la tendance nationale. Enfin, plus de la moitié des travailleurs de la région (57,4 %) ont entre 25 à 64 ans.

Tableau 11. Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active

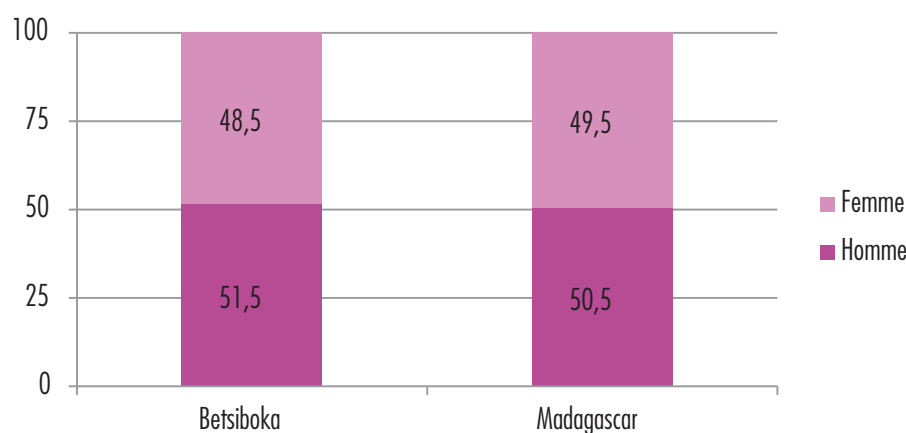
Unités: nombre d'années et %

	Age moyen (ans)	Proportion selon la tranche d'âge (%)					Total
		05-09	10-14	15-24	25-64	65 et plus	
Betsiboka	30,8	2,5	7,2	31,2	57,4	1,7	100,0
Madagascar	32,1	2,9	7,2	27,4	59,6	3,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

D'après l'EPM 2010, la répartition par genre de la population active de la région reflète la répartition au niveau national. Les femmes constituent 48,5 % de cette sous-population contre 49,5 % au niveau national. Le rôle des femmes dans la participation à la vie économique n'est donc pas à négliger. Toutefois, il importe de bien identifier les types d'activités et les conditions de travail qui peuvent être sources de grandes disparités.

Graphique 2. Répartition par genre de la population active



Source: INSTAT/DSM/EPM2010

4. PRD Betsiboka, 2005

5. 15 ans étant l'âge permis à partir duquel on peut commencer à faire des travaux légers.

II.1.3. Caractéristiques de la population

a) Niveau d'instruction

Le tableau ci-dessous issu de l'EPM 2010 montre le taux d'alphabétisation de la région⁶. On peut ainsi constater que le taux d'alphabétisation de la Région Betsiboka est de 69,5 %, soit un taux inférieur de 1,9 point à celui de l'ensemble du pays. Une grande disparité est observée entre le milieu rural et le milieu urbain, reflétant la situation au niveau national. En effet, plus de personnes alphabétisées se trouvent dans le milieu urbain (81,5 %) que dans le milieu rural (67,6 %). D'autre part, les femmes sont largement moins alphabétisées que les hommes, un écart de 11,8 points sépare les deux ensembles. De même, le nombre de femmes alphabétisées de la région est inférieur à la moyenne nationale de 4,4 points.

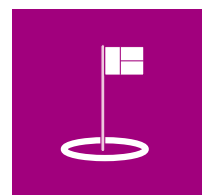


Tableau 12. Taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus, selon le milieu et le genre

Unité: %

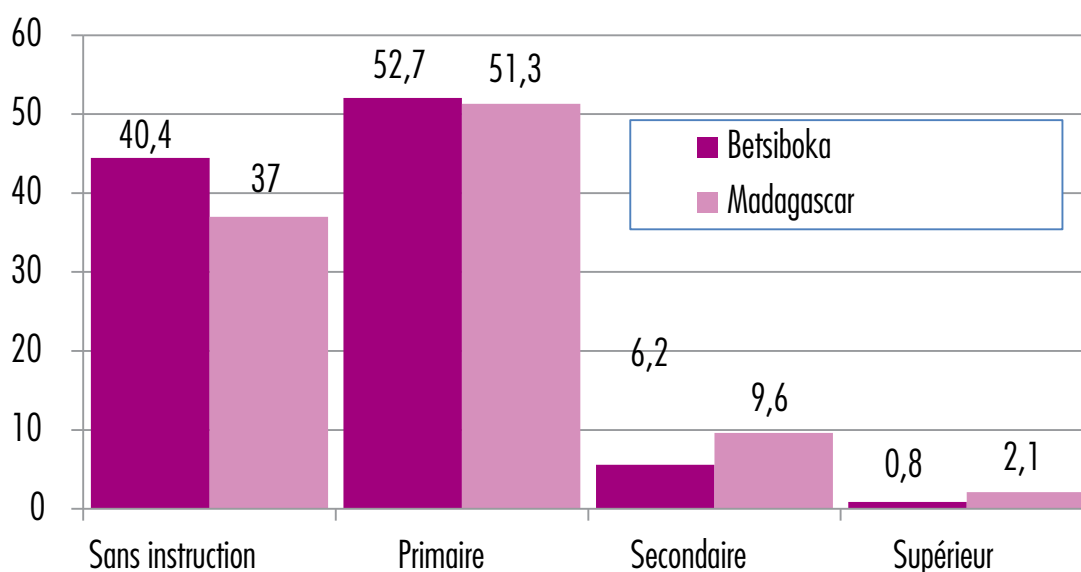
	Milieu		Genre		
	Urbain	Rural	Hommes	Femmes	Ensemble
Betsiboka	81,5	67,6	75,4	63,6	69,5
Madagascar	83,7	67,8	74,9	68,0	71,4

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

En ce qui concerne le niveau d'instruction, la proportion d'individus n'ayant suivi aucune instruction est importante, 40,4 %. Ce taux est même supérieur de 3,4 points à celui de l'ensemble du Pays. 1 individu sur 2 de la région a fréquenté l'Ecole Primaire, ce qui avoisine la tendance nationale. Très peu ont cependant suivis l'enseignement secondaire (6,2 %) et une infime partie (0,8 %) est allée jusqu'à l'enseignement supérieur. En comparaison avec la répartition nationale, on peut en conclure que bien qu'une majorité de la population a fréquenté l'Ecole Primaire, une proportion considérable (moins de la moitié de la population) demeure encore non instruite. Des efforts resteront à faire quand à l'amélioration de l'accès à l'éducation pour la population de la région au même titre que sur le plan national.

6. Le taux d'alphabétisation est un indice à partir duquel on mesure le nombre de personnes âgées de 15 ans et plus qui savent lire, écrire et faire des calculs arithmétiques simples au sein d'une population donnée.

Graphique 3. Répartition de la population âgée de 4 ans et plus selon le niveau d'instruction



Source: INSTAT/DSM/EPM2010

b) Etat de santé des enfants

Selon l'EDS-IV, 56,4 % des enfants âgés de 23 mois à 12 ans de la région ont été correctement vaccinés. Il reste 10 % d'enfants qui n'ont jamais été vaccinés. Le taux encore faible de vaccination expliquerait du moins en partie le fait que certaines maladies ou symptômes touchant les enfants soient encore légèrement élevés dans la région par rapport à la situation nationale. Ainsi, pendant les deux années pendant lesquelles ont duré l'enquête, les enfants atteints de diarrhée ont été de 12,3 % contre 8,3 % au niveau national. La fièvre quand à elle a touché 10,2 % des enfants de la région contre 9,3 % au niveau national. Seuls les symptômes d'insuffisance respiratoire aigue avoisinent la moyenne nationale.

Tableau 13. Etat de santé des enfants

Unité: %

	Vaccinations des enfants âgés de 12 à 23 mois		Enfants âgés de moins de 5 ans		
	Tous les vaccins	Aucun vaccin	Symptômes d'IRA	Fièvre	Diarrhée
Betsiboka	56,4	10,0	1,7	10,2	12,3
Madagascar	61,6	13,3	2,9	9,3	8,3

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

c) Activité

Le taux d'activité s'obtient par le rapport entre l'effectif de ceux qui travaillent ou recherchent un emploi et l'effectif de ceux âgés de 5 ans et plus⁷. Ainsi, dans l'ensemble, le taux d'activité de la Région Betsiboka est supérieur de 2 points par rapport à la moyenne nationale. La population urbaine est cependant moins active par rapport aux ruraux puisqu'un écart de 8,5 points sépare les deux ensembles. Le taux d'activité de la population urbaine avoisine celui constaté au niveau national. Autrement, tous genres confondus et le milieu rural y compris, les taux d'activité de la Région Betsiboka sont tous supérieurs à la moyenne nationale.

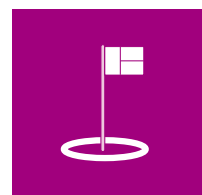


Tableau 14. Taux d'activité selon le milieu et selon le genre

Unité: %

	Urbain	Rural	Masculin	Féminin	Ensemble
Betsiboka	58,4	66,9	67,1	64,2	65,7
Madagascar	60,1	64,6	65,0	62,4	63,7

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Remarquons que les enfants en dessous de 15 ans n'ont pas légalement le droit de travailler et qu'entre 15 et 17 ans, ils ne peuvent exercer que des travaux légers⁸. Cependant, selon les résultats de l'EPM 2010, l'incidence de travail chez les enfants de moins de 18 ans dans la Région Betsiboka est de 25,9 %. Ce taux reste encore supérieur à la moyenne nationale. Le taux de jeunes filles occupant des travaux salariés (à temps plein ou partiel) est supérieur de 1,9 point à la tendance nationale⁹, tandis que pour les garçons, celui-ci est avoisinant. En milieu urbain cependant, l'incidence de travail pour les enfants n'étant pas en âge de travailler est de 15,6 % soit 1,6 point inférieur à la moyenne nationale.

Tableau 15. Incidence du travail des enfants (de 5 à 17 ans) selon le milieu de résidence et le genre

Unité: %

	Milieu de résidence		Sexe		
	Urbain	Rural	Masculin	Féminin	Ensemble
Betsiboka	15,6	27,5	26,8	25,1	25,9
Madagascar	17,2	26,5	26,2	23,2	24,7

Source : INSTAT/ DSM / EPM 2010

L'agriculture est l'activité la plus pratiquée par la population de la région. Celle-ci est largement exercée aussi bien par les hommes (84,6 %) que par les femmes (80,9 %). En comparaison avec la moyenne nationale, la proportion d'agriculteurs tous genres confondus est plus élevée : la différence par rapport au taux national est de 8,2 points pour les femmes et 10,9 points pour les hommes. Viennent ensuite les activités commerciales et de services qui sont plus pratiquées par les femmes, 9,2 % contre 3,2 % pour les hommes. Les activités manuelles qualifiées arrivent en troisième place où les femmes sont encore les plus représentées (7,9 %) par rapport aux hommes (6,1 %). Très peu

7. Cette délimitation ne vise en rien à l'encouragement au travail des enfants mais permet plutôt de connaître la réalité sur les activités de la population, y compris le cas des enfants.

8. Selon les termes de la Convention n°138 de l'Organisation Internationale du Travail que Madagascar a ratifié.

9. Notons que c'est surtout les pires formes des travaux des enfants qui sont à abolir. L'EPM qui est une enquête multi thème n'a pas pu inclure une partie du questionnaire suffisamment développée sur le thème particulier du travail des enfants pour classer les activités exercées par les enfants comme étant des pires formes ou non.

d'individus occupent les emplois les mieux rémunérés c'est-à-dire cadre ou technicien de direction : 1,5 % de femmes de la région uniquement et 2,4 % d'hommes.

Tableau 16. Types d'occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans

Unité: %

	Cadre ou technicien de direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Agriculture	Manquant	Total
Betsiboka, femmes âgées de 15 à 49 ans	1,5	0,0	9,2	7,9	0,4	80,9	0,0	100,0
Madagascar, femmes âgées de 15 à 49 ans	3,5	0,5	12,2	6,0	4,6	72,7	0,4	100,0
Betsiboka, hommes âgés de 15 à 49 ans	2,4	0,0	3,2	6,1	3,6	84,6	0,1	100,0
Madagascar, hommes âgés de 15 à 49 ans	4,5	0,5	6,6	11,2	3,1	73,7	0,4	100,0

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

II.1.4. Statut de la femme

a) Emplois et rémunérations des femmes

Selon l'enquête EDS-IV 2008-2009, 41,5 % des femmes de Betsiboka gagnent moins que leurs hommes tandis que 13,6 % seulement gagnent plus. Malgré cette disparité, les taux de la région sont cependant un peu plus satisfaisants que la moyenne nationale. Par ailleurs, les femmes gagnant à peu près le même salaire que leurs maris sont de 42,6 %, là encore, le taux de la région est supérieur de 3,5 points par rapport à la moyenne nationale.

Tableau 17. Argent gagné par les femmes comparé à l'argent gagné par leurs maris

Unité: %

	Plus	Moins	A peu près le même	Mri/partenaire n'a pas de revenu	Ne sait pas/manquant	Total
Betsiboka	13,6	41,5	42,6	0,0	2,3	100,0
Madagascar	8,1	47,6	39,1	1,2	4,1	100,0

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

b) Contrôle du revenu des femmes

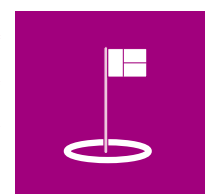
Le contrôle du revenu est un important indicateur du degré d'émancipation des femmes. A Betsiboka d'après le tableau ci-dessous, les femmes contrôlant leurs revenus sont de 30,5 %, ce qui avoisine la moyenne nationale. La cogestion des revenus est pratiquée par une large majorité des femmes, 64,3 % tandis que 3,7 % seulement d'entre elles voient leurs revenus gérés par leurs maris.

Tableau 18. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari

Unité: %

	Principalement la femme	Mari/partenaire et femme ensemble	Principalement le mari partenaire	Autre	Manquant	Total
Betsiboka	30,5	64,3	3,7	0,0	1,5	100,0
Madagascar	32,6	62,9	3,8	0,3	0,5	100,0

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009



c) Participation des femmes dans la prise des décisions au sein du ménage

En ce qui concerne la prise de décisions au sein du ménage, 61,5 % des femmes de Betsiboka affirment participer aux quatre décisions évoquées lors de l'enquête EDS-IV 2008-2009. Ce taux est inférieur de 10,6 points à celui du niveau national. Une proportion peu significative, 0,6 % ont affirmé ne prendre part à aucune des prises de décision du ménage.

Tableau 19. Participation des femmes dans la prise des décisions au sein du ménage

Unité: %

	Soins de santé personnels	Grosses dépenses du ménage	Achats des besoins quotidiens du ménage	Visite à sa propre famille/ parents	Pourcentage qui participe aux quatre décisions	Pourcentage qui ne participe à aucune des décisions
Betsiboka	86,5	76,7	94,2	90,9	61,5	0,6
Madagascar	87,9	85,9	93,7	88,8	72,1	1,7

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

II.2. Mouvement de la population

Les migrations sont motivées essentiellement de nos jours par des besoins économiques. Elles sont d'autant plus facilitées par le développement de l'administration, la disponibilité d'infrastructures et services de transport et l'amélioration des accès aux informations. Sur le lieu de destination des migrants, les travailleurs migrants s'intègrent aux activités locales de production, en complétant parfois d'autres facteurs ou en leur faisant concurrence. Ceci a des conséquences à la fois sur le niveau et la répartition du revenu dans les économies d'accueils¹⁰. De mauvaises répercussions peuvent aussi apparaître sur les lieux de départ lorsque les immigrés deviennent complètement déconnectés de ces derniers au point de les laisser dans le sous-développement et le manque de ressources

10. Taylor E.J., 1998, « Migrations : nouvelles dimensions et caractéristiques. Causes, conséquences et répercussions en termes de pauvreté rurale », in Problèmes actuels et émergents pour l'analyse économique et la recherche de politiques, FAO.

humaines. Les autorités centrales et locales devront donc agir dans le but de rendre les mouvements de population bénéfiques pour tous.

II.2.1. Migration interne

Selon les informations fournies par les enquêtes du CREAM en 2009, seule une commune dans le district de Maevatanana connaît une forte migration parmi les 35 communes que compose la région. Dans un peu plus de la moitié des communes de la région, la migration est jugée moyenne tandis qu'environ 43 % d'entre elles connaissent une faible migration de leur population. On peut donc en conclure que la migration interne n'est pas un phénomène très développé à Betsiboka.

Tableau 20. Nombre de communes par district selon l'importance de la migration

Unité: Effectif

District	Forte	Moyenne	Faible	Total
Kandreho	0	6	0	6
Maevatanana	1	13	3	17
Tsaratana	0	0	12	12
Total	1	19	15	35

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

D'après le tableau ci-dessous, les immigrants viennent surtout des autres provinces, ce qui correspond bien au caractère cosmopolite de la région. Dans 10 communes, les personnes interrogées ont répondu que leur lieu de départ se trouve dans d'autres provinces tandis que dans 7 autres communes, les départs consistent en des déplacements à l'intérieur des communes du district. La seconde source de provenance consiste en des déplacements interrégionaux et pour la troisième source de provenance, il s'agit surtout de déplacements à l'intérieur même de la région. En conséquence, on peut dire que le mouvement migratoire de la région est intra-district et intra-provincial.

Tableau 21. Nombre de communes selon les provenances des immigrants à Betsiboka

Unité: Effectif

	Première provenance	Deuxième provenance	Troisième provenance
A l'intérieur du district	7	2	3
A l'intérieur de la région	0	0	15
Autres régions	1	9	0
Autres Provinces	10	7	0
Total	18	18	18

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

II.2.2. Immigration

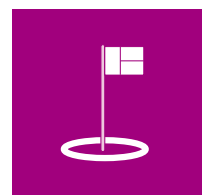
La découverte d'un filon a été mentionnée par les immigrants comme étant la principale origine de leur déplacement vers Betsiboka. Vient ensuite le manque de terrain arable dans leur localité de départ. Ces deux raisons ont été évoquées dans 12 communes sur 18. Les nouvelles opportunités qu'offre la Région Betsiboka ainsi que les contraintes existant dans leur lieu de départ constituent donc les principales raisons motivant l'immigration vers la région.

Tableau 22. Nombre de communes selon les causes de l'immigration vers Betsiboka

Unité: Effectif

Causes de l'immigration	Nombre de communes
Manque de terrain arable	4
Période de soudure	2
Découverte d'un filon	8
Autres	4
Total	18

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



II.2.3. Emigration

Seules deux communes de Betsiboka connaissent une émigration. Le manque de terrain arable et la découverte d'un filon sont respectivement évoqués dans chacune des communes. Etant donné que ce sont les mêmes raisons évoquées dans le paragraphe précédent et vu le nombre de communes concernées, on peut donc en conclure que Betsiboka dispose encore de terrains d'accueils suffisants.

Tableau 23. Nombre de communes selon les causes de l'émigration au départ de Betsiboka

Unité: Effectif

Causes de l'émigration	Nombre de communes
Manque de terrain arable	1
Découverte d'un filon	1
Total Betsiboka	2

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

II.3. Habitat

Les caractéristiques du logement du ménage constituent des indicateurs de son bien-être. L'état de santé des membres du ménage est particulièrement conditionné par la superficie, la disponibilité et la salubrité des installations dans le lieu d'habitation. D'autre part, le lieu d'habitation devrait permettre au ménage d'être en sécurité, de se socialiser et de se reposer convenablement. Les données recueillies relatives aux divers indicateurs concernant l'habitat lors des enquêtes de l'EPM 2010 présentées ci-dessous peuvent être considérées comme fiables puisque les enquêteurs ont fait une reconnaissance de visu en complément des déclarations recueillies auprès des répondants.

II.3.1. Type d'habitation

A l'instar de la tendance nationale, une large majorité (83,2 %) des ménages de Betsiboka habite dans une maison individuelle de type traditionnel. Les appartements et les chambres dans une moindre proportion viennent ensuite avec, respectivement, 6,1 % et 9,9 % des habitations. Moins de 1 % des habitants de la région logent dans des villas de type moderne et aucun dans les studios.

Tableau 24. Type d'habitations des ménages

Unité: %

Région	Appartement	Studio	Chambre	Maison individuelle de type traditionnel	Villa de type moderne	Autres	Total
Betsiboka	6,1	0,0	9,9	83,2	0,8	0,0	100,0
Ensemble	4,0	0,6	8,0	85,3	1,6	0,5	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010

II.3.2. Caractéristiques des habitats

a) Type de matériaux du mur extérieur

Une large majorité des habitations de la région sont fabriquées à partir de terre battue (79,8 %). Ce taux dépasse largement la proportion nationale où près d'un tiers des maisons ont été fabriquées à partir de ces matériaux. Les maisons construites à partir de matériaux durables (pierre, brique, parpaing) sont de 15,1 % lorsque celles-ci sont de 25 % au niveau national. Ces deux matériaux constituent à eux seuls les 92,6 % des habitations de la région. Très peu de maisons (5 %) sont fabriquées à partir de matériaux non durables tels que les écorces, feuilles et tiges. Ce qui est relativement peu par rapport à la proportion nationale qui est de 31,4 %. Le climat ainsi que la disponibilité des matériaux selon les régions peut expliquer cette différence.

Tableau 25. Type de matériaux des murs extérieurs des habitations

Unité: %

	Betsiboka	Madagascar
Ecorce, feuille, tige	5,0	31,4
Terre battue	79,8	34,5
Planche	0,1	7,0
Contreplaqué	0,0	NS
Tôle ondulée	0,0	1,8
Fût bidon	0,0	0,1
Pierre	0,7	0,2
Brique	12,8	22,5
Parpaing	1,6	2,2
Autres	0,0	0,3
Total	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

b) Type de plancher

A l'instar des matériaux à partir desquels les habitations ont été construites, 3 maisons sur 4 de Betsiboka ont un plancher constitué à partir de la terre battue. Un peu moins d'un quart des maisons ont des planchers en béton. Tandis que 28,2 % des maisons au niveau national ont du bois comme plancher, ce matériau n'est pratiquement pas utilisé dans la région.

Tableau 26. Type de matériaux du plancher des habitations

Unité: %

	Betsiboka	Madagascar
Terre battue	75,8	44,1
Bois	0,1	28,2
Pierre brique	0,5	0,4
Ciment béton	23,0	18,9
Autres	0,5	8,3
Total	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

c) Type de combustibles

En additionnant les principaux types de combustibles les plus utilisés, la totalité des ménages de Betsiboka dépend de la forêt pour leur cuisson. En effet, ils utilisent soit du bois ramassé (87,5 %), du bois acheté (2,9 %) ou du charbon (9,6 %). Aucune énergie dites «propres» telles que le gaz ou l'électricité ne sont utilisées dans la région tandis qu'au niveau national, ces ressources sont utilisées par 0,4 % de la population. Cet état des lieux est préoccupant eu égard à la préservation de la zone forestière de la région. Des mesures intensives de reboisement devraient être entreprises afin d'empêcher la dégradation de l'environnement causée par la déforestation.

Tableau 27. Répartition des ménages selon le principal type de combustible utilisé pour la cuisine

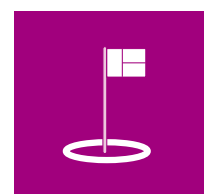
Unité: %

	Betsiboka	Madagascar
Bois ramassé	87,5	77,7
Bois acheté	2,9	4,5
Charbon	9,6	17,1
Gaz	0,0	0,2
Electricité	0,0	0,2
Pétrole	0,0	0,1
Autres	0,0	0,2
Total	100,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

d) Sources d'eau à boire, accès à l'électricité et type de toilette

D'après les résultats de l'EPM 2010, 43,4 % des ménages de la région ont accès à de l'eau potable. Ce taux rejoint la moyenne nationale de 44,9 %. Toutefois, les habitations pourvues en électricité sont encore faibles puisque seulement une maison sur vingt en dispose. La proportion nationale étant d'environ une maison sur huit. Enfin, l'accès à des installations sanitaires appropriées est encore



peu répandu : 15,5% des ménages possèdent de la latrine ou mieux ; un taux qui est encore bien en dessous du niveau national qui est de 39,8%.

Tableau 28. Taux d'accès à certains biens et services

Unité: %

	Eau contrôlée	Electricité	Latrine ou mieux
Betsiboka	43,4	5,9	15,5
Madagascar	44,9	13,3	39,8

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

II.4. Niveau de vie et pauvreté

II.4.1. Possession de biens durables

Selon l'EPM 2010, la majeure partie des taux de possession de biens durables de la région reste encore bien en dessous de la moyenne nationale. En effet, à part la possession de radio qui est supérieure de 6 points, tous les autres indicateurs qui ont été cités pendant l'enquête se retrouvent en deçà des moyennes nationales. Les écarts de possession atteignent 13,2 points pour les postes de télévision et 8 points pour les téléphones portables.

Tableau 29. Taux de possession de certains biens

Unité: %

	Région Betsiboka	Madagascar
Chaises	44,9	51,6
Machines à coudre	5,3	9,4
Radios	20,9	14,9
Radio- cassette	8,9	12,8
Poste TV	25,5	38,7
Bicyclette	NS	20,5
Téléphones portables	17,0	25,0
Lecteur CD, VCD, DVD, et autre lecteurs	7,3	10,2

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Encadré 1. Regroupement des individus en quintiles

En considérant une variable dont les valeurs peuvent être ordonnées, on classe par ordre croissant les individus de la population toute entière. On les regroupe alors dans 5 sous ensembles dont le quintile 1 est constitué des 20 % de la population dont les valeurs sont les plus basses. Le quintile 5 contient alors les 20 % dont les valeurs sont les plus élevées. Ce classement permet de diagnostiquer la situation d'une sous population par rapport à d'autres sous populations. Si la sous population est constituée majoritairement par ceux des quintiles inférieurs (respectivement supérieurs), alors on conclut que c'est un sous ensemble plus défavorisé (respectivement plus favorisé) que le reste de la population en référence à la variable considérée. Le classement par quintile, ou plus généralement en percentile pour n groupes, est complémentaire avec la comparaison d'autres indicateurs comme la moyenne, la médiane, la variance... Les quintiles ont moins de sensibilités aux valeurs extrêmes.

L'indice de bien-être économique se base sur les données concernant les biens des ménages en utilisant l'analyse en composante principale. Plusieurs sources de données sont ainsi prises en compte telles que la possession de biens durables (télévision, radio, voiture, ...) ou encore certaines caractéristiques de logement, l'accès à des nourritures saines et à l'eau potable, le type de combustible utilisé pour la cuisson, etc. L'économie malgache présentant surtout des caractéristiques informelles (absence de comptabilité, paiement en nature, autoconsommation entre autres) rendant difficile la collecte des informations, l'utilisation de cet indice permet de rendre compte du niveau de bien-être de la population¹¹. Le tableau ci-dessous montre qu'en comparaison avec la répartition nationale où on retrouve pour chaque quintile la même proportion d'individus (20 %), la Région Betsiboka se caractérise surtout par une forte représentation de la quintile des plus pauvres, 44,4 %. D'autre part, seuls 11,9 % de la population appartient au quintile des plus riches. Par conséquent, on peut dire que la région se caractérise par une grande proportion de classes pauvres et qu'il y a une certaine inégalité entre les différentes classes sociales.

Tableau 30. Répartition de la population par quintile de bien-être économique

	Quintile des plus pauvres	Second quintile	Troisième quintile	Quatrième quintile	Quintile des plus riches	Total
Betsiboka	44,4	18,8	12,2	12,8	11,9	100,0
Madagascar	20,0	20,0	20,0	20,0	20,0	100,0

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

II.4.2. Ratio et intensité de la pauvreté

Le ratio de pauvreté utilise l'approche de la consommation afin de déterminer la répartition de la population par rapport au seuil national de pauvreté. Sont ainsi classés pauvres ceux qui ont un niveau de consommations agrégées (alimentaires et non alimentaires) inférieur au seuil national de

11. Se conférer à INSTAT/Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009 pour les détails de la méthode d'attribution de score.

pauvreté de 468 800 Ar/personne/an¹². Les résultats de l'EPM 2010 décrivent un ratio de pauvreté assez élevé de 82,2 % pour la Région Betsiboka lorsque la moyenne nationale est de 76,5 %. Ce qui rejoint l'analyse faite dans le paragraphe précédent. La pauvreté se fait surtout sentir en milieu rural, avec une différence de 18,3 points, la séparant du taux de pauvreté urbaine.

En ce qui concerne l'intensité de pauvreté, qui s'obtient par la moyenne des écarts en pourcentage de consommation des pauvres par rapport au seuil de pauvreté¹³, son niveau à Betsiboka est de 36,7 % en 2010. Ce même indicateur est de 39,1 % en milieu rural et 21,3 % en milieu urbain. L'intensité de la pauvreté à Betsiboka ne présente pas beaucoup d'écart avec la moyenne nationale car dans l'ensemble il n'y a qu'un écart de 1,8 point.

Tableau 31. Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2010

Unité: %

Indicateurs	Ratio de pauvreté			Intensité de pauvreté			
	Milieu	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Betsiboka		66,4	84,7	82,2	21,3	39,1	36,7
Madagascar		54,2	82,2	76,5	21,3	38,3	34,9

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

En adoptant une approche collective du niveau de pauvreté, le total des écarts par rapport au seuil de pauvreté de la Région Betsiboka en 2010 est évalué à 65 milliards d'Ariary. C'est donc la somme minimale nécessaire pour que les niveaux de consommation des pauvres égalisent le seuil de pauvreté. En d'autre terme, c'est le montant nécessaire à transférer aux pauvres pour effacer la pauvreté pendant une année. Ceci n'inclut pas encore les autres montants nécessaires pour la gestion et les frais de distribution de ce montant. Par contre, il rend compte des efforts à entreprendre pour réduire significativement la pauvreté. Ce montant représente 1,9 % du montant global nécessaire au niveau national qui est de 3.298 milliards d'Ariary.

Tableau 32. Totaux des écarts aux seuils de pauvreté

Unité: Milliard d'Ariary, au prix de la capital et %

	Total des écarts au seuil de pauvreté	Part nationale (%)
Betsiboka	65	2,0
Madagascar	3 298	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Pour ce qui est de l'inégalité en termes de niveau de consommations agrégées, l'indice de Gini au sein de la population de Betsiboka atteint 0,329. La répartition par quintile ainsi que par consommations de la région que l'on a vue précédemment rend compte de l'existence de beaucoup d'inégalités sociales. Ce même indice est de 0,403 au niveau national. Etant donné que l'inégalité au niveau national inclut à la fois les inégalités intra-régionales et celle entre les régions, les 2 chiffres ne sont pas directement comparables.

12. Se conférer à INSTAT/ Rapports principaux des EPM 2005 et 2010 pour les détails de la définition de la pauvreté et des calculs des indicateurs de la pauvreté.

13. On impute 0 à cet écart en pourcentage si l'individu est non pauvre (dont la consommation est supérieure ou égale au seuil). L'intensité de pauvreté est un indicateur qui prend en compte la proportion des pauvres et qui donne plus d'importance aux pauvres qui sont plus éloignés du seuil.

Chapitre III
Les organisations sociales et
économiques



III.1. La Religion

En 2009, la Région Betsiboka dispose d'environ 250 édifices culturels. Une large majorité, soit 88,4 % de ces édifices se trouvent dans le district de Maevatanana. La religion Protestante (FJKM) est la plus représentée avec 90 temples recensés. Vient ensuite la religion Catholique Romaine (EKAR) avec 77 églises pour Maevatanana et Kandreho, le nombre des édifices présentes à Tsaratanana n'ayant pas été disponible au moment de l'enquête. Ces deux religions occupent à elles seules les deux tiers des 250 édifices culturels présents dans la région. L'église luthérienne arrive en troisième place avec 32 édifices suivie par l'église adventiste, 22 édifices. Les autres types de religion à savoir Anglican, Jesosy Mamonjy, Musulman occupent tous moins de 10 % des édifices construits. Notons que le district de Maevatanana dispose de 5 mosquées tandis que du fait encore de son enclavement, très peu d'édifices ont été construits dans le district de Kandreho.

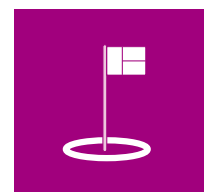


Tableau 33. Nombre d'édifices culturels dans la Région Betsiboka

	EKAR	Anglicane	FJKM	FLIM	Adventiste	Jesosy Mamonjy	Autres chrétiennes	Musulmane	Autres	Total
Kandreho	1	0	3	1	0	0	3	0	0	8
Maevatanana	76	1	80	27	19	5	8	5	0	221
Tsaratanana	02	0	7	4	3	4	3	0	0	23
Ensemble de la région	79	1	90	32	22	9	14	5	0	252

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

III.2. Les cultures, sports et loisirs

La disponibilité des infrastructures culturelles, sportives et de loisirs est importante dans l'encadrement et l'éducation de la population en général et des jeunes en particulier, afin de protéger ces derniers contre les dangers de la délinquance. Ainsi, d'après les résultats de l'enquête menée par le CREAM en 2009, la région dispose 37 terrains de sport dont 1 privé. Près des deux tiers de ces terrains se trouvent à Maevatanana et l'autre tiers à Tsaratanana.

Les bibliothèques au nombre de 8 se trouvent toutes dans les communes de Maevatanana, les deux autres districts n'en disposent pas. De plus, aucun hall d'information n'est présent dans la région, celui-ci constitue cependant un moyen important pour promouvoir les informations auprès des différentes catégories de population d'une commune.

Concernant les salles de spectacles au nombre de 7 au total dans la région dont une salle privée, 5 d'entre elles se trouvent à Tsaratanana et les deux autres districts disposent d'une salle chacun. A partir de ces résultats, on conclut que le district de Kandreho souffre réellement d'un manque de ces types de structures par rapport aux deux autres districts.

Tableau 34. Infrastructures culturelles et sportives existant dans la Région Betsiboka

Districts	Salles de spectacle (nombre)		Bibliothèque (nombre)		Hall d'information		Terrains de sport	
	Publics	Privés	Nombre de communes	Nombre de communes	Publics	Privés		
Kandreho	1	0	0	0	0	0	0	0
Maevatanana	1	1	8	0	24	1		
Tsaratanana	5	0	0	0	13	0		
Ensemble de la région	7	1	8	0	37	1		

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

III.3. Les projets/programmes de développement

Il s'agit essentiellement de projets ou programmes cofinancés par le Gouvernement malgache en partenariat avec des partenaires techniques et financiers possédant des antennes ou agences dans la région de Betsiboka.

Citons quelques uns d'entre eux à titre d'exemple. Il importe de remarquer que la liste suivante n'est pas exhaustive. De la même manière, il se pourrait que certains des projets/programmes cités ne soient plus opérationnels au moment de rédaction de la présente monographie.

III.3.1. Les projets¹

Quelques projets qui n'ont pas leur propre implantation dans la région y ont réalisé des activités de Développement. Il en est ainsi du FID, PSDR, PRISMM, PGRM, SEECALINE, CRESED, CRESAN, CNLS, IRCOD et l'Office régional de la Nutrition (ORN). Le PNNC-SEECALINE a implanté une agence permanente basée à Tsaratanana. En ce qui concerne les projets menés spécifiquement dans la région, il y a les projets sociaux de la GTZ, la recherche géophysique du MIEM avec le PRISMM et le PGRM, un projet de Gouvernance minière financé par la Coopération Française, qui couvre uniquement la partie sud de Tsaratanana, à Andriamena. Le Fonds d'Intervention pour le Développement (FID) et le PSDR financent les infrastructures routières et la construction des infrastructures hydro-agricoles (bâtiments, puits...).

1. Source TBER Betsiboka 2011 et mises à jour par les Responsables locaux.

III.3.2. Les ONGs²

Des ONGs locales travaillent avec les services techniques dans les domaines de la protection et de la lutte contre le SIDA avec le CNLS, la gouvernance minière à travers le PGRM et le PRISMM, la confection des PCD, actions de développement social et protection sociale avec le FID, l'Environnement avec le PEII et actuellement avec PEIII, l'élevage et le développement rural en général avec le PSDR. Mais la taille et la durée des activités ne sont que d'importance relative. Les autres ONGs qui travaillent actuellement dans la région sont:

La SAF/FJKM, GREEN, Centre de Services Agricoles (CSA), *Tsiry Maitso Volo*, *Ny Ainga*, *Ny Avo*, la Croix Rouge.

Les opérateurs privés ou parapublics de développement

Dans le secteur agricole, pour le tabac, le SOCTAM/CM et l'Office Malgache de Tabacs (OFMATA) procèdent à la collecte des produits dans toute la région, fournissent les semences et les produits sanitaires et assurent l'assistance technique des planteurs. SOCTAM/CM intervient également dans la riziculture, le haricot et le maïs. La Kraomita Malagasy (KRAOMA) y explore et exploite les mines. L'Office régional du Tourisme de Betsiboka (ORTB) s'occupe de la promotion du tourisme dans la région.

En 2004, suite aux dégâts subis par les récoltes après le passage du cyclone GAFILO, la Région Betsiboka a décidé d'apporter des appuis ponctuels aux agriculteurs de quelques communes en fournissant des insecticides, des engrais et des semences améliorées.

Dans l'ensemble, les opérateurs de la région sont regroupés en quatre : les opérateurs économiques commerciaux (les plus importants en termes de CA), les opérateurs miniers représentant presque 65,4 % des opérateurs dont 74 seulement sont formels, les opérateurs du secteur agricole et les opérateurs sociaux (ONGs).

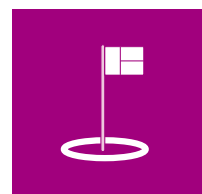
Les organisations professionnelles

Dans le secteur agricole, le GTDR Betsiboka et le Tranoben'ny Tantsaha sont déjà implantées dans la région. Au niveau des organisations du secteur privé, les sièges des différentes organisations pouvant appuyer les opérateurs agricoles, commerciales ou minières se trouvent dans les régions voisines : à Boina et Alaotra Mangoro pour le riz ou à Antananarivo ou à Mahajanga pour les Mines et le commerce (ONG CAVEPI, Association des Bijoutiers...). La Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) et la Coalition Paysanne Malgache (CPM) sont aussi implantées dans la région.

Les organismes de crédit

La Bank Of Africa (BOA) possède une antenne à Maevatanana depuis 2009. L'Ombona Tahiry Ifanaka-lozana Vola (OTIV) y est aussi représentée. Différentes organisations pouvant appuyer les paysans dans le secteur agricole se trouvent dans les régions voisines : Boina, Analamanga et Alaotra Mangoro. En matière de dépôt, exceptionnellement, deux communes à savoir Brieville et Ambakireny de la partie sud de district de Tsaratanana, reliées à Ambatondrazaka par une route bitumée de 80 km, ont accès à des établissements financiers. Et avec l'arrivée du nouveau produit de la Poste « Tsinjo-la-vitra », la population et opérateurs locaux peuvent en profiter pour confier le dépôt de leur argent.

2. Source PRDR Betsiboka 2005 et mises à jour par les Responsables locaux.



Structures de réflexion-Concertation-Coordination

Dans le cadre du Programme d'Action de Développement Rural, un groupe de travail pour le Développement régional (GTDR) a été mis en place au sein de la région. L'objectif du GTDR consiste à réunir les acteurs de développement rural, de réfléchir sur les problèmes permettant de mettre en œuvre des réformes structurelles, les contraintes et de définir les axes d'orientation prioritaire pour le développement rural de la région. Par ailleurs la région possède un Comité régional Diorano Wash (CRDW).

En matière de développement de la Gouvernance minière, le projet PRISMM est en train de mobiliser les acteurs du secteur minier de la partie sud de Tsaratanana, tandis que le PGRM, la partie de Maevatanana. Malgré la potentialité minière de Tsaratanana et de Kandreho et la volonté des Communautés locales pour réorganiser la filière, les initiatives sont peu soutenues par les partenaires financiers et techniques au niveau de ces districts.

Chapitre IV

Les secteurs sociaux



IV.1. La santé

IV.1.1. Les infrastructures sanitaires de la région

a) Les infrastructures sanitaires publiques

Le système de santé à Madagascar est structuré en niveaux d'administration qui peuvent être définis par les services offerts, la qualité des personnels ainsi que les types d'infrastructures disponibles. L'encadré ci-dessous donne un aperçu du système de santé à Madagascar.

Encadré 2. Le système de santé à Madagascar

Le système de santé malgache comprend quatre niveaux de structures sanitaires à savoir

Les formations sanitaires de base

Elles sont constituées par des centres de santé de base niveau I (CSB1), des centres de santé de base niveau II (CSB2). Les CSB1 sont équipés d'infirmiers et d'aides-soignants et ne dispensent que les services de vaccination et les soins de santé de base. Les CSB2 sont équipés de Médecin, paramédicaux, d'infirmiers, de sage-femme et offrent entre autres des soins de maternité.

Les centres de référence de premier recours

Ils comprennent les centres hospitaliers de district niveau 1 (CHD1) et niveau 2 forment cette catégorie.

Les CHD1 offrent les soins obstétricaux essentiels, mais n'assurent pas de service de chirurgie ni ne disposent pas de plateau technique adéquat permettant l'établissement du diagnostic et la prise en charge des cas complexes (service d'imagerie, banque de sang et laboratoire).

Les CHD2 sont équipés en plus, par rapport aux CHD1, de chirurgiens, de réanimateurs pratiquent la chirurgie d'urgence et offrent des soins obstétricaux complets.

Les Centres de Référence de second recours

Dans cette catégorie d'établissements, on compte les 22 Centres Hospitaliers de Référence régionale (CHRR) situés au niveau de la capitale régionale (dont 4 ex- hôpitaux provinciaux).

Ces Centres de Référence devront assurer, selon le plateau technique dont ils disposent, la prise en charge des cas médicaux référés par les niveaux inférieurs ainsi que des interventions chirurgicales. Ils sont équipés de personnel de toutes spécialités.

Les Centres de Référence Nationale

Les Hôpitaux de référence de 3^e recours sont composés du groupe CHU d'Antananarivo et de Mahajanga. Ce sont des Hôpitaux de Référence Nationaux et lieux de formation universitaire initiale et postuniversitaire. Ils assurent l'encadrement des hôpitaux de premier recours. Pour un meilleur équilibre régional, les hôpitaux provinciaux de Toamasina et de Fianarantsoa ont été promus au niveau de CHU. Leur personnel comprend des professeurs et des spécialistes.

Extrait de la Politique Nationale de Santé dernière version, 2005

Disponibilité de CSBI, CSB II, CHD I, CHD II et soin dentaire public

Dans la Région Betsiboka, 18 communes sont pourvues de CSBI et 35 de CSBII. Les CSBI sont beaucoup plus nombreux à Tsaratanana où 2/3 de ses communes en sont pourvus et on remarquera qu'aucun CSBI n'est présent à Kandreho. Par ailleurs, toutes les Communes de Maevatanana et Kandreho sont pourvus de CSBII tandis que Tsaratanana n'en possède qu'un seul. Concernant les centres hospitaliers de niveau 1 et 2, l'enquête de 2009 a montré qu'aucunes de ces structures ne sont présentes à Maevatanana. Le district de Tsaratanana dispose d'un CHDII tandis que le district de Kandreho est pourvu d'un CHDI. En outre, toutes les communes de la région possèdent une Maternité Publique et 4 services de soin dentaire public répartis dans les 3 districts.

Tableau 35. Répartition des communes par districts selon la disposition d'infrastructures sanitaires

District	CSB I	CSB II	Maternité publique	CHD I	CHD II	Service de soin dentaire public	Total des communes du district
Kandreho	0	6	6	1	0	1	6
Maevatanana	5	17	23	0	0	2	17
Tsaratanana	13	12	25	0	1	1	12
Total	18	35	54	1	1	4	35

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka

Salles d'accouchement

Dans l'ensemble de la région, les enquêtes du CREAM en 2009 ont montré que toutes les communes des 3 districts disposent de chambres d'accouchement. Toutefois, l'accouchement par césarienne n'est possible qu'à Tsaratanana et Maevatanana. Les hôpitaux des districts de Maevatanana et Tsaratanana partagent les 99 lits sur les 105 recensés dans la région. Les hôpitaux de Kandreho ne disposent que de 6 lits au total, ce qui est très peu.

Tableau 36. Répartition des communes par districts selon la disposition des chambres pour accouchement, de possibilité de pratiquer une césarienne, nombre de lits d'hôpitaux publics et privés

Pourcentages des communes par district disposant des chambres pour accouchement (%)							Nombre de lit d'hôpitaux publics par district
Peut-on pratiquer un accouchement par césarienne? (%)							
District	Dispose	Total	On peut	On ne peut pas	Total		
Kandreho	100	100	0	100	100	6	
Maevatanana	100	100	80	20	100	64	
Tsaratanana	100	100	42	58	100	35	
Total	100	100	61	59	100.00	105	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka

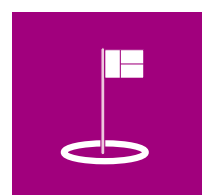
b) Les infrastructures sanitaires privées

Globalement, aucun cabinet privé n'est disponible dans la région. Une maternité privée est présente dans une commune de Tsaratanana ainsi que 2 hôpitaux privés. On y trouve aussi un cabinet dentaire privé. En ce qui concerne les officines, 12 communes de la région en possèdent contre 23 qui n'en ont pas. Remarquons qu'une seule officine est disponible dans le district de Kandreho.

Tableau 37. Répartition des communes par district suivant la disposition des infrastructures sanitaires privées

District	Cabinet privé	Maternité privée	Hôpital et clinique privé	Cabinet dentaire privé	Officine ou dépôt de médicaments	Total des communes du district
Kandreho	0	0	0	0	1	6
Maevatanana	0	0	0	0	6	17
Tsaratanana	0	1	2	1	5	12
Total pour la région	0	1	2	1	12	35

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka



IV.1.2. Accessibilité de la majorité dans les centres de santé

a) Accessibilité dans un centre de santé le plus proche

Dans les districts de Maevatanana et Tsaratanana, la formation sanitaire la plus proche se trouve pour toutes les communes à moins de 5 km pour la majorité des habitants. A Kandreho, ce sont 56 % des formations sanitaires qui se trouvent à moins d'5 km de la majorité des habitants, 20 % entre 5 et 10 km et un quart se trouve à plus de 10 km.

Tableau 38. Distance, pour la majorité des habitants, de la formation sanitaire la plus proche

Distance, pour la majorité des habitants, de la formation sanitaire la plus proche (%)				
District	Moins de 5 km	5 à 10 km	10 km et plus	Total
Kandreho	56	20	24	100
Maevatanana	40	26	34	100
Tsaratanana	42	19	39	100
Total pour la région	46	22	32	100

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka

Concernant les moyens de locomotion à disposition des habitants pour se rendre auprès d'un centre de santé, Pour plus de la moitié des communes de la région, la majorité s'y rendent en charrette. Dans le district de Maevatanana, cette proportion est de 60 %.

Tableau 39. Répartition des communes par district suivant le moyen utilisé par la majorité de la population pour se rendre auprès d'un centre de santé

Moyen de locomotion des ménages (%)			
District	A pied	En charrette	Total
Kandreho	56	44	100
Maevatanana	40	60	100
Tsaratana	42	58	100
Total pour la région	46	54	100

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka.

Pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche, la majorité de la population de toutes les communes de Maevatanana mettent moins d'une heure. A Kandreho et à Tsaratana, la situation est plus problématique puisque pour respectivement 44 % et 58 % des communes de ces 2 districts, la population met entre 1 heure à 3 heures pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche, ce qui représente au total 34 % des communes de la région.

Tableau 40. Répartition des communes par district suivant la durée du parcours pour aller à une formation sanitaire (%)

Durée du parcours pour aller à cette formation sanitaire (%)			
District	Moins d'une heure	1 h à 3 heures	Total
Kandreho	56	44	100
Maevatanana	100	0	100
Tsaratana	42	58	100
Total pour la région	66	34	100

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka.

b) Accessibilité des services de maternité

Les services de maternité les plus proches sont à moins de 5 km pour 40 % des communes de Maevatanana et 42 % de celles de Tsaratana. Pour les communes du district de Kandreho cette proportion est de 56 %. Il y a encore 32 % des communes de la région où la distance qui sépare la majorité de leur population au service de maternité le plus proche est de plus de 10 km.

Tableau 41. Répartition des communes par district suivant la distance pour la majorité du service de maternité le plus proche

Distance pour la majorité de service de maternité le plus proche (%)				
District	Moins de 5 km	5 à 10 km	11 km et plus	Total
Kandreho	56	20	24	100
Maevatanana	40	26	34	100
Tsaratana	42	19	39	100
Total pour la région	46	22	32	100

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka.

Concernant les moyens de locomotion utilisés pour rejoindre la maternité, pour 60 % des communes de Maevatanana et 58 % des communes de Tsaratana, la majorité de la population s'y rend en charrette. A Kandreho, cette proportion est de 44 %.

Tableau 42. Répartition des communes par district suivant les moyens de locomotion utilisée par les patients pour se rendre auprès d'un service de maternité

District	A pieds	En charrette	Total
Kandreho	56	44	100
Maevatanana	40	60	100
Tsaratana	42	58	100
Total pour la région	46	54	100

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka

En ce qui concerne l'accessibilité des maternités, pour les districts de Maevatanana, 29% des communes ont un accès pendant toute l'année à une maternité. Par contre, pour le district de Kandreho et celui de Tsaratana, la population ne peut s'y rendre qu'en période sèche uniquement.

Tableau 43. Répartition des communes suivant leur possibilité d'accessibilité

District	Accessibilité (en % des communes)	
	Toute l'année	Durant la période sèche uniquement
Kandreho	0	100
Maevatanana	29	73
Tsaratana	0	100
Total pour la Région	14	86

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka.

Pour se rendre dans une maternité, dans un peu plus d'une commune sur quatre, la population de Maevatanana et Tsaratana mettent en général moins d'une heure. A Kandreho, la durée du parcours est variée : une large majorité de la population se trouvant dans 56 % des communes du district passent 1 à 3 heures pour se rendre à la maternité la plus proche; de 3 h à une demi-journée pour 20 % et plus d'une demi journée pour les 24 % restant.

Tableau 44. Pourcentage des communes par district selon la durée du parcours

District	Durée de parcours pour se rendre à un service de maternité (en % des communes)				Total
	Moins d'une heure	1 h à 3 heures	3 h à une 1/2 journée	Une 1/2 journée à 1 journée	
Kandreho	0	56	20	24	100
Maevatanana	26	18	26	30	100
Tsaratana	27	15	19	39	100
Total pour la région	18	30	22	31	100

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka

IV.1.3. Les personnels soignants

a) Dans les CSB I et CSB II

A la lecture du tableau ci-dessous, on peut constater qu'il y a un déséquilibre dans la répartition du personnel soignant dans la région. En effet, près de la moitié des médecins publics exerçant dans les CSB II se concentre sur Maevatanana. Trois médecins exercent à Kandreho et 9 à Tsaratana.

Concernant les paramédicaux qui servent dans ces mêmes hôpitaux, sur les 23 présents dans la région, 9 d'entre eux exercent dans les CSB II de Tsaratanana, 11 à Maevatanana et 3 à Kandreho.

Tableau 45. Nombre de médecins publics et le nombre de paramédicaux servant dans les CSB II

District	Nombre de médecins publics exerçant dans les CSB II	Nombre de paramédicaux servants dans les CSB II	Total
Kandreho	3	3	6
Maevatanana	15	11	26
Tsaratanana	9	9	18
Total de la région	27	23	50

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka

Concernant la disponibilité des médecins dans les maternités, on peut constater à partir du tableau ci-dessous que 88 % des communes disposant de maternité à Maevatanana ont des médecins, 75 % à Tsaratanana et 50 % à Kandreho. Les sages-femmes exerçant dans une maternité sont au nombre de 13 dans la région, Kandreho n'en possède pas encore.

Tableau 46. Répartition des communes par districts selon l'existence des médecins dans une maternité, et le nombre de sages femmes publiques dans une maternité

District	Il existe	Il n'existe pas	Total	Nombre de sages femmes publiques dans une maternité
Kandreho	50	50	100	0
Maevatanana	88	12	100	3
Tsaratanana	75	25	100	10
Total de la région	77	23	100	13

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka

b) Répartition des personnels dans les centres de santé publics

Dans la Région Betsiboka, comme nous l'avons signalé dans le paragraphe précédent, aucune sage-femme n'est présente dans le district de Kandreho. Les 3 districts de la région ne dispose que d'un médecin spécialiste exerçant à Tsaratanana.

Lorsqu'on compare au nombre de personnels médicaux disponibles au niveau national, on constate que la part exerçant dans la région est très peu. Ainsi, pour les aide-sanitaires, ceux-ci sont au nombre de 21 dans la région, soit 2,6 % du total national. Ils sont 8 à Maevatanana, 10 à Tsaratanana et 3 à Kandreho. Les infirmiers et infirmières sont de 35 au total, soit 2,2 % seulement de la part nationale. Tsaratanana dispose de 21 infirmiers, Maevatanana de 13 et 1 seul infirmier est présent à Kandreho. Les sages-femmes encore peu nombreuses représentent 1,2 % de la part nationale : elles sont 10 à Tsaratanana et 3 à Maevatanana. Enfin, les médecins généralistes ne représentent que 2,4 % de l'effectif national : ils sont 15 à Maevatanana, 15 à Tsaratanana et 4 à Kandreho. Le manque de personnel médical semble être problématique dans la région.

Tableau 47. Nombre des aides-sanitaires, infirmiers (es), sages-femmes, médecins généralistes et spécialiste par district

District	Aide-sanitaire	Infirmiers et infirmières	Sages-femmes	Médecins généralistes	Médecins spécialistes
Kandreho	3	1	0	4	0
Maevatanana	8	13	3	15	0
Tsaratana	10	21	10	15	1
Total de la région	21	35	13	34	1
Total pour l'ensemble du pays	811	1 594	1 042	1 400	143
Part de la région par rapport à l'ensemble du pays (%)	2,6	2,2	1,2	2,4	0,7

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, et mises à jour par la DRSP Betsiboka.

IV.1.4. Les services de santé

a) Utilisation du service de la maternité publique en 2008

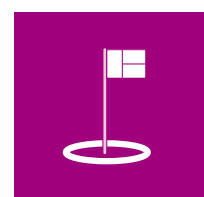
Pour l'ensemble de la Région Betsiboka, 5.181 accouchements ont été enregistrés dans les maternités publiques en 2008. En même temps, 11 décès maternels à l'accouchement ont été signalés ainsi que 80 décès infantiles.

En ce qui concerne le taux de décès maternels à l'accouchement par rapport au nombre d'accouchement, il est de 2,12 ‰ pour l'ensemble de la région. Les décès maternels ont été plus nombreux à Kandreho. D'autre part, le taux de décès infantile à l'accouchement par rapport au nombre d'accouchement est 15,4 ‰. Les décès infantiles se sont surtout produits à Kandreho et Tsaratana, très peu à Maevatanana.

Tableau 48. Répartition des communes selon le nombre de décès maternels ramené au nombre d'accouchement dans les maternités publiques (‰)

District	Nombre d'accouchement dans les maternités publiques	Nombre de décès maternels à l'accouchement	Nombre de décès infantile à l'accouchement	Nombre de décès maternels à l'accouchement ramené au nombre d'accouchement (‰)	Nombre de décès infantile à l'accouchement ramené au nombre d'accouchement (‰)
Kandreho	681	9	16	13,2	23,49
Maevatanana	2 423	0	5	0	2,06
Tsaratana	2 077	2	59	0,96	28,40
Total de la région	5 181	11	80	2,12	15,4

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009



b) Utilisation du service de la maternité privée en 2008

La seule maternité privée existante dans la région se trouve à Tsaratanana et celle-ci a enregistré 82 accouchements en 2008. Aucun décès maternel n'a eu lieu tandis que les décès infantiles à l'accouchement ont été au nombre de 4. Ramené au nombre d'accouchement, on obtient un ratio de 0,04 ‰.

Tableau 49. Répartition des communes selon le nombre de décès maternels ramené au nombre d'accouchement dans les maternités privées (‰)

District	Nombre d'accouchement dans les maternités privées	Nombre de décès maternels à l'accouchement	Nombre de décès infantile à l'accouchement	Nombre de décès maternel à l'accouchement ramené au nombre d'accouchement	Nombre de décès infantile à l'accouchement ramené au nombre d'accouchement
Kandreho	0	0	0	0	0
Maevatanana	0	0	0	0	0
Tsaratanana	82	0	4	0	0,048 ‰
Total de la région	82	0	4	0	0,048 ‰

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.1.5. Accès aux services de santé

a) Nombre de consultation dans les centres de soin publics en 2008

Parmi les 3 districts de la région, Maevatanana enregistre le plus de consultations dans les centres de soin public avec une proportion de 51,34 % au niveau régional. Vient ensuite le district de Tsaratanana avec 40,41 % et enfin Kandreho n'enregistrant que 8,25 %.

Tableau 50. Répartition des communes selon le nombre de consultation dans les centres de soin public en 2008

District	Nombre de consultation dans les centres de soin public en 2008	Part du district par rapport à l'ensemble de la région (%)
Kandreho	7 772	8,25
Maevatanana	48 378	51,34
Tsaratanana	38 076	40,41
Total de la région	94 226	100

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Le service de planning familial public

En 2008, toutes les communes des 3 régions de Betsiboka disposent d'un service de planning familial public. Le nombre de femmes s'étant affilié à un service de planning familial public a connu une variation positive en général ; en une année, entre 2007 et 2008, 2 403 femmes en plus se sont inscrites à ce service.

Tableau 51. Répartition des communes par district selon le nombre et pourcentage des services de planning familiaux publics

District	Existence d'un planning familial public dans la commune (%)	Nombre de femmes affiliées au service de planning familial 2007	Nombre de femmes affiliées au service de planning familial 2008	Variation
Kandreho	100.00	580	863	283
Maevatanana	100.00	7748	8959	1211
Tsaratana	100.00	5696	6605	909
Total	100.00	14024	16427	2403

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

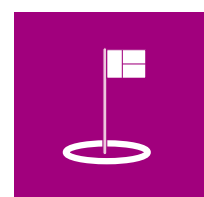
c) Le service de planning familial privé

En 2008, le tableau ci-dessous montre que la région ne dispose d'aucun service de planning familial privé.

Tableau 52. Répartition des communes par district selon le nombre et pourcentage des services de planning familiaux publics

District	Existence d'un planning familial privé dans la commune	Nombre de femme affiliés au service de planning familial 2007	Nombre de femme affiliés au service de planning familial 2008	Variation
	Ne dispose pas			
Kandreho	100 %	0	0	0
Maevatanana	100 %	0	0	0
Tsaratana	100 %	0	0	0
Total de la région	100 %	0	0	0

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009



IV.2. L'éducation

IV.2.1. Les infrastructures scolaires de la région

Globalement, le système éducatif à Madagascar comprend cinq niveaux : l'alphabétisation et le préscolaire, l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire général (collège et lycée), la formation technique et professionnelle et l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. L'enquête menée par le CREAM en 2009 a porté sur les types d'infrastructures correspondant aux niveaux de l'enseignement primaire, de l'enseignement secondaire existant dans la région, leur appartenance (publique ou privée) ainsi que sur leur répartition spatiale.

a) Les infrastructures scolaires publiques

Les écoles primaires publiques ou EPP

Le Tableau 53 ci-dessous montre que toutes les communes des 3 districts de Betsiboka disposent d'un EPP, au même titre qu'au niveau national. En moyenne, chaque fokontany dispose d'au moins 1 EPP sauf dans le district de Kandreho où les 31 fokontany se partagent 6 EPP en tout et pour tout. En tout, le nombre des EPP de la région est de 397, ce qui représente 1,7 % de la part nationale. Concernant les *EPP communautaires*¹, celles-ci n'existent pas à Kandreho, elles sont au nombre de 53 et 64 respectivement à Maevatanana et Tsaratanana soit 2 % de la part nationale.

En ce qui concerne le nombre de salle de classe, on a recensé 884 au total dans la région soit une moyenne de 2,2 classes par EPP ; au niveau national, ce taux est de 1,7 classe par EPP. Le nombre de salles de classe dans les EPP des communes de Tsaratanana et Maevatanana est identique avec une moyenne de 2,1 classes par EPP. A Kandreho, les salles de classe sont un peu plus nombreuses avec 6,8 salles de classe en moyenne pour chaque EPP.

Les collèges d'enseignement général ou CEG

Dans l'ensemble, 57,1 % des communes de la région ont des CEG implantés dans leur territoire, ce taux est de 70,2 % au niveau national. Lorsque 91,7 % des communes de Tsaratanana disposent d'un CEG, 33 % seulement de celles de Kandreho en ont. A Maevatanana, 41,2 % des communes en disposent. Par ailleurs, aucun CEG communautaire n'existe dans la région.

Concernant le nombre de salles de classe, 97 ont été recensées dans la région soit une moyenne de 4,8 classes par CEG. Cependant, ce nombre varie selon les districts : ainsi, à Tsaratanana, les CEG ont en moyenne 4,3 salles de classe chacun ; à Maevatanana, le quota est de 6,2 classes par CEG en moyenne et à Kandreho 2,5 classes.

Les lycées publics d'enseignement général

Au total, le taux de communes pourvues en lycées publics dans la région est de 8,6 %, ce qui s'accorde avec le taux national qui est de 8,8 %. Le district de Kandreho ne dispose pas de lycée public tandis que pour les districts de Tsaratanana et Maevatanana, ils sont respectivement au nombre de 2 et de 1. Concernant le nombre de salles de classe, en moyenne les 6 lycées publics de Tsaratanana possèdent 3 chacun et celui de Maevatanana dispose 5 salles.

Les lycées techniques

En 2008, la région de Betsiboka ne disposait pas de lycée technique².

1. Les écoles communautaires sont des établissements scolaires dont les enseignants sont payés par l'association des parents d'élèves (FRAM)

2. Part de la région par rapport au niveau national

Tableau 53. Les infrastructures scolaires publiques en 2008 dans la Région Betsiboka

	Kandreho	Maevatanana	Tsaratanana	Ensemble région	Niveau national
Disponibilité des infrastructures					
Existence d'EPP	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Existence de CEG	33 %	41,2 %	91,7	57,1 %	70,2 %
Existence de Lycée	0 %	5,9 %	16,7 %	8,6 %	8,8 %
Nombre d'infrastructures ²					
Nombre d'EPP	6	201	189	396	1,7 %
Nombre d'EPP Communautaire	0	53	64	117	2,0 %
Nombre de CEG	2	7	11	20	1,7 %
Nombre de CEG Communautaire	0	0	0	0	0,0 %
Nombre de Lycées ens. gêner	0	1	2	3	2,1 %
Nombre de lycée technique	0	0	0	0	
Nombre des salles de classe ³					
Dans les EPP	41	432	411	884	1,6 %
Dans les CEG	5	44	48	97	1,2 %
Dans les Lycées ens. gêner.	0	5	6	11	0,7 %
Dans le lycée technique	0	0	0	0	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Les infrastructures scolaires privées

Les infrastructures scolaires privées, comme celle du secteur public, peuvent être catégorisées selon les trois niveaux d'enseignement. Nous allons ainsi voir dans les sections suivantes et à l'aide du *Tableau 54* ci-dessous un état des lieux des écoles primaires privées, des collèges privés et des lycées privés et techniques existant dans la région. Il est d'ores et déjà nécessaire de remarquer que le district de Kandreho ne possédait aucune infrastructure scolaire privée en 2008.

– Les écoles primaires privées

En 2008, les résultats des enquêtes du CREAM ont montré que 31,4 % des communes de Maevatanana et Tsaratanana disposent d'écoles primaires privées, ce qui est relativement bas par rapport à la moyenne nationale qui est de 57,6 %. Maevatanana est le district le plus pourvu avec 17 communes en tout possédant des écoles primaires privées. Vient ensuite Tsaratanana avec 5 écoles. Du point de vue logistique, 86 salles de classes ont été recensées dans la région, ce qui fait une moyenne de 3,9 classes par école. La répartition est cependant différente selon les 2 districts concernés puisque les communes de Tsaratanana bénéficient en moyenne de 5,2 classes par école tandis que pour Maevatanana, cette proportion est de 3,5.

3. Part de la Région par rapport au niveau national

– Les collèges privés

Les collèges privés sont peu nombreux dans la région, seules 11,4 % de l'ensemble des communes de Maevatanana et Tsaratanana en disposent. Ce qui ramène à une différence de 14,2 points par rapport à la moyenne nationale. Ces collèges sont au nombre de 5 pour les 2 districts dont 2 dans les communes de Tsaratanana et 3 à Maevatanana. Les salles de classe sont en moyenne 6,2 par école : pour Tsaratanana, la moyenne est de 7,5 salles de classe par école tandis que pour Maevatanana, elle est de 5,3.

– Les lycées privés

Un seul lycée privé existe dans la région et il se trouve dans une commune de Tsaratanana. Il dispose de 4 salles de classe.

Tableau 54. Les infrastructures scolaires privées en 2008 dans la Région Betsiboka

	Kandrehô	Maevatanana	Tsaratanana	Ensemble région	Niveau national
Disponibilité des infrastructures⁴					
Existence d'école primaire privée	0 %	41,2 %	33,3 %	31,4 %	57,6 %
Existence de collège privé	0 %	11,8 %	16,7 %	11,4 %	25,6 %
Existence de lycée Privé	0 %	0 %	8,3 %	2,9 %	8,0 %
Nombre d'infrastructures⁴					
Ecoles primaires privées	0	17	5	22	0,4 %
Collèges privés	0	3	2	5	0,3 %
Lycées privés	0	0	1	1	0,2 %
Nombre des salles de classe⁴					
Dans les écoles primaires privées	0	60	26	86	0,4 %
Dans les collèges privés	0	16	15	31	0,4 %
Dans les lycées privés	0	0	4	4	0,2 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, ⁴Part de la région par rapport au niveau national.

IV.2.2. Accessibilité

L'accès de la population à l'encadrement pédagogique est mesuré à partir de deux outils : d'une part, en mesurant la distance parcourue par la majorité de la population au sein de chaque commune pour rejoindre l'infrastructure pédagogique la plus proche ; et d'autre part, l'identification des moyens de transport utilisés pour accéder à ces infrastructures. Il est également nécessaire d'identifier la localisation et l'origine de la formation pédagogique. Dans les paragraphes qui suivent, nous allons donc aborder le sujet concernant l'accès de la population par rapport aux trois niveaux d'enseignement : le primaire, le secondaire de premier cycle et le secondaire de second cycle.

a) Dans l'enseignement primaire

Distance

D'après l'enquête monographique de 2009, la majorité de la population de Betsiboka parcourt une courte distance, soit moins de 1 km, pour rejoindre l'école primaire la plus proche.

Tableau 55. Répartition des Communes selon la distance pour la majorité de la population de l'école primaire la plus proche dans la Région Betsiboka

District	Moins de 1 km
Kandreho	100 %
Maevatanana	100 %
Tsaratana	100 %
Ensemble de la région	100 %

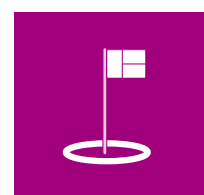
Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Moyen de déplacement

Pour aller à l'école primaire la plus proche, en général, les élèves se rendent à pied et cette école est sise dans la commune.

Statut

L'école primaire la plus proche pour chaque commune est publique.



b) Dans l'enseignement secondaire de premier cycle

Distance

Selon toujours l'enquête monographique de 2009, plus de la majorité (54,3 %) de la population des Communes de Betsiboka se rendent à des collèges situées à moins d'1 km de leurs lieux d'habitation. A Tsaratana, 83,3 % des Communes sont dotées de collèges où les habitants parcourent moins d'1 km pour les rejoindre. Vient ensuite Maevatanana avec 41,2 % des communes et Kandreho, 33,3 %. Pour 16,7 % des Communes de Kandreho, les collèges les plus proches sont situés entre 1 à 5 km tandis qu'à Tsaratana, il reste 8,3 % de Communes où le collège le plus proche se situe entre 6 à 10 km.

Tableau 56. Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population le collège le plus proche

District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km et plus
Kandreho	33,3 %	16,7 %	0 %	50 %
Maevatanana	41,2 %	0 %	0 %	58,8 %
Tsaratana	83,3 %	0 %	8,3 %	8,3 %
Ensemble de la région	54,3 %	2,9 %	2,9 %	40 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Moyen de déplacement

Pour aller au collège (CEG ou Collège privé) le plus proche, la majorité des élèves dans les districts de Tsaratana et de Maevatanana se rendent à pieds. Cependant, une partie non négligeable des élèves dans le district de Kandreho emprunte la charrette pour aller au collège le plus proche.

Statut

Si dans le district de Tsaratanana, le collège le plus proche pour la majorité des élèves est public, il est par contre privé dans la moitié des communes dans les districts de Maevatanana et de Tsaratanana.

c) Dans l'enseignement secondaire de second cycle

Distance

Les lycées de la région, toutes origines confondues (public, privé ou professionnel), se trouvent tous pour une large majorité assez loin de la population, soit à 11 km et plus. Tous les lycées se trouvant dans les Communes de Kandreho se trouvent dans cette situation, de même que respectivement 94,1 % et 83,3 % des lycées de Maevatanana et Tsaratanana.

Les lycées qui se trouvent à moins d'1 km des habitants sont très peu et n'existent que dans 5,9 % des Communes de Maevatanana et 16,7 % de celles de Tsaratanana. En général, le lycée le plus proche pour la majorité des élèves n'est pas sis dans sa commune.

Tableau 57. Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population le lycée (public, privé ou professionnel) le plus proche

District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km et plus
Kandreho	0 %	0 %	0 %	100 %
Maevatanana	5,9 %	0 %	0 %	94,1 %
Tsaratanana	16,7 %	0 %	0 %	83,3 %
Ensemble de la région	8,6 %	0 %	0 %	91,4 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Moyen de déplacement

Les élèves se rendent à pied pour rejoindre le lycée le plus proche.

Statut

Le lycée le plus proche dans le district de Tsaratanana est un lycée public, ce qui n'est pas le cas des deux autres districts.

IV.2.3. Les personnels enseignants

a) Dans l'enseignement primaire

Dans les écoles primaires publiques (EPP)

Durant l'année scolaire 2007-2008, le nombre total d'enseignants recensés dans la région a été de 1.016. Pour chaque district, la répartition n'est pas identique : une majorité d'entre eux (50,9 %) se trouve à Tsaratanana qui a 518 enseignants suivi de près par les enseignants de Maevatanana au nombre de 468 constituant 46,1 % du Total de la région. Le nombre le plus faible se trouve à Kandreho où les enseignants ne sont qu'une trentaine.

En moyenne, 65,8 % des enseignants en EPP de la région sont pris en charge par le FRAM. C'est à Kandreho que les enseignants FRAM sont les plus importants en rassemblant 83,3 % du quota du district. Pour Maevatanana et Tsaratanana, ils sont respectivement de l'ordre de 66 % et 64,7 %.

Tableau 58. Effectifs des enseignants des EPP par district dans la région de Betsiboka durant l'année scolaire 2007-2008

District	Total des Enseignants (2007-2008)	Enseignants FRAM (2007-2008)	Pourcentage (%) d'enseignants FRAM
Kandreho	30	25	83,3
Maevatanana	468	309	66,0
Tsaratana	518	335	64,7
Ensemble de la région	1016	669	65,8
Par rapport au niveau national	1,7 %	2,0 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Dans les écoles primaires privées

Au total, pendant cette même année scolaire 2007-2008, le nombre d'enseignants privés dans la région a été de 102. La plus grande proportion (71,5 %) se trouve sur Maevatanana avec 73 enseignants. Et le reste (28,5 %) à Tsaratana avec 29 enseignants. Puisque les écoles primaires privées n'existent pas à Kandreho, ce district ne dispose pas en conséquence d'enseignants privés.

Tableau 59. Effectifs des enseignants des écoles primaires privées par district dans la Région Betsiboka durant l'année scolaire 2007-2008

District	Nombre d'enseignants durant l'année scolaire 2007-2008
Kandreho	0
Maevatanana	73
Tsaratana	29
Ensemble de la région	102
Par rapport au niveau national	0,5 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Dans l'enseignement secondaire du premier cycle

Dans les collèges publics (CEG)

Pendant l'année scolaire 2007-2008, le nombre d'enseignants de CEG dans la Région Betsiboka a été de 177, ce qui représente 1,3 % de l'effectif national. La répartition a été quasi la même chose pour les districts de Maevatanana et Tsaratana avec respectivement 84 et 80 enseignants au total par district. Par ailleurs, 13 enseignants ont été recensés à Kandreho. Concernant la proportion d'enseignants pris en charge par la FRAM, ils étaient 46 au total dont près de 70 % parmi les enseignants de Maevatanana et 30 % à Tsaratana. Aucuns des enseignants de Kandreho n'en faisaient partie.

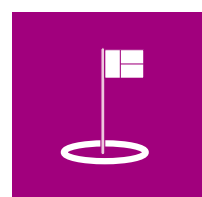


Tableau 60. Effectif des enseignants dans les CEG, par district dans la Région Betsiboka

District	Total des enseignants (2007-2008)	Enseignants FRAM (2007-2008)	Pourcentage (%) enseignants FRAM
Kandreho	13	0	0,0
Maevatanana	84	32	38,1
Tsaratana	80	14	17,5
Ensemble de la région	177	46	26,0
Par rapport au niveau national	1,3 %		

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Dans les collèges privés

Quant aux enseignants des collèges privés, ils étaient 39 dans la région soit 0,2 % de l'effectif total national dont 28 étaient dans les collèges privés de Tsaratana et 11 dans ceux de Maevatanana.

Tableau 61. Effectifs des enseignants des collèges privés par district dans la Région Betsiboka durant l'année scolaire 2007-2008

District	Nombre total d'enseignants (2007-2008)
Kandreho	0
Maevatanana	11
Tsaratana	28
Ensemble de la région	39
Par rapport au niveau national	0,2 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

c) Dans l'enseignement secondaire du second cycle (public, privé et technique)

Pendant l'année scolaire 2007-2008, le nombre d'enseignants dans les lycées publics et privés de Betsiboka a été de 26 au total dont 15 et 7 ont été respectivement dans les lycées publics de Maevatanana et Tsaratana. Le lycée privé de Tsaratana et de la région a, quant à lui, accueilli 4 enseignants.

Tableau 62. Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district dans la Région Betsiboka durant l'année scolaire 2007-2008

	Lycée public	Lycée privé	Lycée technique public
Kandreho	0	0	0
Maevatanana	15	0	0
Tsaratana	7	4	0
Ensemble de la région	22	4	0
Au niveau national¹	0,5 %	0,1 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Pourcentage par rapport à l'effectif national.

IV.2.4. Fréquentation et performance scolaire

a) Dans l'enseignement primaire

En 2008, le Taux Brut de Scolarisation (TBS) à l'enseignement primaire de la région de Betsiboka s'élève à 110 %⁴, un taux inférieur au TBS national (130 %). Dans le système éducatif malgache, le TBS à l'enseignement primaire est le rapport entre l'effectif total des élèves scolarisés dans les écoles primaires (publiques et privées) et l'effectif total de la population entre 6 ans et 10 ans. Il permet de mesurer la capacité d'accueil du système éducatif et décrit ainsi dans quelle mesure une localité donnée est capable d'accueillir dans ses écoles le nombre d'élèves qu'il devrait scolariser compte tenu du contexte démographique. Un taux supérieur à 100 % s'explique par le fait que la mesure inclut les enfants qui n'ont plus l'âge officiel du primaire mais qui fréquentent encore ces établissements scolaires.

Dans les écoles primaires publiques (EPP)

Durant l'année scolaire 2007-2008, la région de Betsiboka a compté 47.309 élèves inscrits dans ses EPP. Maevatanana est le district ayant enregistré le meilleur score de la région avec 22.269 élèves inscrits suivi de près toutefois par Tsaratanana avec seulement une différence de 65 élèves qui séparent le score des 2 districts. En toute logique, du fait du nombre d'infrastructures pour Kandreho inférieur aux deux autres districts, celui-ci n'avait que 2.836 élèves inscrits.

En ce qui concerne le nombre de redoublement dans ces EPP, et toujours pendant cette année scolaire, le taux de redoublement a été de 24,7 % soit 3,3 points de plus par rapport au niveau national (21,4 %). Si entre Maevatanana et Tsaratanana, les taux sont relativement uniformes, Kandreho accuse, quant à lui, un taux assez élevé de 36,4 %.

Par ailleurs, le nombre de candidats inscrits à l'examen du CEPE a été de 3.542, ce qui représente 1 % de la part nationale. Relatif au taux de réussite à cet examen, il a été de 39,3 % pour l'ensemble de la région, le district de Tsaratanana ayant enregistré la majorité des élèves ayant réussi avec 51,1 % de résultats positifs

Tableau 63. Tableau synthétique des élèves dans les EPP par district dans la Région Betsiboka

District	Elèves inscrits (2007-2008)	Pourcentage (%) des redoublants (2007-2008)	Candidats au CEPE en 2008	Taux (%) de réussite au CEPE en 2008
Kandreho	2 836	36,4	135	22,2
Maevatanana	22 269	25,2	1 873	30,9
Tsaratanana	22 204	22,7	1 534	51,1
Ensemble région	47 309	24,7	3 542	39,3
Niveau National¹	1,4 %		1,0 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Par rapport au niveau national

Dans les écoles primaires privées

Globalement, le nombre d'élèves inscrits dans les écoles primaires de la région a été de 3.449, ce qui représente 0,4 % de la part nationale. 65,3 % de ces élèves ont été inscrits dans les EPP des Communes de Maevatanana tandis que celles de Tsaratanana ont inscrit les 34,7 % restants.

5. Source : TBER Betsiboka, 2011

Le taux de redoublement dans ces collèges privés a été pour l'ensemble de la région de 16,4 %. Concernant la performance de l'enseignement primaire privé dans la région, le taux de réussite à l'examen du CEPE pour l'ensemble a été de 71,9 % ; ce qui est supérieur de 2,9 points par rapport au taux national dans cette catégorie d'école et pratiquement le double du taux de réussite dans les EPP. C'est dans le district de Tsaratanana que l'on a relevé le score le plus élevé avec 94,2 % de taux de réussite.

Tableau 64. Tableau synthétique des élèves dans les écoles primaires privées par district dans la Région Betsiboka

District	Elèves inscrits (2007-2008)	Pourcentage(%) redoublants (2007-2008)	Candidats au CEPE en 2008	Taux (%) de réussite au CEPE en 2008
Kandreho	0	0	0	0
Maevatanana	2 255	17,5	405	62,5
Tsaratanana	1 194	14,3	171	94,2
Ensemble de la région	3 449	16,4	576	71,9
Niveau National²	0,4 %		0,6 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, ²Par rapport au niveau national

b) Dans l'enseignement secondaire du premier cycle

Dans les CEG

Le nombre d'élèves inscrits dans les CEG pendant l'année scolaire 2007-2008 a été de 5.251, représentant ainsi 1,1 % de la part nationale. Les districts de Maevatanana et de Tsaratanana enregistrent le plus grand nombre d'inscrits avec respectivement 53,5 % et 41 % du total. Par ailleurs, pendant l'année scolaire 2008-2009, les CEG de la région a enregistré 3.879 nouveaux inscrits en 6^e avec de nouveau Maevatanana qui détient le plus grand nombre d'élèves en rassemblant 76,6 % de l'effectif total.

Concernant le taux de redoublants, celui-ci a été en 2007-2008 de 16,6 %. Le district de Kandreho ayant enregistré le score le plus élevé par rapport aux deux autres districts avec 24,7 % de redoublants.

Le nombre de candidats ayant passé l'examen du BEPC en 2008 a été de 705 pour l'ensemble de la région tandis que le taux de réussite à cet examen a été de 30,8 %. La variation de ce taux de réussite entre les 3 districts est plus ou moins la même.

Tableau 65. Tableau synthétique des élèves dans les CEG par district dans la Région Betsiboka

District	Inscrits 6 ^e (2008-2009)	Inscrits (2007-2008)	Pourcentage(%) redoublants (2007-2008)	Candidats au BEPC 2008	Taux(%) de réussite au BEPC 2008
Kandreho	78	279	24,7	33	30,3
Maevatanana	2972	2814	19,8	400	32,3
Tsaratanana	829	2158	11,4	272	28,7
Ensemble de la région	3879	5251	16,6	705	30,8
Part au niveau national²	2,1 %	1,1 %		0,9 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, ²Par rapport au niveau national

Dans les collèges privés

Au total, l'effectif des nouveaux élèves inscrits en 6^e pendant l'année scolaire 2008-2009 dans les collèges privés dans la Région Betsiboka a été de 471 dont 64,2 % ont été inscrits dans le district de Maevatanana et 35,8 % à Tsaratanana.

D'autre part, les candidats ayant passé l'examen du BEPC ont été 237 avec un taux de réussite de 50,3 % pour l'ensemble de la région. On remarquera que ce taux est supérieur de 19,5 points par rapport au taux correspondant enregistré dans les CEG. Tsaratanana voit le plus d'élèves diplômés avec 72,8 % de taux de réussite contre 37,7 % à Maevatanana.

Tableau 66. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les Collèges privés par district dans la Région Betsiboka

District	Inscrits en 6 ^e durant l'année scolaire 08-09	Candidats au BEPC 2008	Taux (%) de réussite au BEPC 2008
Kandreho	0	0	0
Maevatanana	302	114	37,7
Tsaratanana	169	123	72,8
Ensemble de la région	471	237	50,3
Part au niveau national ¹	0,5 %	0,4 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Par rapport au niveau national

c) Dans l'enseignement secondaire du second cycle

Dans les lycées publics

Les élèves inscrits en 2^{nde} pendant l'année scolaire 2008-2009 a été de 317, soit 1 % de la part nationale. Concernant les autres critères, seules les données concernant Maevatanana ont pu être recueillies pendant la Monographie 2009. Ainsi dans ce district, pendant l'année scolaire 2007-2008, 318 élèves ont été inscrits au lycée public, le taux de redoublant a été de 23 % et sur 88 élèves ayant passé le BACC, le taux de réussite a été de 68,2 %.

Tableau 67. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les lycées publics d'enseignement général par district dans la Région Betsiboka

District	Inscrits en 2 ^{nde} (2008-2009)	Inscrits au lycée (2007-2008)	Pourcentage (%) redoublants (2007-2008)	Candidats BACC 2008	Taux (%) de réussite au BACC 2008
Kandreho	0	0	0	0	0
Maevatanana	160	318	23,0	88	68,2
Tsaratanana	157	nd	nd	nd	nd
Ensemble région	317	nd	nd	nd	nd
Niveau national ¹	1,0 %				

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Par rapport au niveau national. nd : non disponible

Dans les lycées privés

Pendant l'année scolaire 2008-2009, le lycée privé de Tsaratanana a accueilli 142 élèves inscrits en 2^{nde}.

Tableau 68. Effectif des élèves dans les lycées privés d'enseignement général de la Région Betsiboka

District	Inscrits en 2 nd e (2008-2009)	Inscrits lycée (2007-2008)	Pourcentage (%) redou- blants (2007-2008)	Candidats au BACC 2008	Taux (%) de réus- site BACC 2008
Kandreho	0	0	0	0	0
Maevatanana	0	0	0	0	0
Tsaratanana	142	nd	nd	nd	nd
Ensemble de la région	nd	nd	nd	nd	nd
Niveau national ¹	nd	nd	nd	nd	nd

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009 ¹Par rapport au niveau national, nd : non disponible

Chapitre V

Les activités économiques



V.1. Caractéristiques de la population active

V.1.1. Niveau d'instruction

Dans l'ensemble, plus de la majorité (57,1 %) de la population active de Betsiboka n'a pu suivre que l'école primaire ; un taux qui dépasse le niveau national de 5,1 points. Le tiers de cette même population active est analphabète, une proportion cette fois-ci identique avec la moyenne nationale. Par ailleurs, seuls 8,5 % de cette tranche de la population a atteint le niveau secondaire contre 11,9 % au niveau national et seuls 1,1 % ont poursuivi leurs études jusqu'à l'enseignement supérieur, la moyenne nationale étant de 2,8 %.

Tableau 69. Répartition par niveau d'instruction de la population active

Région	Sans instruction	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Betsiboka	33,3	57,1	8,5	1,1	100,0
Madagascar	33,3	52	11,9	2,8	100

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

Unité: %

V.1.2. Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité

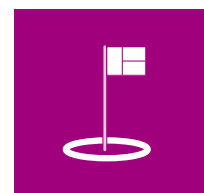
D'après les enquêtes de l'EDSMD-IV en 2009, on peut dire que la Région Betsiboka est majoritairement agricole puisqu'aussi bien les hommes que les femmes sont représentées à plus de 80 % dans cette branche d'activité. Concernant les femmes, elles sont exactement 80,9 % à être des agricultrices contre une moyenne nationale de 72,7 %. Les autres secteurs d'activités emploient très peu les femmes : pour les métiers manuels qualifiés, elles sont 7,9 % soit juste 1,9 point de plus par rapport au niveau national ; dans le secteur des ventes et services, elles sont 9,2 % contre 12,2 % au niveau national. Pour les postes de cadres et techniciens de direction, la part des femmes de la région est de 1,5 % contre 3,5 % au niveau national et notons qu'aucunes femmes employées de bureau n'ont été identifiées dans la région. Enfin, celles qui occupent des métiers manuels non qualifiés sont pratiquement inexistantes (0,4 %).

Tableau 70. Proportion de femmes occupées dans les différents secteurs d'activité à Betsiboka

Caractéristique socio-démographique	Cadre/technicien/direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Agriculture	Manquant	Total	Effectif de femmes
Betsiboka	1,5	0,0	9,2	7,9	0,4	80,9	0,0	100,0	215
Ensemble	3,5	0,5	12,2	6,0	4,6	72,7	0,4	100,00	14 623

Source : EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

Unité: %



Les mêmes tendances observées chez les femmes se retrouvent chez les hommes avec 84,6 % d'entre eux qui sont des agriculteurs. Les emplois manuels qualifiés sont occupés par 6,1 % des hommes et les ventes et services par 2,4 % contre respectivement 10, % et 5 % au niveau national. Concernant les emplois manuels non qualifiés, ils sont 3,6 % à exercer cette activité contre 2,9 % au niveau national.

Notons qu'aucuns hommes ni femmes de la région n'ont occupé un poste d'employé au moment de l'enquête.

Tableau 71. Proportion d'hommes occupés dans les différents secteurs d'activité à Betsiboka

Unité %

Caractéristique socio-démographique	Cadre/Technicien/direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Agriculture	Manquant	Total	Effectif de femmes
Betsiboka	2,4	0,0	3,2	6,1	3,6	84,6	0,1	100,0	98
Ensemble 15-49	4,5	0,5	6,6	11,2	3,1	73,7	0,4	100,0	6 766
Homme 50-59	9,2	1,5	6,4	9,3	1,6	71,6	0,4	100,0	926
Ensemble des hommes 15-69	5,0	0,6	6,6	10,9	2,9	73,5	0,4	100,0	7 693

Source : EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

V.1.3. Niveau de salaire des femmes comparé à celui gagné par les maris¹

En règle générale, les femmes de Betsiboka ont un niveau de salaire soit « à peu près le même » (42,6 %) soit « moins » (41,5 %) que leur partenaire. Les femmes qui gagnent « à peu près le même salaire » que leur mari sont légèrement plus nombreuses dans la région par rapport à la moyenne nationale (+ 3,5 points). D'autre part, celles qui gagnent « moins » que leur mari sont par contre moins nombreuses toujours par rapport à la moyenne nationale (- 6,1 points). Les femmes gagnant plus que leur mari sont de 13,6 % alors qu'au niveau national, ce taux est de 8,1 %.

Tableau 72. Argent gagné par les femmes comparé à celui gagné par leurs maris (en %)

Région	Plus	Moins	A peu près le même	Mari/partenaire n'a pas de revenu	Ne sait pas/manquant	Total
Betsiboka	13,6	41,5	42,6	0,0	2,3	100
Madagascar	8,1	47,6	39,1	1,2	4,1	100

Source: EDS IV Madagascar 2008- 2009

1. Sans considération de la nature de l'emploi occupé

V.2. Infrastructures économiques

V.2.1. Infrastructures routières

Dans le développement d'une région, les infrastructures routières jouent un rôle primordial en ce sens que d'une part, elles assurent l'acheminement des produits des zones productrices vers les consommateurs et d'autre part, elles permettent de rompre l'isolement géographique des communes de la région.

Concernant la Région Betsiboka, l'enquête menée par le CREAM en 2009 montre que la plupart de ses communes (88,57 %) sont à 11 km et plus de leur chef-lieu de district tandis que 11,43 % se trouvent entre moins de 1 km à 10 km. Un tiers des communes, plus précisément 31,43 % sont accessibles en voiture légère en permanence quelle que soit la saison contrairement à la même proportion de communes (31,43 %) qui ne sont pas du tout accessibles par ce moyen de locomotion. Les 37,14 % de communes restantes sont accessibles en voiture légère uniquement durant la période sèche. Concernant les communes qui ne sont pas accessibles en voiture légère, seules 5,71 % d'entre elles sont accessibles en camion et 4 x 4 pendant toute l'année ; 17,14 % des communes restent enclavées et non accessibles en voitures quel que soit leur type et les moyens communément utilisés restent alors la charrette (28,57 %) et la marche à pied (14,29 %). Pour rejoindre ces communes, la durée du trajet varie de moins d'1 h à 3 heures de temps (5,71 %) et d'une demi-journée à plus d'une journée (31,43 %).

Il est cependant nécessaire d'émettre une réserve concernant ces données étant donné l'importance des réponses manquantes (voir *tableau 73* ci-dessous.)

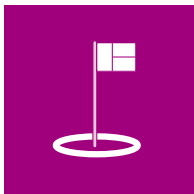


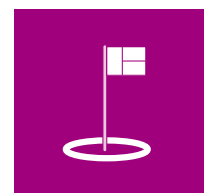
Tableau 73. Accessibilité/moyens de transpo

Accessibilité/moyens de transport	Proportion de communes
Distance du chef-lieu de commune par rapport au chef-lieu de district	
moins de 1 km à 10 km	11,43 %
11 km et plus	88,57 %
Total	100 %
Accessibilité en voiture légère du chef-lieu de commune	
En permanence	31,43 %
Uniquement en période sèche	37,14 %
Non	31,43 %
Total	100 %
Accessibilité en camion et 4x4 toute l'année	
En permanence	5,71 %
Uniquement en période sèche	31,43 %
Non	17,14 %
Manquant	45,71 %
Total	100 %
Moyen utilisé pour se rendre dans les communes non accessibles en voiture	
A pied	14,29 %
A bicyclette	2,86 %
En charrette	28,57 %
A pirogue, canot	2,86 %
Manquant	51,43 %
Total	100 %
Durée du trajet	
Moins d'1 heure à 3 heures	5,71 %
De 1 heure à 3 heures	5,71 %
3 h à 1/2 journée	5,71 %
1/2 journée à 1 journée	14,29 %
Plus d'une journée	17,14 %
Manquant	51,43 %
Total	100 %
Desserte régulière de la commune par une ligne de transport en commun	
Oui	22,86 %
Non	77,14 %
Total	100 %
Existence de terminus d'une ligne de transport en commun	
Oui	20 %
Non	2,86 %
Manquant	77,14 %
Total	100 %
Existence d'une station d'essence dans la commune	

Oui, grandes compagnies	2,86 %
Oui, essentiellement privé	5,71 %
Non	91,43 %
Total	100 %
Existence d'un atelier de vulcanisation dans la commune	
Oui	2,86 %
Non	97,14 %
Total	100 %
Existence d'un atelier de dépannage de voiture dans la commune	
Oui	2,86 %
Non	97,14 %
Total	100 %
Existence d'un atelier de tôlerie de voiture dans la commune	
Oui	2,86 %
Non	97,14 %
Total	100 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Par ailleurs, 77,14 % des communes de la région ne sont pas encore desservies régulièrement par les transports en communs ; une grande part (97,4 %) ne dispose pas de station d'essence à proximité et les divers ateliers de vulcanisation, tôlerie ou dépannage de voiture sont quasi-inexistants (absence de ces structures dans 97,4 % des communes de la région).



V.2.2. Réseau électrique

a) Puissance installée/fournie

Tous les districts de la région ont fourni des informations relatives aux installations de réseau électrique selon les réponses obtenues lors de l'enquête monographique de 2009.

Le tableau ci-après fournit les informations concernant la puissance fournie/installée, le nombre d'abonnés ainsi que les demandes d'abonnement non satisfaites enregistrées auprès de la JIRAMA en 2009.

Tableau 74. Electricité/Données structurelles

District	puissance fournie ou installée JIRAMA	Nombre d'abonnés JIRAMA en 2009	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites en 2009
Kandreho	84	450	1 941
Tsaratana	505	832	0
Maevatanana	150	2 130	0
Total	739	3 412	1 941

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2008

b) Sources d'énergie

Les principales sources d'énergie utilisées dans la région sont l'énergie thermique pour 17,14 % des communes et l'énergie solaire, pour 11,43 %. Il est important de noter que ces données comportent un nombre assez élevé de réponses manquantes (71,43 %), c'est pourquoi il est nécessaire de les relativiser.

c) Principaux fournisseurs

De nombreuses communes ne sont pas encore fournies en électricité, ainsi en est-il de 68,57 % des communes de la région. Concernant les communes qui en sont dotées, la libéralisation de la production d'électricité entreprise par le Gouvernement malgache depuis 1999 a fait que la JIRAMA n'est plus l'unique fournisseur d'électricité nationale. 20 % des communes de la région sont ainsi dotées en électricité par des opérateurs privés contre 11,43 % qui sont couvertes par la JIRAMA uniquement.

d) Offre/demande, qualité de service

Les données de l'enquête CREAM de 2009 montrent que pour 8,57 % des communes de la région, la couverture en électricité par la JIRAMA est juste partielle. Ces chiffres sont à compléter étant donné une forte proportion de réponses manquantes (91,43 %). Il en est de même des autres indicateurs de la qualité de service pour lesquels la forte proportion de non-réponse ne permet pas de faire un état des lieux fiable et exhaustif au moment de l'enquête (voir tableau ci-dessous)

Tableau 75. Electricité/Données opérationnelles

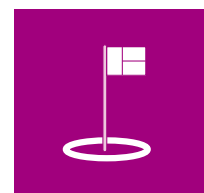
Principale source de production d'électricité	Proportion de communes
Thermique	17,14 %
Solaire	11,43 %
Manquant	71,43 %
Total	100 %
Existence de fournisseurs de réseau électrique	
Oui JIRAMA uniquement	11,43 %
Oui, fournisseurs autres que JIRAMA	20 %
Non	68,57 %
Total	100 %
Zone couverte par le réseau de la JIRAMA	
Une partie de la commune	8,57 %
Manquant	91,43 %
Total	100 %
Proportion de communes ayant un délestage de plus d'une heure	
Oui	25,71 %
Non	2,86 %
Manquant	71,43 %
Total	100 %
Zone de délestage	
Tous les fokontany sans exception	22,86 %
Certains seulement	2,86 %
Manquant	74,29 %
Total	100 %
Durée du délestage	
6 à 23 heures	25,71 %
Manquant	74,29 %
Total	100 %
Fréquence du délestage par jour	
1 fois par jour	22,86 %
2 à 3 fois par jour	2,86 %
Manquant	74,29 %
Total	100 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.2.3. Réseau de distribution d'eau

a) Capacité fournie/consommée

Sur les trois districts que compte la Région Betsiboka, seul le district de Tsaratanana a communiqué les informations concernant ses dispositifs de distribution en eau fournie par la JIRAMA. Ainsi en 2009, d'après le tableau ci-dessous, le volume d'eau consommée dans le district de Tsaratanana



(714 m³) dépasse largement la capacité d'eau fournie par la JIRAMA (30 m³). D'autre part, le nombre total d'abonnés a été de 406 et le nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites n'a pas été communiqué. Les données dans le tableau ci-dessous nécessitent d'être complétées afin d'avoir un point de vue d'ensemble du réseau de distribution d'eau de la région.

Tableau 76. Eau /Données structurelles

District	Capacité fournie (m ³)	Volume d'eau consommée (m ³)	Nombre d'abonnés en 2009	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites en 2009
Kandreho	nd	nd	nd	nd
Tsaratanana	30	714	406	nd
Maevatanana	nd	nd	nd	nd
Total	nd	nd	nd	nd

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Fournisseurs

D'après les résultats reportés dans le tableau 77 ci-dessous, la JIRAMA n'est pas la seule structure qui fournit en eau les communes de la région. Pour 20 % des communes, la distribution en eau est assurée par d'autres fournisseurs. La JIRAMA, quant à elle, fournit 2,8 % des communes de la région. Quant aux communes qui ne sont approvisionnées en eau courante par aucunes structures, elles représentent 77,1 %.

c) Zone de couverture

Ce même tableau nous renseigne que en ce qui concerne la zone de couverture, elle peut être qualifiée d'encore faible puisque seules 22,8 % seulement bénéficient d'une couverture partielle en eau. Il faut cependant tenir compte des 77,1 % de données manquantes à ce sujet.

d) Disponibilité du service de distribution

Le service de distribution d'eau est disponible 24 h/24 dans 14,3 % des communes de la région. Toutefois, pour 8,6 % ce service est limité dans le temps à raison de moins de 12 h par jour. Les données manquantes sont également ici à prendre en compte puisqu'elles concernent 77,1 % des communes.

e) Infrastructures de distribution

Concernant les infrastructures de distribution, 22,8 % des communes de la région disposent en 2009 de bornes fontaines dont 2,8 % sont dotées de bornes fontaines de la JIRAMA et 20 % par des bornes provenant d'autres fournisseurs. Toutefois, les communes restantes à savoir 77,1 % n'en disposent pas. En termes de structure de gestion et d'entretien de ces bornes, la proportion des communes qui en dispose (11,4 %) est identique à celle des communes qui n'en dispose pas (11,4 %) tandis que pour 77,1 % des communes, cette donnée demeure manquante. Enfin, une grande majorité de la population (62,8 %) s'approvisionne en eau dans les rivières ou les mares, les bornes fontaines constituent la deuxième source d'approvisionnement (20 %), les puits (14,2 %) et très peu disposent d'une eau courante (2,8 %).

Eau et assainissement de base

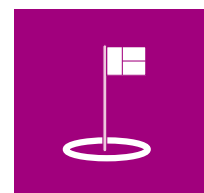
Pour l'année 2010, le taux de communes ayant eu accès à l'eau potable a été de 43,4 %, un taux qui rejoint la tendance nationale qui est de 44,9 %. Concernant le taux d'utilisation de latrines², celui-ci est faible puisqu'il ne représente que 15,5 % dans la région tandis qu'au niveau national, ce taux est de 39,8 %.

Tableau 77. Eau/Données opérationnelles

Fournisseurs d'eau courante	Proportion de communes
JIRAMA uniquement	2,86 %
Autres fournisseurs	20 %
Non	77,14 %
Total	100 %
Zone couverte par le réseau	
Une partie de la commune	22,86 %
Manquant	77,14 %
Total	100 %
Nombre d'heures par jour de distribution d'eau	
24 heures sur 24	14,29 %
Moins de 12 heures/j	8,57 %
Manquant	77,14 %
Total	100 %
Existence de bornes fontaines dans la commune	
JIRAMA uniquement	2,86 %
Fournisseurs autres que JIRAMA	20 %
Non	77,14 %
Total	100 %
Structure de gestion et d'entretien de bornes fontaines	
Oui	11,43 %
Non	11,43 %
Manquant	77,14 %
Total	100 %
Mode d'approvisionnement en eau de la population	
Eau courante	2,86 %
Borne fontaine	20 %
Puits	14,29 %
Rivière	60 %
Mare	2,86 %
Total	100 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

2. Ce taux traduit la proportion de ménages disposant de type d'évacuation d'excrètes hygiéniques tels que cabinets avec siège ou avec chasse d'eau, latrines avec dalles, en bois ou en terre. Sont exclus les ménages utilisant des tinettes, des simples trous ou ne disposant pas de toilettes.



V.3. Secteur primaire

Les principales activités de la région comprennent l'agriculture, la pêche et l'exploitation minière.

V.3.1. L'agriculture

La région se distingue par la grande diversité de ses ressources agro-pédologiques qui lui permet d'avoir une gamme diversifiée de cultures sur les immenses plaines alluviales, le long des couloirs de *baiboho* et des bas-fonds inondables. Le calendrier agricole de la région, qui se base sur le rapport entre le niveau topographique et le niveau des crues, repose sur trois cycles culturaux :

- Les cultures *ASARA* se pratiquent à un niveau nettement supérieur à celui des crues. Elles s'étendent de novembre à mars et sont appelées aussi « cultures pluviales » car elles nécessitent beaucoup de pluie ;
- Les cultures *ATRIATRY* de mars à juillet se pratiquent à un niveau plus bas, sur les terres qui viennent de subir la décrue, on espère ainsi que le sol gorgé d'eau puisse résister à la longue saison sèche ;
- Les cultures *JEBY*, quant à elles, sont les cultures de pleine saison sèche, entre mai et octobre. Elles se situent dans les endroits les plus humides, aux abords des lacs et des rivières.

a) Surface cultivable / Surface cultivée

La surface cultivable est assez généreuse puisque celle-ci s'étend sur 1 682 751 ha soit autour de 56 % de la superficie totale de la région.

C'est dans le district de Maevatanana que se trouve la plus grande portion de terres propices à la culture (1 041 000 ha), ensuite Tsaratanana (616 200 ha) et enfin Kandreho (25 551 ha). Toutefois, par manque d'infrastructures et d'encadrement technique des paysans notamment, très peu de ces terres sont réellement cultivées. Ainsi, dans le district de Maevatanana où la surface cultivable est la plus importante, seules 2,4 % de celles-ci sont réellement cultivées. Par rapport au niveau national où les surfaces réellement cultivées sont de l'ordre de 51,7 %, la proportion dans la région n'atteint que 4,5 %.

Tableau 78. Surface cultivable/ cultivée

District	Surface cultivable (ha)	Surface cultivée (ha)	Surface cultivée/cultivable
Kandreho	25 551	8 200	32,1 %
Maevatanana	1 041 000	25 000	2,4 %
Tsaratanana	616 200	42 000	6,8 %
Total de la région	1 682 751	75 200	4,5 %
Madagascar	10 140 964	5 245 237	51,7 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 et mises à jour des responsables locaux.

b) Méthodes et techniques de culture utilisées

La culture rizicole occupe la première place de la production agricole de la région. Vient ensuite la culture vivrière qui est souvent associée à une culture « sèche » étant donné les conditions climatiques et pédologiques de la région, elles comprennent le manioc, le maïs et le haricot. Les cultures à des fins commerciales portent sur les céréales, les racines et les tubercules tels que les oignons, l'arachide, la canne à sucre. Les cultures industrielles portent essentiellement sur l'arachide et le tabac. La production et l'exploitation de ce dernier reposent sur la coopération entre la SOCTAM, la SITAM, la SACIMEM et le PROMODIM³.

Les pratiques culturelles traditionnelles sont les plus utilisées, en témoignent le nombre de paysans utilisant la fumure organique (4027) par rapport à ceux qui utilisent les méthodes culturelles améliorées telles que les SRI (1473). Par ailleurs, très peu de paysans (215) utilisent les engrais minéraux.

Tableau 79. Méthodes culturelles/engrais utilisés

District	Nombre de paysans pratiquant une méthode culturelle améliorée	Nombre de paysans utilisant de la fumure organique	Nombre de paysans utilisant la fumure minérale
Kandreho	8	62	0
Maevatanana	1 200	3440	190
Tsaratana	265	525	25
Total de la région	1 473	4 027	215

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 et mises à jour des responsables locaux.

Concernant les techniques utilisées dans l'agriculture, la majeure partie des paysans ont déclaré en premier lieu être semi-mécanisés c'est-à-dire qu'ils utilisent les moyens mécaniques quand ils en ont la possibilité mais ils utilisent en même temps la technique traditionnelle. La technique traditionnelle pure est d'ailleurs fortement utilisée en second lieu comme technique agricole. La méthode mécanisée reste la moins utilisée dans la région.

Tableau 80. Classement des types de techniques utilisés selon leur importance

	La plus utilisée	Deuxième technique utilisée	La moins utilisée
Kandreho	Traditionnelle	Semi-mécanisée	Mécanisée
Maevatanana	Semi-mécanisée	Traditionnelle	Mécanisée
Tsaratana	Semi-mécanisée	Traditionnelle	Mécanisée
Ensemble Betsiboka	Semi-mécanisée	Traditionnelle	Mécanisée

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

c) Les cultures pratiquées à des fins commerciales

La région se caractérise par une diversité dans la production de cultures à des fins commerciales. Les produits céréaliers, plus spécialement le riz, sont cultivés dans la totalité des communes de la région à cette fin. Il en est de même pour les racines et tubercules (85,7 %). Viennent ensuite les fruits avec une proportion de 82,8 %. Les cultures industrielles sont présentes dans 54,2 % des communes de même que les légumes et les légumineuses (42,8 % des communes chacun). La proportion de communes qui cultivent des épices (37,1 %) sont relativement peu nombreuses par rapport au

3. Source : PRDR Betsiboka, 2007

nombre de celles qui pratiquent d'autres types de cultures. Les autres produits concernent le raphia, cultivé uniquement dans les communes de Maevatanana et la banane par 83,3 % des communes de Kandreho.

Tableau 81. Cultures pratiquées à des fins commerciales

Unité: Pourcentage de communes

District	Céréales	Racine et tubercules	Légumi-neuses	Légumes	Cultures industrielles	Epices	Fruits	Autres
Kandreho	100,0	100,0	75,0	0	0	0	0	16,7
Maevata-nana	100,0	100,0	88,2	88,2	100,0	58,8	100	100
Tsaratana	100,0	100,0	0	0	16,7	25,0	100	100
Total	100,0	100,0	57,1	42,9	54,3	37,1	82,9	85,7

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 et mises à jour des responsables locaux

V.3.2. L'élevage

L'ensemble de la région offre des conditions naturelles assez favorables à l'élevage. En effet, elle est composée de plateaux à savanes, de dépressions enfermant de nombreux points d'eau et des zones de baibofo offrant de vastes pâturages. En général, on distingue trois systèmes d'élevage dans la région⁴ :

- l'élevage de type extensif⁵ qui est répandu dans toutes les zones ;
- le gardiennage qui consiste à conduire les bœufs aux pâturages de la journée ;
- le système de transhumance pendant la saison pluvieuse.

a) Elevage bovin

En ce qui concerne l'élevage bovin, ce sont les districts de Tsaratana et Maevatanana qui rassemblent le plus d'éleveurs avec 92,7 % du nombre total de zébus de la région qui est de 231 634 têtes. Bien que l'élevage bovin occupe la première place dans les types d'élevage pratiqués dans la région, la proportion de son cheptel ne représente cependant que 3,6 % du total national.

Le cheptel bovin joue différents rôles dans la région, il est à la fois considéré comme une manifestation de l'épargne tout comme un moyen de médiation sociale en milieu traditionnel. Il est destiné à la commercialisation, au transport ou encore aux travaux agricoles. Toutefois, malgré les grandes potentialités de la région, on observe une diminution assez alarmante de son cheptel bovin. La recrudescence des vols de bœufs, les maladies du bétail, la dégénérescence du pâturage ainsi que l'exploitation irrationnelle du bétail en sont les principales causes.

4. PRDR, Betsiboka, 2007.

5. Cette méthode consiste à charger une faible densité d'effectifs d'animaux par hectare.

b) Elevage porcin

L'élevage porcin est relativement peu répandu dans la région. Il faut dire que la peste porcine africaine de 1999 a fait beaucoup de ravages, notamment 76 % du cheptel porcin de Maevatanana a été décimé à ce moment-là. La situation s'est rétablie depuis. Mais, le cheptel porcin reste encore très sensible aux épidémies. A eux deux, les districts de Tsaratanana et Maevatanana rassemblent 85,9 % du total du cheptel porcin de la région.

Les districts de Tsaratanana et Maevatanana sont ceux qui rassemblent le plus d'éleveurs porcins en comptant 85,9 % du total des éleveurs porcins de la région. Quant à sa part par rapport à la proportion nationale de cheptel porcin, elle est de l'ordre de 3,6 %.

c) Elevage ovin et caprin

L'élevage de chèvres et de moutons est très peu répandu dans la région. Ces deux cheptels représentent 2,1 % du total national. Tandis que l'élevage ovin est répandu à Maevatanana et Tsaratanana (respectivement, 41,7 % et 58,3 % des cheptels de la région), l'élevage caprin quant à lui se cantonne uniquement à Maevatanana.

d) Elevage de volailles

L'aviculture reste encore au niveau familial en suivant une pratique traditionnelle. Celle-ci arrive cependant à détrôner l'élevage porcin de la région avec 617 975 têtes recensées en 2009. Les éleveurs se trouvent surtout à Maevatanana (73,5 %) et à Kandrehô (26,5 %). Le cheptel aviaire de la région constitue 0,2 % de la proportion nationale.

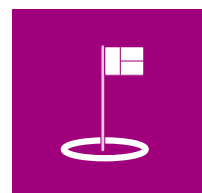


Tableau 82. Part des cheptels porcin, ovin, caprin, volaille et bovin par district

	Pourcentage (%)					Effectif	
	Bovin	Porcin	Ovin	Caprin	Volaille	Nombre d'éleveurs bovins	Cheptel bovin/éleveur
Kandrehô	7,3 %	14,0 %	0,0 %	0,0 %	26,5 %	nd	nd
Maevatanana	43,0 %	36,8 %	41,7 %	100,0 %	73,5 %	nd	nd
Tsaratanana	49,7 %	49,1 %	58,3 %	0,0 %	0,0 %	nd	nd
Total région	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	nd	nd
% Madagascar	3,6 %	3,6 %	1,9 %	0,2 %	0,2 %	nd	nd

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

e) Disponibilité des services aux agriculteurs et aux éleveurs

La Région Betsiboka est très dépourvue en services d'appui aux agriculteurs et éleveurs. L'insuffisance de points de vente de produits vétérinaires est flagrante, ce qui rend le coût des vaccins exorbitant et favorisent la prolifération immédiate des maladies (douve du foie, besoroka, ...)⁶. A ce propos, l'enquête monographique de 2009 traduit dans le tableau ci-dessous montre que le district de Kandrehô ne dispose pas encore de cabinet vétérinaire. Il en est de même pour les points de vente d'engrais et de semence.

6. Source : PRDR Betsiboka, 2007

Tableau 83. Disponibilité des services aux agriculteurs et aux éleveurs

	Cabinet Vétérinaire	Dépôt de vente d'engrais, de semence
Kandreho	Non	Non
Maevatanana	Oui	Oui
Tsaratanana	Oui	Oui

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 et mise à jour des responsables locaux

V.3.3. La pêche

La région n'étant pas bordée par la mer, les activités de pêche de la région dépendent surtout de ses lacs. D'autre part, la grande partie de la production de la pêche est autoconsommée ou vendue sur le marché local. Ainsi, d'après les enquêtes du CREAM en 2009, la pêche en eau douce utilisant les méthodes de pêche traditionnelle est l'activité la plus pratiquée dans la région et celle-ci est surtout pratiquée dans 47,06 % des communes de Maevatanana. Vient ensuite la pisciculture qui elle aussi se pratique surtout dans le district de Maevatanana par 17,65 % de ses communes. La rizipisciculture ainsi que l'aquaculture ne sont pas exercées dans la région.

Tableau 84. Proportion des communes pratiquant pêche, rizipisciculture et pisciculture

Unité : % de communes

District	Pêche en eau douce	Rizipisciculture	Pisciculture	Aquaculture
Kandreho	0 %	0 %	0 %	0 %
Maevatanana	47,06 %	0 %	17,65 %	0 %
Tsaratanana	0 %	0 %	0 %	0 %
Total région	22,86 %	0 %	8,57 %	0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.4. Secteur secondaire

V.4.1. Les activités de transformation

Les activités du secteur secondaire de la région sont essentiellement constituées par la transformation de produits agricoles (le riz en majeure partie), la transformation de produits métalliques et la menuiserie-scierie. Bien que la région soit très riche en ressources minières, aucune infrastructure de transformation du type lapidaire ou bijouterie n'existent dans la région.

L'enquête monographique de 2009 a permis de dénombrer 54 rizeries (décortiquerie) présentes dans la région à savoir 42 dans le district de Maevatanana, 8 à Tsaratanana et 4 à Kandreho. Ce qui fait une

moyenne de 1,7 décortiquerie par commune. Les rizeries constituent la principale unité de transformation en occupant 76,9 % du total des unités de transformation présentes dans la région. Elle représente 4,7 % de l'ensemble de la décortiquerie au niveau national. Viennent ensuite les unités de transformation métalliques présentes dans 8 communes à Maevatanana et 3 à Tsaratanana. Cette part représente 2,7 % au niveau national. Enfin les menuiseries et scieries ne sont présentes qu'à Maevatanana, elles sont au nombre de 4.

Tableau 85. Les activités de transformation

Unités : nombre d'unités

Nombre d'unités	Décortiquerie	Boisson	Transformation de produits agricoles	Menuiserie, scierie	Transformations de bois, fibres, cornes et coquillages	textile, confection	Lapidaire, bijouterie	travaux métalliques	Autres
Kandreho	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Maevatanana	42	0	0	4	0	0	0	8	0
Tsaratanana	8	0	0	0	0	0	0	3	0
Total Betsiboka	54	0	0	4	0	0	0	11	0
Poids de l'unité dans les activités de transformations dans la région	76,9 %	0,0 %	0,0 %	6,2 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	16,9 %	0,0 %
Part Betsiboka dans le total national	4,6 %	0,0 %	0,0 %	0,4 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	2,7 %	0,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 et mise à jour des responsables locaux

V.4.2. Création d'entreprises

En 2008, 149 entreprises ont vu le jour à Betsiboka. Il s'agit des entreprises formelles au sens de la possession d'un numéro statistique (NS) et d'un numéro d'identification fiscale (NIF). 87,3 % de ces entreprises nouvellement créées se trouvent à Maevatanana, 11,4 % à Tsaratanana et 1,3 % à Kandreho. Au niveau national, la Région Betsiboka a abrité 0,9 % des entreprises qui ont débuté leur existence formelle en 2008. Il est à noter qu'aucune société formelle n'a été créée dans la région durant cette même période.

Tableau 86. Nombres d'entreprises individuelles et de sociétés nouvellement créées en 2008, par District

Unités: effectif et % pour la dernière ligne

Nombres de	Entreprises créées en 2008	Sociétés créées en 2008
Kandreho	2	0
Maevatanana	130	0
Tsaratana	17	0
Total Betsiboka	149	0
Part Betsiboka dans le total national	0,9 %	0,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.4.3. Activités minières

a) Définitions

L'activité minière est l'ensemble des opérations qui concerne tout gîte de substances minérales qui ne sont classées ni en carrière ni en fossiles dont :

« **Prospection** » : l'ensemble des opérations qui consistent à procéder à des investigations superficielles en vue de la découverte des indices de substances minérales ;

« **Recherche** » : l'ensemble des travaux géologiques, géophysiques ou géochimiques, exécutés sur la terre ou en profondeur, en vue d'évaluer des indices ou gîtes de substances minérales pour en établir la nature, la forme, la qualité, la continuité et le volume, ainsi que les conditions de leur exploitation, concentration, transformation commercialisation, et de conclure à l'existence ou non de gisements exploitables ;

« **Exploitation** » : toute opération qui consiste à extraire ou à séparer des gîtes naturels ou des eaux, des substances minérales pour en disposer à des fins utilitaires ou esthétiques et comprenant à la fois les travaux préparatoires, l'extraction et éventuellement l'installation et l'utilisation des facilités destinées au traitement et à l'écoulement de la production ;

« **Orpillage** » : l'exploitation des gîtes alluvionnaires d'or par des techniques artisanales, à l'exclusion des travaux souterrains ;

« **Transformation** » : l'ensemble des opérations qui consistent à donner aux substances minérales un autre aspect que celui d'origine, en vue de les valoriser ;

« **La commercialisation** » ;

« **L'exportation** ».

b) Etat des lieux des ressources minières de la région

La Région Betsiboka recèle dans son sous-sol beaucoup de richesses, en particulier l'or qui assure des revenus consistants à la population (60 à 80 % sont des orpailleurs). Le quartz, le béryl et le gypse y sont également extraits mais intéressent peu d'habitants en raison du problème de débouchés. La majorité des extractions se font de manière informelle, traditionnelle et artisanale dans l'eau des rivières ou les mines informelles. Les enquêtes du CREAM en 2009 ont permis de dénombrer

10 acheteurs de pierres et métaux précieux possédant un local fixe dans la région et qui sont situés à Kandreho. A part le lavage, aucune manipulation n'est faite dans la région et les produits sont évacués sous forme brute dans les régions voisines.

Après l'or, l'extraction de chromite fait la réputation de la région. La société d'Etat Kraoma, située dans le sud du district de Tsaratanana, assure principalement l'extraction. Cette entreprise très florissante assure l'exportation vers le Japon, la Chine, l'Europe et les Etats-Unis et a réalisé, depuis sa création en 1969, un tonnage autour de 4 millions de tonnes avec une moyenne de 100 000 t/an⁷. Elle assure ainsi un revenu régulier pour la région.

D'autres minerais ont fait aussi la renommée de la région dont le quartz de Kandreho et le gypse de Mahazoma.

c) Les communes minières

La notion de communes « minières » se réfère ici aux communes qui font de l'exploitation minière. D'après les enquêtes du CREAM en 2009, 62,8 % des communes de Betsiboka font de l'exploitation minière. Ainsi en est-il de toutes les communes de Kandreho, 88,2 % des communes de Maevatanana et 83 % des communes de Tsaratanana. Concernant le nombre d'exploitants miniers titulaires d'un permis légal d'exploitation, ils sont au nombre de 406 au total dans la région dont la majeure partie (341) se trouve à Kandreho et à Maevatanana (64). L'orpaillage se retrouve dans les 3 districts de la région et l'exploitation de Chromite essentiellement à Kandreho et Maevatanana.

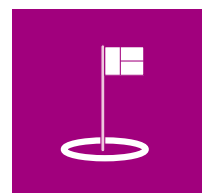


Tableau 87.

Activité minière de la région

Districts	Pourcentage de communes « minières »	Nombre d'exploitants miniers	Types de pierres et métaux
Kandreho	100,0	341	Quartz, Cristal, Or, Béryl
Maevatanana	88,2	64	Chromite, Cristal, Corian, Or, Gypse, Tourmaline, Quartz, Rubis, Béryl
Tsaratanana	8,3	1	Chromite, Or, Gypse, Béryl
Total	62,8	406	

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

7. PRDR Betsiboka, 2007

V.5. Secteur tertiaire

V.5.1. Commerce

La région est très active en ce qui concerne les échanges commerciaux. En effet, comme nous l'avons constaté plus haut, plusieurs produits agricoles issus de la région sont destinés à des fins commerciales. En témoignent également, en se référant au tableau 88 ci-dessous, le nombre de marchés dans les communes et les jours de marché.

a) Infrastructures de commercialisation

Au total, 71,43 % des communes de la région disposent de places de marché et 22,86 % bénéficient d'un lieu aménagé à cet effet. Pour plus de la majorité des communes (54,29 %), la distance à parcourir pour rejoindre le marché est de moins d'1 km tandis que pour 37,14 % d'entre elles, le trajet nécessite 1 km et plus. Concernant les moyens de locomotion pour rejoindre les marchés dans les communes, la population se déplace généralement à pied (57,14 %), en charrette (25,71 %) ou en utilisant la voiture, bus ou taxi-brousse (17,14 %). Le nombre total de jours de marché par semaine s'élève à 57 pour les 35 communes de la région.

Tableau 88. Infrastructures de commercialisation

Existence d'un marché		Proportion de communes
	Oui	71,43 %
	Non	28,57 %
Total		100 %
Marché sur un lieu aménagé		
	Oui	22,86 %
	Non	54,29 %
	Manquant	22,86 %
Total		100 %
Distance du marché le plus proche		
	Moins de 1 km	54,29 %
	6 à 10 km	8,57 %
	11 km et plus	37,14 %
Total		100 %
Moyens utilisés pour aller au marché		
	A pied	57,14 %
	En charrette	25,71 %
	En voiture (bus, taxi-brousse)	17,14 %
Total		100 %
Nombre cumulé de jours de marché dans la commune		
Jours par semaine		
	Kandreho	8
	Maevatanana	18
	Tsaratana	31
	Total	57

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

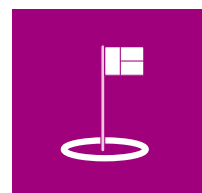
b) Collecte de produits agricoles

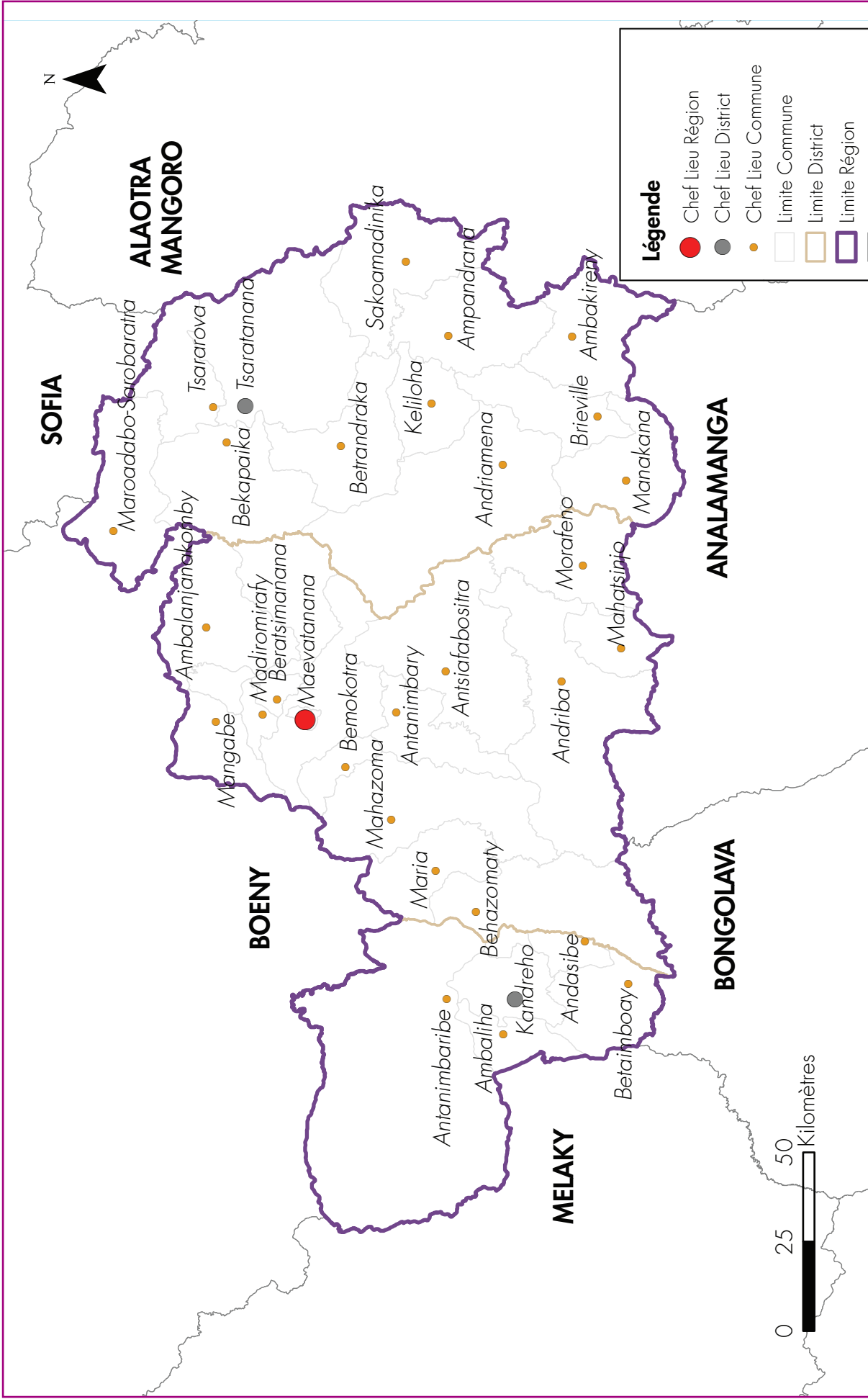
La vente de produits agricoles peut se faire directement sur le marché entre producteur et acheteur. Elle peut également transiter par des intermédiaires en l'occurrence des collecteurs qui font profession d'achats et de revente. Les statistiques de l'enquête monographique de 2009 font ressortir l'importance de ce type de circuit de commercialisation dans la région. En effet, on a dénombré 63 collecteurs au total dans la région. 85 % de ces collecteurs se trouvent à Maevatanana.

Tableau 89. Collecte de produits agricoles

Nombres de	Collecteurs de produits agricoles	Collecteurs de produits halieutiques et d'eau douce
Kandreho	1	0
Maevatanana	54	31
Tsaratana	8	0
Total Betsiboka	63	31

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009





Carte 8. Infrastructures de transport

Source : TBER Betsiboka, 2011

c) Circuit commercial du produit phare

Les principaux produits de la commune sont destinés en premier lieu à la vente (57,14 %) et ensuite à l'autoconsommation (42,86 %). Les ventes se font en majeure partie à l'intérieur même des communes (88,57 %) et les principaux acheteurs sont les particuliers (57,14 %) et les intermédiaires appelés aussi « *mpijirika* » (34,29 %).

Tableau 90. Circuit commercial du produit phare

Lieu de vente du principal produit	Proportion de communes
Dans la commune	88,57 %
Hors de la commune	8,57 %
Manquant	2,86 %
Total	100 %
Destination phare du principal produit	
Dans la commune	88,57 %
Hors de la commune	8,57 %
Manquant	2,86 %
Total	100 %
Utilisation du principal produit	
Vente	57,14 %
Autoconsommation	2,86 %
Total	100,0 %
Circuit commercial du principal produit	
Collecteur, grossiste	5,71 %
Intermédiaire (ex. : <i>Mpijirika</i>)	34,29 %
Consommateur, particulier	57,14 %
Manquant	2,86 %
Total	100 %

Source: VPEI/CREAM/monographie 2009

V.5.2. Transport et communication

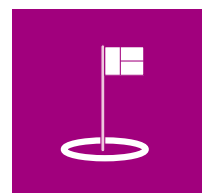
a) Le transport routier

Le réseau routier est le lien naturel qui permet de relier les communes et les districts d'une région entre eux et assure sa liaison avec le reste du pays. Sa vocation est de permettre les échanges ainsi que les transferts de biens ou de personnes.

Le réseau routier pour la Région Betsiboka mesure 1 975 km et se répartit en 3 classes administratives ⁸:

- les routes nationales : 455 km (23,2 %) ;
- les routes régionales : 153 km (7,8 %) ;
- les routes communales : 1 353 km (69,0 %).

⁸ TBER Betsiboka, 2011



Beaucoup de communes de la région souffrent de leur enclavement et le très faible niveau d'équipement en infrastructures de transport constitue une contrainte primordiale. A l'exception de la RN4, les voies secondaires qui relient les villages et hameaux sis sur la RN4 sont très éloignés les uns des autres; il en est de même entre les 3 chefs-lieux de district. Certaines routes ont été inadaptées par rapport à la morphologie du district, comme à Kandreho dont une partie du tracé des routes est située dans des vallées de basses altitudes à côté des rizières et le long d'un fleuve, d'où l'immersion inévitable pendant la saison pluvieuse. Face à tous ces problèmes, le coût de transport est très cher, plus de 200 Ar à 500 Ar par km en période de pluie⁹. En matière de transport, la liaison entre Kandreho et la RN4 est handicapée par l'absence du pont sur l'Ikopa¹⁰.

Selon l'enquête du CREAM en 2009, 8 coopératives de districts sont présentes dans la région. Elles constituent 1,2 % de la part nationale. 5 coopératives sont localisées à Maevatanana, 2 à Tsaratanana et 1 à Kandreho.

Tableau 91. Transport routier

District	Nombre de coopératives de transport desservant le district
Kandreho	1
Maevatanana	5
Tsaratanana	2
Total Betsiboka	8
Part Betsiboka dans le total national	1,2 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Réseau de télécommunication

La disponibilité des réseaux de téléphonie fixe et mobile réduit l'éloignement physique et permet la communication à l'intérieur de la région ainsi qu'avec l'extérieur. Le réseau de communication téléphonique de la région s'est quelque peu détérioré ces dernières années. D'après le PRDR de 2007 de la région, si auparavant, le réseau existait et fonctionnait bien à Maevatanana et Tsaratanana, le vol de câbles et poteaux a fait que tous les réseaux téléphoniques au niveau des postes et agences postales sont tous hors d'usage. De même, si auparavant la région bénéficiait du câble coaxial qui relie Antananarivo et Mahajanga par la RN4 (Bénéficiaire : Mahatsinjo–Andriba–Maevatanana), celui-ci est souvent saboté à coups de haches.

Toujours selon le PRDR 2007 consacré à la région, à Tsaratanana, le réseau GULF-SAT a été installé vers 2002-2003. Toutefois, il n'a pas pu durer parce que d'une part, le prix n'est pas à la portée du public (tarif autour de 1 000 Ar la minute) et d'autre part, la connexion n'a jamais été possible que pendant un laps de temps très limité.

L'enquête du CREAM en 2009 a permis de dénombrer 11,43 % des communes de la région qui disposent d'une ligne de téléphone fixe, ce qui est encore très peu. Heureusement, la disponibilité des réseaux de téléphonie mobile a permis d'atténuer ce problème. 45,7 % au total des communes de la région en sont dotées à savoir 58,8 % des communes de Maevatanana et la moitié des communes de Tsaratanana. Notons qu'aucunes des communes de Kandreho ne disposent de cet

9. Source : PRDR Betsiboka, 2007

10. Source : PRDR Betsiboka, 2007

appareil. L'accès à internet au même titre que les cybercafés est encore très peu développé : seuls 5,8 % des communes de Maevatanana y ont accès. La connexion via la BLU est utilisée par 60 % des communes de la région dont un fort taux dans les communes de Tsaratanana (91,7 %).

Tableau 92. Réseaux de télécommunication

	Connexion tél fixe (% communes)	Connexion tél mobile (% communes)	Accès internet (% communes)	Cybercafé ou télé centre (nombre communes)	Cybercafé ou télé centre (nombre communes) (% communes)
Kandreho	16,67	0	0	0	66,67
Maevatanana	5,88	58,82	5,88	5,88	35,29
Tsaratanana	16,67	50	0	0	91,67
Total Betsiboka	11,43	45,71	2,86	2,86	60

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

c) Accès aux médias

L'accès à l'information est assuré par des stations de radio et de télévision à des degrés divers. La radio nationale demeure la première source d'informations de la région avec 74,3 % des communes qui sont couvertes. 100 % des communes de Kandreho arrivent ainsi à capter la radio nationale contre 94,1 % à Maevatanana et seulement 1/3 des communes à Tsaratanana. Les radios privées couvrent uniquement 31,4 % des communes de la région dont 52,9 % à Maevatanana et 16,7 % à Tsaratanana.

Concernant les chaînes de télévision, très peu de communes de la région y ont accès que ce soit pour la chaîne nationale (22,8 % de communes couvertes) ou les chaînes privées (2,8 % de communes couvertes).

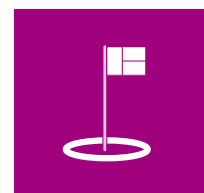


Tableau 93. Accès aux médias)

Unité: pourcentage de communes

Accès aux média	Accès à RNM	Accès à TVM	Accès à une radio privée	Accès à une TV privée
Kandreho	100	16,67	0	0
Maevatanana	94,12	11,76	52,94	0
Tsaratanana	33,33	41,67	16,67	8,33
Total Betsiboka	74,29	22,86	31,43	2,86

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

d) Service postal

Dans la région, 28,6 % des communes disposent sur leur territoire d'une agence de la Paositra Malagasy (PAOMA). Toutefois, 14,3 % de ses communes uniquement disposent d'un service complet offert par la PAOMA comme la poste, les colis postaux, la messagerie. Les données concernant le nombre de communes bénéficiant du service de transfert d'argent et de caisse d'épargne sont insuffisantes pour donner un état des lieux pertinent. Enfin, 5,8 % des communes de Maevatanana disposent de services de poste privés.

Tableau 94. Service postal au niveau des communes

District	Agence de la PAOMA	Services postaux	Transfert d'argent	Caisse d'épargne	Service privé de poste
Kandreho	16,67	16,67	nd	nd	0
Maevatanana	35,29	5,88	5,88	nd	5,88
Tsaratanana	25	25	nd	nd	0
Total Betsiboka	28,57	14,29	2,86	nd	2,86

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.5.3. Tourisme et hôtellerie-Artisanat

a) Services touristiques et sites touristiques

La Région Betsiboka, un passage obligé pour rejoindre l'extrême Ouest et le Nord-Ouest de Madagascar est riche en sites et produits touristiques malgré la pauvreté de ses infrastructures routières qui rend beaucoup de ses communes pratiquement enclavées. Elle possède un Office du Tourisme qui s'occupe de la promotion du secteur. Au dernier recensement¹¹, il apparaît que la région dispose de 62 sites touristiques.

La réserve spéciale de *Kasijy*, avec une superficie de 19.800 ha, s'étend à l'Ouest du fleuve Mahavavy. Elle compte 15 espèces de mammifères, 22 espèces de reptiles et 67 espèces d'oiseaux. Sur ces espèces d'oiseaux, cinq figurent dans la liste de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Ces espèces sont presque toutes endémiques de Madagascar et sont pour la majorité forestière¹².

Le fleuve Betsiboka le plus grand fleuve de Madagascar est aussi une des curiosités de la région. Il se caractérise par ses chûtes tumultueuses et sa couleur rougeâtre due aux quantités impressionnantes de terres qu'il charrie.

La ville de Maevatanana, une des villes les plus chaudes du pays, dispose d'un important relais de taxis-brousse qui relie l'axe Antananarivo et Mahajanga. On y retrouve de jolis modèles d'architecture classique-tel que le monument des Français datant de 1895 et un marché riche en artisanat et produits miniers.

b) Les infrastructures hôtelières et de restauration

D'après le DREF, la région dispose de 6 structures hôtelières et de 3 restaurants. Les enquêtes du CREAM de la même année ont fait ressortir qu'un seul des hôtels de la région a le titre « *Ravinala* » et aucun n'est dans la catégorie « Etoile ».

D'après le Tableau 95 ci-dessous, issu des données de la DREF, les hôtels ont au total une capacité de 78 chambres et 178 lits. Concernant la restauration, 442 couverts sont disponibles. Ces hôtels et restaurants se trouvent tous dans le district de Maevatanana.

11. Source : PRDR Betsiboka, 2007

12. Source : Site Internet de « Madagascar National Parks » : <http://www.parc-madagascar.com/fiche-aire-protgee.php?Ap=37>

Par ailleurs, toujours d'après les enquêtes du CREAM en 2009, aucune agence de voyage n'est présente dans la région.

Tableau 95. Hôtels et restaurants dans la région (Type « Ravinala et NC »)

Nom de l'établissement	Localisation	Capacité d'accueil		
		Chambres	Lits	Couverts
Kat Sem	Andranomangatsika	14	28	80
Betsiboka	Andranomangatsika	20	62	56
Coin D'or	Andranomangatsika	10	20	
Le Phare	Anosikely Avaratra	8	16	76
Restaurant Maeva	Ambatofotsy			50
Chouchou	Andranomangatsika	10	20	30
Le Mandarin (Après 2009)	Andranomangatsika	16	32	50
Restaurant Rabbadis	Anosikely Avaratra			30
Restaurant Hordea	Anosikely Avaratra			70
Total		78	178	442

Source : DREF Betsiboka, 2009 et mise à jour des responsables locaux

V.5.4. Banques et institutions financières

La région est pratiquement démunie en matière d'institutions de crédit et même de dépôt. L'enquête du CREAM en 2009 montre qu'une seule agence bancaire est présente dans la région et est située à Maevatanana. C'est aussi le seul district qui possède une compagnie d'assurance et d'une agence de la CNaPS. Seule la Trésorerie Principale est présente dans les 3 districts à raison d'un bureau par district. Quand aux institutions de microcrédit et de caisse d'épargne, elles sont inexistantes dans la région.

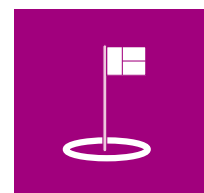


Tableau 96. Existence d'Agences de Banques et d'Institutions financières au niveau district

District	Agence CNaPS	Bureau du Trésor/ perception	Compagnie d'assurances	Agence de banque	Institution micro crédit	Caisse d'épargne
Kandreho	0	1	0	0	0	0
Maevatanana	1	1	1	1	0	0
Tsaratana	0	1	0	0	0	0
Total	1	3	1	1	0	0
Pourcentage de Districts qui en possèdent dans la région	33,3 %	100,0 %	33,3 %	33,3 %	0,0 %	0,0 %
Part de Betsiboka dans le total national	3,6 %	3,1 %	3,6 %	2,2 %	0,0 %	0,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.5.5. Autres services

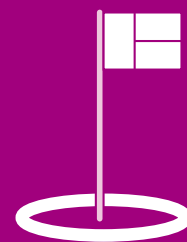
D'autres services, dont de proximité, sont disponibles dans quelques communes. Des stations d'essence existent dans 26,9 % des communes, des ateliers de vulcanisation dans 8,3 %, des ateliers de dépannage de voitures dans 12,5 % et des ateliers de tôlerie dans 8,3 %.

Tableau 97. Disponibilité des services de proximité

Existence de station d'essence	Proportion de communes
Grandes compagnies pétrolières	3,8 %
Essentiellement par un privé	23,1 %
Non	73,1 %
Ateliers de vulcanisation	8,3 %
Ateliers de dépannage de voitures	12,5 %
Ateliers de tôlerie de voiture	8,3 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Chapitre VI
Les ressources financières des
collectivités de la région

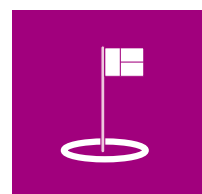


Le programme de décentralisation et de déconcentration adopté par l'Etat malgache implique que chaque région devienne une personne morale de Droit Public dotée de l'autonomie administrative, budgétaire et financière. Ainsi, l'Etat met en œuvre annuellement le Programme d'Investissement Public ou PIP qui est l'ensemble des projets conçus par les Ministères techniques en vue du développement du pays, financés par l'Etat même avec ses ressources propres internes, ses emprunts et dons reçus divers. Les enveloppes pour chaque région étant réparties suivant la loi des Finances votée par le Parlement.

Les ressources budgétaires des régions et de leurs démembrements sont constituées notamment par :

- les droits, taxes et redevances prescrits par les textes en vigueur ;
- les produits du domaine et ventes diverses ;
- les dotations ou les transferts de ressources de l'Etat ;
- les produits financiers ;
- les subventions d'investissement ;
- les dotations, fonds divers et réserves ;
- les produits des emprunts et dettes assimilées ;
- les produits exceptionnels.

Les données collectées dans le cadre de l'enquête monographique de 2009 et les informations obtenues auprès des ministères ont permis d'apporter les descriptions et analyses des ressources des collectivités dans la Région Betsiboka. Même si ces informations ne sont pas exhaustives, elles apportent les points essentiels sur les moyens financiers à disposition de la région et de ses communes afin de contribuer au développement de ses localités.



VI.1. Transfert de ressources de l'Etat et Programme d'Investissement Public dans la région

Selon les renseignements de la part du Ministère en charge de la Décentralisation, l'Etat central procède effectivement à des appuis financiers aux régions. En août 2011, l'Etat a transféré aux 22 régions une somme de 90 millions d'Ariary. Le montant sera géré par les régions et ce sont les communes qui composent une région donnée qui décideront des projets et activités à financer ainsi que de leurs localités d'implantation.

Par conséquent, en 2008, le Programme d'Investissement Public (PIP) a prévu un budget d'environ 661 millions d'Ariary pour la région pour un montant engagé réel de 521 millions d'Ariary. Ce qui correspond à un taux d'engagement de 78,83 %, un taux supérieur de 9,32 points à celui relevé au niveau national. En 2009, malgré un PIP prévu de 1,4 milliards d'Ariary, le montant n'a été que de

57,42% de cette somme mais celui-ci reste toujours supérieur au taux d'engagement au niveau national de 32,91 %. L'austérité budgétaire en 2010 a fait que le PIP engagé pour la région a diminué pratiquement de moitié, soit 487 millions d'Ariary. Toutefois, cette somme a été entièrement engagée à hauteur de 96,35 %, un taux assez élevé par rapport celui constaté au niveau national qui est de 56,92 %. En ramenant la somme accordée au niveau national, sa part représente 0,1 %.

Tableau 98. Evolution du montant du PIP de Betsiboka et son taux d'engagement de 2008 à 2010

Unités: Milliers d'Ariary et %

Année	2008	2009	2010
Montant du PIP modifié	661 714	1 499 276	505 549
Montant du PIP engagé	521 609	860 894	487 086
Pourcentage d'engagement	78,83 %	57,42 %	96,35 %
Pourcentage par rapport au montant du PIP de toutes les 22 régions	1,2 %	1,2 %	1,4 %
Pourcentage par rapport au montant du PIP national	0,0 %	0,1 %	0,1 %
Pourcentage d'engagement au niveau national	69,51 %	32,91 %	56,92 %

Source : MFB

VI.2. Source de revenus des communes

Pendant les enquêtes monographiques de 2009, 19 communes sur les 35 que compose la région ont communiqué les données concernant leur budget primitif. Notons qu'aucune information n'a pu être recueillie des 6 communes de Kandrehô. Ainsi en 2008, le budget total de ces communes se chiffre à 803,4 millions d'Ariary, les communes de Maevatanana occupant près de 87 % de ce budget total. Le budget moyen par commune a été respectivement de 45,9 et 28,5 millions d'Ariary pour Maevatanana et Tsaratanana.

Tableau 99. Montant des budgets primitifs des communes en 2008

Unités: Milliers d'Ariary

District	Nombre de communes ayant répondu avoir un budget primitif	Nombre total de communes	Montant en millier d'Ariary
Kandrehô	0	6	nd
Maevatanana	15	17	698 393
Tsaratanana	4	12	114 047
Total de la région	19	35	803 440

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Concernant les montants réellement perçus, 9 des 35 communes de la région ont communiqué les informations à cet effet. Sur ces bases, environ 105,9 millions d'Ariary ont été accordés à ces communes

en 2008 qui se répartit comme suit : 69,6 % de ce montant pour les communes de Maevatanana et 30,4 % pour les communes de Tsaratanana. Le montant moyen par commune étant respectivement de 14,7 et 8 millions pour les communes de ces 2 districts.

Tableau 100. Montant des subventions obtenues des communes en 2008

Unités: Milliers d'Ariary

District	Nombre de communes ayant répondu recevoir des subventions	Nombre total de communes	Montant en millier d'Ariary
Kandreho	0	6	nd
Maevatanana	5	17	73 680
Tsaratanana	4	12	32 223
Total de la région	9	35	105 903

Source : VPEI /CREAM/ Monographie 2009

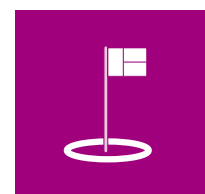
De même, concernant le montant des recettes collectées par les communes, 9 d'entre elles ont communiqué les informations. Il apparaît ainsi que 366,6 millions d'Ariary de recettes ont été collectées au cours de l'année 2008. Les données manquantes concernant certaines communes ne nous permet pas d'évaluer ce que ce niveau de recettes correspond par rapport au budget primitif des communes ci-haut. La répartition des recettes pour les communes des 2 districts ne fait pas part d'un grand écart. En effet, les 5 communes de Maevatanana ont participé à hauteur de 57 % dans ces recettes tandis que la part des 4 communes de Tsaratanana a été de 43 %. La recette moyenne par commune a été de 41,7 millions d'Ariary pour Maevatanana et 39,4 millions d'Ariary pour Tsaratanana.

Tableau 101. Montant des recettes collectées par les communes en 2008

Unités: Milliers d'Ariary

District	Nombre des communes ayant répondu collecter des recettes	Nombre total de communes	Montant en millier d'Ariary
Kandreho	0	6	nd
Maevatanana	5	17	208 934
Tsaratanana	4	12	157 710
Total de la région	9	35	366 643

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



Chapitre VII
Les potentialités économiques
de la région



Avec son sous-sol riche en ressources minières, les grandes superficies de terre qui restent encore inexploitées de même que des conditions géographiques et climatiques qui favorisent l'agriculture, la Région Betsiboka possède de plusieurs atouts qui devraient permettre de développer son économie et ainsi rehausser le niveau de vie de sa population. Cependant, elle est aussi sujette à plusieurs contraintes, essentiellement le manque d'infrastructures et de structures d'appui, qui constituent de véritables défis auxquels elle fait face et que les acteurs du développement devront prendre en compte.

VII.1. Les atouts

VII.1.1. Géographie

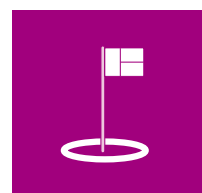
Les caractéristiques géographiques de la Région Betsiboka lui procurent des atouts considérables qui sont pour le moment assez peu exploitées. La superficie, les conditions météorologiques, la localisation font partie des atouts majeurs dont elle dispose. D'après les enquêtes du CREAM en 2009, la surface cultivable de la région est de 1 682 751 ha soit 56 % de sa superficie totale. Or, 34 615 ha seulement sont réellement cultivées. Ce qui laisse de larges opportunités pour la production agricole, notamment pour le riz, qui va non seulement assurer sa sécurité alimentaire mais également lui apportera des excédents commerciaux consistants. Les autres types de cultures tels que le maïs, le manioc, le raphia, etc. jusqu'à présent, pratiquées de manière vivrière pourraient s'élargir sur ces terres non cultivées. La canne à sucre pourrait être transformée de manière industrielle afin d'avoir du bioéthanol.

La présence de plusieurs cours d'eau ainsi que le climat approprié donnent à la région l'opportunité de développer sa filière halieutique. Ses conditions climatiques sont d'ailleurs assez favorables. Elle n'est pas une région cyclonique étant donné que les cyclones provenant de l'Océan Indien perdent déjà leur puissance quand ils la traversent. La longue période sèche pourrait être utilisée en faveur de l'énergie solaire.

Par sa localisation, la région est considérée comme un carrefour qui permet de relier la capitale Antananarivo aux régions de l'Ouest et du Nord-Ouest et inversement. La ville de Maevatanana dispose d'ailleurs d'un grand réseau de taxis-brousse qui fait ces trajets. Ce qui pourrait lui conférer l'opportunité d'être une ville marchande. La région elle-même est limitrophe à 6 autres régions, ce qui pourrait faciliter les échanges économiques avec le reste du pays si les infrastructures routières sont aux normes.

VII.1.2. Les ressources minières

La région est réputée pour son sous-sol riche en minéraux divers : l'or est sa plus grande richesse procurant de l'emploi pour sa population. Mais elle dispose aussi de chromite dont l'entreprise d'Etat Kraoma assure actuellement l'exploitation. La majeure partie de ces produits est destinée à



l'exportation vers le Japon, la Chine, les Etats-Unis et l'Europe. On note aussi la présence du gypse, du quartz, du rubis, de la tourmaline, du béryl.

VII.1.3. Démographie

La densité de la population dans la région est faible. En terme de nombre, elle ne représente en effet que 1,4 % de la population nationale et une grande partie vit en milieu rural. Ce qui laisse une marge pour développer des techniques modernes qui pourraient être favorables à cette population dont l'exploitation des ressources en eau, la modernisation des modes de culture et d'élevage. Elle dispose d'une population jeune avec un niveau d'instruction légèrement supérieur à la moyenne nationale. Ce qui lui confère une tranche de population active avec des potentialités.

VII.1.4. Transports

La présence de plusieurs cours d'eau dans la région pourrait être envisagée comme un moyen de désenclaver certaines de ses communes. De plus, le fleuve Betsiboka se déverse jusqu'à Mahajanga, région voisine, ce qui pourrait être bénéfique pour établir un lien avec cette ville portuaire en complément de la voie terrestre.

VII.1.5. Activités économiques

La région est très active en matière d'activités commerciales. En témoignent les 71,43 % de ses communes qui disposent de place de marché de même que le nombre de jours de marché par semaine. Ce qui laisse supposer une certaine facilité à écouler les produits locaux.

En ce qui concerne le tourisme, la région dispose de sites et parcs qui pourraient attirer la curiosité des touristes. De plus, la ville de Maevatanana est un passage obligé pour rejoindre la partie Ouest de Madagascar par la route. De plus, l'artisanat est un des fleurons de la région.

VII.2. Les défis et contraintes de l'économie de la région

VII.2.1. Géographie

A cause des feux de brousse et de l'utilisation du bois comme charbon alimentaire, la région souffre d'une dégradation de son écosystème. De plus, les exploitations minières sont la plupart du temps, faites de manière illicite, ne respectant pas les normes environnementales. Les risques à long terme sont le tarissement des cours d'eau, l'érosion du sol ou encore la destruction massive de forêts primaires. La région a ainsi besoin d'entreprendre un programme qui préservera ses sites naturels et donner à la population des moyens de subsister autrement que par la destruction de son environnement.

VII.2.2. Démographie

Le taux de fécondité chez les adolescentes est assez élevé et dépasse même la moyenne nationale. La région présente, ainsi, un manque en termes de service de planning familial. D'autre part, de manière générale, les taux de mortalité infantile et infanto-juvénile sont également élevés. Des efforts doivent être, par conséquent, accomplis concernant l'amélioration des infrastructures hospitalières, la vaccination et l'amélioration des conditions de vie des ménages.

VII.2.3. Agriculture

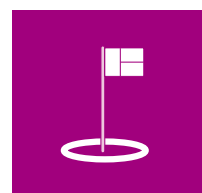
Les agriculteurs en grand nombre dans la région n'utilisent encore que très peu les méthodes de production améliorées. De plus les infrastructures d'appui aux paysans telles que les dépôts d'engrais et de semence sont inexistantes dans la région. Les habitants privilégient encore, en premier lieu, l'agriculture de subsistance et du fait du manque d'industries de transformation, les produits phares demeurent inexploités et ne lui apportent pas de valeur ajoutée.

VII.2.4. Education

Plus de la majorité de la population active de la région n'a suivi que l'école primaire et 1/3 est analphabète. Les écoles sont souvent loin des habitants ou même sont inexistantes dans certaines communes. Les conditions pour rejoindre les écoles sont ardues : les enfants faisant les parcours à pied ou même en charrette. Ce taux élevé de la population qui n'a pas suivi l'école secondaire et l'enseignement supérieur (89,4 %) entraîne un impact négatif sur le développement de la dynamique entrepreneuriale dans la région.

VII.2.5. Infrastructures

Une grande partie de la région reste encore sous-administrée. Les services publics sont insuffisants. Plusieurs de ses communes ne sont pas électrifiées ou n'ont pas accès à un service de distribution d'eau. Il en est de même des services de télécommunication, services bancaires et autres services essentiels au bon déroulement de la vie de la population. Le programme de décentralisation et de déconcentration devrait donc être révisé afin de pourvoir à la région les services qui lui manquent.



VII.2.6. Secteurs secondaire et tertiaire

Des unités de transformation devraient être installées dans la région afin qu'elle puisse bénéficier de cadres permettant l'exploitation de ses matières premières et de pouvoir ainsi développer l'exportation régionale, nationale ou même internationale. Seule la chromite bénéficie d'une transformation dans la région, or, des produits comme le raphia, la canne à sucre, les légumineuses pourraient être exploitées de manière industrielle.

Les marchés offrent encore en majeure partie des productions vivrières et manquent d'infrastructures qui leur permettent d'être plus visibles.

ANNEXE

Résultats d'enquête, enquête monographique, CREAM 2009

Annexe 1. Démographie et accessibilité

District	Commune	Genre du chef de commune	Nb de fokontany	Nb estimatif des Habitants	Inscrits à la dernière opération de vote	Accessibilité en 4x4	Existence de ligne de transport en commun	Terminus de ligne de transport en commun	Existence de station d'essence	Existence d'atelier de vulcanisation
Kandreho	Anasibe	Homme	4	4 012	1 078	Période sèche	Non	.	Non	Non
Kandreho	Antanambaribe	Homme	6	2 313	898	Période sèche	Non	.	Non	Non
Kandreho	Betaimboay	Homme	5	3 237	923	Période sèche	Non	.	Non	Non
Kandreho	Kandreho	Homme	6	8 396	1 537	Période sèche	Non	.	Privé	Non
Kandreho	Ambaliha	Homme	6	2 878	889	Période sèche	Non	.	Non	Non
Kandreho	Behazomaty	Homme	4	8 836	905	Période sèche	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Ambalajia	Homme	6	5 494	2 726	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Homme	11	13 298	3 469	.	Oui	Non	Non	Non
Maevatanana	Antranomangatsika	Homme	11	24 116	6 952	.	Oui	Oui	Grande compagnie	Oui
Maevatanana	Andriba	Homme	15	11 000	3 810	.	Oui	Oui	Non	Non
Maevatanana	Antanimbary	Homme	4	7 544	2 066	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Antsiabositra	Homme	17	11 373	3 982	.	Oui	Oui	Non	Non
Maevatanana	Bemokotra	Homme	9	6 649	2 238	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Beratsimanina	Homme	9	8 505	1 882	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Madiromirafy	Homme	3	4 201	1 783	Non	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Maevatanana II	Homme	24	17 383	5 389	.	Oui	Oui	Non	Non
Maevatanana	Mahatsinjo	Homme	11	9 714	3 455	.	Oui	Oui	Non	Non
Maevatanana	Mahazoma	Homme	14	20 525	4 296	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Mangabe	Homme	8	14 613	3 336	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Maria	Homme	7	7 126	2 718	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Morafeno	Homme	6	5 036	1 634	.	Non	.	Non	Non
Maevatanana	Tsararano	Homme	10	13 537	4 910	.	Non	.	Non	Non

District	Commune	Genre du chef de commune	Nb de fokontany	Nb estimatif des Habitants	Inscrits à la dernière opération de vote	Accessibilité en 4x4	Existence de ligne de transport en commun	Terminus de ligne de transport en commun	Existence de station d'essence	Existence d'atelier de vulcanisation
Maevatanana	Marokoro	Homme	4	4 203	1 045	.	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Ambakireny	Homme	21	15 086	5 399	Toute l'année	Oui	Oui	Non	Non
Tsaratanana	Ampandrano	Homme	8	3 619	987	Non	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Andriamena	Homme	20	18 553	4 486	Période sèche	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Bekapaika	Homme	15	13 268	3 971	Période sèche	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Betrandraka	Homme	13	11 950	2 258	Non	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Brieville	Homme	14	14 135	4 246	Toute l'année	Oui	Oui	Non	Non
Tsaratanana	Keliloha	Homme	9	6 718	2 160	Non	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Manakana	Homme	10	10 192	3 194	Période sèche	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Sakoamadinika	Homme	12	7 268	2 218	Non	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Sarobaratra	Homme	17	14 978	4 060	Période sèche	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Tsararova	Homme	11	9 203	3 458	Non	Non	.	Non	Non
Tsaratanana	Tsaratanana	Homme	20	18 749	6 191	Période sèche	Non	.	Privé	Non

Annexe 2. Accessibilité et marché

District	Commune	Existence d'atelier de dépannage de voiture	Existence d'atelier de réparation de voiture	Existence de marché dans la commune	Existence lieu aménagé pour le marché	Nombre de jours de marché par semaine	Principale destination pour le principal produit	Lieu de vente du principal produit
Kandreho	Andasibe	Non	Non	Oui	Non	.	Vente	Dans la commune
Kandreho	Antaninbaribe	Non	Non	Non	Non	.	Vente	Dans la commune
Kandreho	Betaimboay	Non	Non	Oui	Non	.	Vente	Dans la commune
Kandreho	Kandreho	Non	Non	Oui	Oui	8	Vente	Dans la commune
Kandreho	Ambalaha	Non	Non	Non	Non	.	Vente	Dans la commune
Kandreho	Behazomaty	Non	Non	Oui	Non	.	Vente	Dans la commune
Maevatanana	Ambalajia	Non	Non	Oui	Non	1	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Hors de la commune
Maevatanana	Andranomangatsika	Oui	Oui	Oui	Oui	9	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Andriba	Non	Non	Oui	Non	1	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Antanimbary	Non	Non	Oui	Oui	1	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Antsiafahositra	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Bemokotra	Non	Non	Oui	Non	1	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Beratsimanina	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Madirimirafy	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Maevatanana II	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Mahatsinjo	Non	Non	Oui	Oui	1	Vente	Hors de la commune
Maevatanana	Mahazoma	Non	Non	Oui	Non	1	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Mangabe	Non	Non	Oui	Non	1	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Maria	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Morafeno	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	Dans la commune
Maevatanana	Tsararano	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Hors de la commune
Maevatanana	Marokoro	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	Dans la commune

District	Commune	Existence d'atelier de dépannage de voiture	Existence d'atelier de réparation de voiture	Existence de marché dans la commune	Existence lieu aménagé pour le marché	Nombre de jours de marché par semaine	Principale destination pour le principal produit	Lieu de vente du principal produit
Tsaratanana	Ambakireny	Non	Non	Oui	Oui	2	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Ampandrana	Non	Non	Non	.	.	Autoconsommation	.
Tsaratanana	Andriamena	Non	Non	Oui	Oui	7	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Bekapaika	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Betrandraka	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Brieville	Non	Non	Oui	Oui	7	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Keliloha	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Manakana	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Sakoamadinika	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Sarobaratra	Non	Non	Oui	Non	2	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Tsararova	Non	Non	Oui	Non	1	Vente	Dans la commune
Tsaratanana	Tsaratanana	Non	Non	Oui	Oui	7	Vente	Dans la commune

Annexe 3. Migration et réseau électrique

District	Commune	Principal destinataire de la vente	Degré de Migration	Période de migration	Type de migration	Raison de la migration	La principale zone de migration	Réseau électrique	Zone couverte par la JIRAMA
Kandreho	Andasibe	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Découverte d'un Filon	Intérieur du District	Non	.
Kandreho	Antanimbaribe	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Période de soudure	Intérieur du District	Non	.
Kandreho	Betaimbooy	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Période de soudure	Intérieur du District	Non	.
Kandreho	Kandreho	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Autres	Intérieur du District	JIRAMA	Une partie
Kandreho	Ambalaha	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Manque de terrain Arable	Intérieur du District	Non	.
Kandreho	Behazomaty	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Découverte d'un Filon	Intérieur du District	Non	.
Maevatanana	Ambalajia	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Emigration	Découverte d'un Filon	.	Non	.
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Collecteur/Grossiste	Non	Autre	.
Maevatanana	Andranomangatsika	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Découverte d'un Filon	Interprovincial	JIRAMA	Une partie
Maevatanana	Andriba	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Découverte d'un Filon	Interprovincial	Autre	.
Maevatanana	Antanimbary	Consommateur	Moyen	Définitive/ponctuelle	Immigration	Découverte d'un Filon	Interprovincial	Autre	.
Maevatanana	Antsiatabositra	Consommateur	Non	Autre	.
Maevatanana	Bemokoitra	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Manque de terrain Arable	Interprovincial	Non	.
Maevatanana	Beratsimanina	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Autres	Interrégional	Non	.
Maevatanana	Madromirafy	Consommateur	Non	Non	.
Maevatanana	Maevatanana II	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Découverte d'un Filon	Interprovincial	JIRAMA	.
Maevatanana	Mahatsinjio	Collecteur/Grossiste	Fort	Définitive/ponctuelle	Immigration	Autres	Interprovincial	Autre	.
Maevatanana	Mahazoma	Consommateur	Moyen	Définitive/ponctuelle	Immigration	Découverte d'un Filon	Interprovincial	Autre	.
Maevatanana	Mangabe	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Autres	Intérieur du District	Non	.
Maevatanana	Maria	Consommateur	Moyen	Définitive/ponctuelle	Immigration	Manque de terrain Arable	Interprovincial	Non	.
Maevatanana	Morafeno	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Emigration	Manque de terrain Arable	.	Non	.
Maevatanana	Tsarano	Intermédiaire	Moyen	Définitive/ponctuelle	Immigration	Manque de terrain Arable	Interprovincial	Non	.
Maevatanana	Marokoro	Consommateur	Moyen	Saisonniers	Immigration	Découverte d'un Filon	Interprovincial	Non	.
Tsaratanana	Ambakireny	Intermédiaire	Non	Non	.

District	Commune	Principal destinataire de la vente	Degré de Migration	Période de migration	Type de migration	Raison de la migration	La principale zone de migration	Réseau électrique	Zone couverte par la JIRAMA
Tsaratanana	Ampandrana	.	Non	Non	.
Tsaratanana	Andriamena	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Bekapaika	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Betrandraka	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Brieville	Intermédiaire	Non	Autre	.
Tsaratanana	Keliloha	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Manakana	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Sakoamadinika	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Sarobaratra	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Tsararova	Intermédiaire	Non	Non	.
Tsaratanana	Tsaratanana	Intermédiaire	Non	JIRAMA	Une partie

Annexe 4. Réseau électrique et accès à l'eau courante

District	Commune	Coupure fréquentes de plus d'une heure	Etendue de la coupure (fokontany)	Durée de la coupure d'électricité	Nb de coupures par jour	Principale source de production d'électricité	Puissance installée en kWh	Nb d'abonné en 2009	Nb d'abonnement Non satisfaite 2009	Puissance consommée en kWh	Existence de réseau distribution d'eau
Kandreho	Anasibe	0	0	0	0	Non
Kandreho	Antanambaribe	0	0	0	0	Non
Kandreho	Betaimbooy	0	0	0	0	Non
Kandreho	Kandreho	Oui	Tout sans exception	6 à 12 h	3	Thermique	84	2 130	1 941	160	Non
Kandreho	Ambaliha	0	0	0	0	Non
Kandreho	Behazomaty	0	0	0	.	Non
Maevatanana	Ambalajaja	Non
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Oui	Tout sans exception	12 à 23 h	1	Solaire	Autre Frnstr
Maevatanana	Andranomangatsika	Oui	Tout sans exception	3 à 6 h	1	Thermique	505	832	0	324	JIRAMA
Maevatanana	Andriba	Oui	Tout sans exception	12 à 23 h	1	Solaire	Autre Frnstr
Maevatanana	Antanimbary	Oui	Tout sans exception	12 à 23 h	1	Thermique	Non
Maevatanana	Antsiabositra	Oui	Tout sans exception	12 à 23 h	1	Solaire	Non
Maevatanana	Bemokotra	Non
Maevatanana	Beratsimanina	Non
Maevatanana	Madromirafy	Non
Maevatanana	Maevatanana II	Non
Maevatanana	Mahatsinjo	Oui	Tout sans exception	12 à 23 h	1	Solaire	Autre Frnstr
Maevatanana	Mahazoma	Oui	Tout sans exception	12 à 23 h	1	Thermique	Non
Maevatanana	Mangabe	Autre Frnstr
Maevatanana	Maria	Non
Maevatanana	Morafeno	Autre Frnstr
Maevatanana	Tsararano	Non

District	Commune	Coupure fréquentes de plus d'une heure	Etendue de la coupure (fokontany)	Durée de la coupure d'électricité	Nb de coupures par jour	Principale source de production d'électricité	Puissance installée en kWh	Nb d'abonné en 2009	Nb d'abonnement Non satisfaite 2009	Puissance consommée en kWh	Existence de réseau distribution d'eau
Maevatanana	Marokoro	Non
Tsaratana	Ambakireny	Non
Tsaratana	Ampandrano	Non
Tsaratana	Andriamena	Non
Tsaratana	Bekapaika	Non
Tsaratana	Betrandraka	Non
Tsaratana	Brieville	Non	.	.	.	Thermique	Non
Tsaratana	Keliloha	Non
Tsaratana	Manakana	Non
Tsaratana	Sakoamadinika	Non
Tsaratana	Sarobaratra	Non
Tsaratana	Tsararova	Autre Frnstr
Tsaratana	Tsaratana	Oui	Certains seulement	3 à 6 h	1	Thermique	150	450	.	1600	Autre Frnstr

Annexe 5. Accès à l'eau courante et réseau de télécommunication

District	Commune	Zone couverte réseau eau	Nb d'heure de distribution par jour	Capacité fournie (m³)	Nb d'abonné en 2009	Nb demande non satisfaite 2009	Volume d'eau consommé (m³)	Existence de bornes fontaines	Existence de structure de gestion des BF	Appro. en eau de la population	Connexion téléphone fixe
Kandreho	Anasibe	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Kandreho	Antanambaribe	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Kandreho	Betaimboony	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Kandreho	Kandreho	Non	.	Rivière, Fleuve	Oui
Kandreho	Ambaliha	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Kandreho	Behazomaty	Non	.	Puits protégés	Non
Maevatanana	Ambalajija	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Une partie	24 h/24	Autre Fnstr	Non	Borne fontaine	Non
Maevatanana	Antranomangatsika	Une partie	moins de 12 h	30	406	0	714	JIRAMA	Oui	Eau courante	Oui
Maevatanana	Anariba	Une partie	24 h/24	Autre Fnstr	Non	Borne fontaine	Non
Maevatanana	Antanimbary	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Maevatanana	Antsiatabositra	Autre Fnstr	Oui	Borne fontaine	Non
Maevatanana	Bemokotra	Non	.	Puits protégés	Non
Maevatanana	Beratsimanina	Non	.	Puits protégés	Non
Maevatanana	Madromirafy	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Maevatanana	Maevatanana II	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Maevatanana	Mahatsinjo	Une partie	24 h/24	Autre Fnstr	Non	Borne fontaine	Non
Maevatanana	Mahazoma	Non	.	Puits protégés	Non
Maevatanana	Mangabe	Une partie	24 h/24	Autre Fnstr	Non	Borne fontaine	Non
Maevatanana	Maria	Non	.	Puits protégés	Non
Maevatanana	Morafeno	Une partie	24h/24	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Maevatanana	Tsararano	Non	.	Mare	Non
Maevatanana	Marokoro	Non	.	Rivière, Fleuve	Non

District	Commune	Zone couverte réseau eau	Nb d'heure de distribution par jour	Capacité fournie (m ³)	Nb d'abonnée en 2009	Nb demande non satisfaite 2009	Volume d'eau consommé (m ³)	Existence de bornes fontaines	Existence de structure de gestion des BF	Appro. en eau de la population	Connexion téléphone fixe
Tsaratana	Ambakireny	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Ampandrana	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Andriamena	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Bekapaika	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Betrandraka	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Brieville	Non	.	Rivière, Fleuve	Oui
Tsaratana	Kellioha	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Manakana	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Sakoamadinika	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Sarobaratra	Non	.	Rivière, Fleuve	Non
Tsaratana	Tsararova	Une partie	moins de 12 h	Autre Frnsr	Oui	Borne fontaine	Non
Tsaratana	Tsaratana	Une partie	moins de 12 h	Autre Frnsr	Oui	Borne fontaine	Oui

Annexe 6. Réseau de télécommunication, accès à l'information et sécurité

District	Commune	Connexion téléphone mobile	Accès Internet	Nb Cybercafé ou télé centres	Possibilité com. chef lieu par BLU	Existence Agence PAOMA	Existence service privé de poste	Capter RNM	Capter TVM	Capter Radio privée	Capter TV privée	Nb Caserne gendarmerie	Nb commissariat police	Nb caserne armée
Kandreho	Anasibe	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	0	.	.
Kandreho	Antanimbaribe	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	0	.	.
Kandreho	Betaimboay	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	1	.	.
Kandreho	Kandreho	Non	Non	.	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	1	.	.
Kandreho	Ambaliha	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	0	.	.
Kandreho	Behazomaty	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	0	.	.
Maevatanana	Ambalajaja	Oui	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	0	.	.
Maevatanana	Ambatanjanakomby	Oui	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	.	.
Maevatanana	Andranomangatsika	Oui	Oui	1	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	5	1	.
Maevatanana	Andriba	Oui	Non	.	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	3	.	.
Maevatanana	Antanimbary	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	1	.	.
Maevatanana	Antsiafabositra	Oui	Non	.	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	0	.	.
Maevatanana	Bemakotra	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	.	.
Maevatanana	Beratsimanina	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	0	.	.
Maevatanana	Madiromirafy	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	0	.	.
Maevatanana	Maevatanana II	Oui	Non	.	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	.	.
Maevatanana	Mahatsinjio	Oui	Non	.	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	1	.	.
Maevatanana	Mahazoma	Non	Non	.	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non	1	.	.
Maevatanana	Mangabe	Oui	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	.	.
Maevatanana	Marica	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	1	.	.
Maevatanana	Morafeno	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	1	.	.
Maevatanana	Tsararano	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	.	.

District	Commune	Connexion téléphone mobile	Accès Internet	Nb Cybercafé ou télé centres	Possibilité com. chef lieu par BLU	Existence Agence PAOMA	Existence service privé de poste	Capter RNM	Capter TVM	Capter Radio privée	Capter TV privée	Nb Caserne gendarmerie	Nb commissariat police	Nb caserne armée
Maevatanana	Marokoro	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	1	.	.
Tsaratana	Ambakireny	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	0	.	.
Tsaratana	Ampandrana	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	0	.	.
Tsaratana	Andriamena	Non	Non	.	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	7	.	.
Tsaratana	Bekapaika	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	0	.	.
Tsaratana	Betrandraka	Oui	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	0	.	.
Tsaratana	Brieville	Oui	Non	.	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	0	.	.
Tsaratana	Kelloha	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	0	.	.
Tsaratana	Manakana	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	.	.	1
Tsaratana	Sakoamadinika	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	4	.	.
Tsaratana	Sarobaratra	Oui	Non	.	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	0	.	3
Tsaratana	Tsararova	Oui	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non	0	.	.
Tsaratana	Tsaratana	Oui	Non	.	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	4	1	.

Annexe 7. Religion, sports et loisirs

District	Commune	Nb ECAR	Nb Eglise Anglicane	Nb FJKM	Nb FLM	Nb Eglise Adventiste	Nb Jesosy Mamoni	Nb Autre Chrétiennes	Nb Mosquée	Nb Terrain de sport public	Nb terrain de sport privé	Nb salle de spectacle publique	Nb salle de spectacle privée
Kandreho	Anaasibe
Kandreho	Antanambaribe
Kandreho	Betaimbooy
Kandreho	Kandreho	1	.	1	1	1	.
Kandreho	Ambaliha	.	.	1	.	.	.	3
Kandreho	Behazomaty	.	.	1
Maevatanana	Ambalajja	1	.	7	3	1	.	.	.
Maevatanana	Ambalanjanakomby	3	.	3	3	2	.	.	.	1	.	.	.
Maevatanana	Andranomangatsika	1	.	1	1	1	1	.	2	5	1	1	1
Maevatanana	Andriba	10	.	8	1	3	1	3	.	2	.	.	.
Maevatanana	Antanimbary	2	.	3	.	.	1	2	.	1	.	.	.
Maevatanana	Antsiatabositra	17	.	11	.	1	.	.	.	1	.	.	.
Maevatanana	Bemokotra	.	.	4	.	1	.	.	.	1	.	.	.
Maevatanana	Beratsimanina	6	.	6	3	1	.	.	.
Maevatanana	Madromirafy	1	.	1	1	.	.	.
Maevatanana	Maevatanana II	14	.	10	1
Maevatanana	Mahatsinjo	11	1	7	3	.	1	1	1	4	.	.	.
Maevatanana	Mahazoma	.	.	4	1	1	.	2	.	1	.	.	.
Maevatanana	Mangabe	4	.	1	1	3	.	.	.	1	.	.	.
Maevatanana	Maria	.	.	4	4	1	.	.	.	1	.	.	.
Maevatanana	Morafeno	6	.	6	1	1	1	.	.	1	.	.	.
Maevatanana	Tsararano	.	.	1	2	1	.	.	.
Maevatanana	Marokoro	.	.	3	5	5	.	.	.	1	.	.	.

District	Commune	Nb ECAR	Nb Eglise Anglicane	Nb FJKM	Nb FLM	Nb Eglise Adventiste	Nb Jesosy Mamonijy	Nb Autre Chrétiennes	Nb Mosquée	Nb Terrain de sport public	Nb terrain de sport privé	Nb salle de spectacle publique	Nb salle de spectacle privée
Tsaratanana	Ambakireny	1	.	.	.
Tsaratanana	Ampandrana	1	.	.	.
Tsaratanana	Andriamena	1	.	.	.
Tsaratanana	Bekapaika	.	.	2	.	1	1	.	.	1	.	1	.
Tsaratanana	Betrandraka	.	.	1	2	.	1	.	.	1	.	1	.
Tsaratanana	Brieville	1	.	1	.
Tsaratanana	Keliloha	.	.	.	2	1	.	.	.
Tsaratanana	Manakana	1	.	.	.
Tsaratanana	Sakoamadinika	1	.	.	.
Tsaratanana	Sarobaritra	1	.	.	.
Tsaratanana	Tsararova	1	1	.	.	1	.	.	.
Tsaratanana	Tsaratanana	.	.	4	.	1	1	3	.	2	.	2	.

Annexe 8. Education-Primaire publique et primaire privée

District	Commune	Nb EPP	Nb Ecole <i>Daba</i>	Nb salle de classe	Inscrits EPP 07-08	Candidats EPP au CEPE 08	Candidats EPP reçus au CEPE 08	Enseignants EPP 07-08	Enseignants FRAM des EPP 07-08	Nb école primaire privée	Nb salle de classe	Inscrits école privée 07-08	Candidats école privée au CEPE08
Kandreho	Anaasibe	1	-	10	755	56	12	7	10
Kandreho	Antanambaribe	1	-	7	575	21	3	4	8
Kandreho	Betaimbooy	1	-	7	541	31	11	6	3
Kandreho	Kandreho	1	-	8	405	24	2	3	4
Kandreho	Ambaliha	1	-	2	110	-	-	1	1
Kandreho	Behazomaty	1	-	7	450	3	2	4	4
Maevatanana	Ambalajja	9	1	16	1 032	34	13	16	10
Maevatanana	Ambalanjanakomby	9	-	26	1 104	116	26	26	17	1	4	127	21
Maevatanana	Andranomangatsika	7	-	46	2 275	370	132	47	18	5	29	1 051	223
Maevatanana	Andriba	19	5	40	1 789	153	40	43	28	2	5	142	26
Maevatanana	Antanimbary	7	3	18	703	62	43	14	12	1	3	30	0
Maevatanana	Antsiatabositra	32	13	47	2 182	135	49	50	36
Maevatanana	Bemokotra	10	5	19	678	39	5	15	9
Maevatanana	Beratsimanina	9	-	22	1 129	89	3	23	17
Maevatanana	Madromirafy	3	1	6	471	35	8	10	6
Maevatanana	Maevatanana II	28	7	57	2 898	259	71	61	41
Maevatanana	Mahatsinjo	19	7	35	2 297	252	86	55	42	1	2	22	0
Maevatanana	Mahazoma	16	5	26	1 149	44	16	24	16	3	11	384	63
Maevatanana	Mangabe	8	1	27	1 533	144	69	23	12
Maevatanana	Maria	6	1	13	615	40	6	14	9
Maevatanana	Morafeno	8	1	7	627	20	3	12	10
Maevatanana	Tsararano	5	1	20	1 388	73	9	27	21	4	6	499	72
Maevatanana	Marokoro	6	2	7	399	8	-	8	5

District	Commune	Nb EPP	Nb Ecole <i>Daba</i>	Nb salle de classe	Inscrits EPP 07-08	Candidats EPP au CEPE 08	Candidats EPP reçus au CEPE 08	Enseignants EPP 07-08	Enseignants FRAM des EPP 07-08	Nb école primaire privée	Nb salle de classe	Inscrits école privée 07-08	Candidats école privée au CEPE08
Tsaratnana	Ambakireny	31	14	58	2 726	165	113	72	57
Tsaratnana	Ampandrano	8	2	13	500	24	24	14	10
Tsaratnana	Andriamena	23	12	41	2 604	144	44	47	33	1	7	278	43
Tsaratnana	Bekapaika	18	4	43	2 182	131	116	41	23
Tsaratnana	Betrandraka	12	2	21	1 196	33	10	27	15
Tsaratnana	Brieville	12	1	26	1 826	165	55	51	36	1	11	444	69
Tsaratnana	Kellioha	9	2	27	1 389	97	67	32	22
Tsaratnana	Manakana	12	3	29	1 779	96	89	44	32
Tsaratnana	Sakoamadinika	17	11	25	1 262	57	48	29	23	1	2	71	9
Tsaratnana	Sarobaritra	10	3	27	1 245	83	32	26	11
Tsaratnana	Tsararova	13	3	44	2 038	178	61	48	26
Tsaratnana	Tsaratnana	24	7	57	3 457	361	125	87	47	2	6	401	50

Annexe 9. Education-Primaire privée et secondaire publique

District	Commune	Candidats reçus CEPE 08	Enseignant école privée 07-08	Existence bibliothèque	Existence hall d'information	Nb CEG	Nb salle de classe	Inscrits 6 ^e CEG en 08-09	Inscrits CEG en 07-08	Candidats CEG au BEPC 08	Candidats reçus au BEPC 08	Nb enseignants CEG 07-08	Nb enseignants FRAM au CEG 07-08
Kandreho	Andasibe	.	.	Non	Non	1	4	52	189	23	8	8	0
Kandreho	Antanimbaribe	.	.	Non	Non	1	1	26	90	10	2	5	0
Kandreho	Betaimbooy	.	.	Non	Non
Kandreho	Kandreho	.	.	Non	Non
Kandreho	Ambaliha	.	.	Non	Non
Kandreho	Behazomaty	.	.	Non	Non
Maevatanana	Ambalajaja	.	.	Oui	Non
Maevatanana	Ambalanjanakomby	4	4	Oui	Non	1	4	162	151	0	0	7	3
Maevatanana	Antranomangatsika	143	35	Oui	Non	1	22	1 625	1 517	266	91	41	13
Maevatanana	Andriba	20	7	Oui	Non	1	5	419	388	57	15	12	6
Maevatanana	Antanimbary	0	4	Non	Non
Maevatanana	Antsiabositra	.	.	Oui	Non	1	4	172	159	12	4	6	1
Maevatanana	Bemokotra	.	.	Non	Non
Maevatanana	Beratsimanina	.	.	Non	Non
Maevatanana	Madiromirafy	.	.	Non	Non
Maevatanana	Maevatanana II	.	.	Oui	Non
Maevatanana	Mahatsinjo	0	2	Non	Non	1	3	210	188	18	2	6	4
Maevatanana	Mahazoma	51	10	Oui	Non	1	3	219	229	32	14	8	5
Maevatanana	Mangabe	.	.	Non	Non	1	3	165	182	15	3	4	0
Maevatanana	Maria	.	.	Non	Non
Maevatanana	Morafeno	.	.	Non	Non
Maevatanana	Tsararano	35	11	Oui	Non

District	Commune	Candidats reçus CEPE 08	Enseignant école privée 07-08	Existence bibliothèque	Existence hall d'information	Nb CEG	Nb salle de classe	Inscrits 6° CEG en 08-09	Inscrits CEG en 07-08	Candidats CEG au BEPC 08	Candidats reçus au BEPC 08	Nb enseignants CEG 07-08	Nb enseignants FRAM au CEG 07-08
Maevatanana	Marokoro	.	.	Non	Non
Tsaratana	Ambakireny	.	.	Non	Non	1	4	79	196	14	3	9	3
Tsaratana	Ampandrano	.	.	Non	Non	1	2	24	30	0	0	1	0
Tsaratana	Andriamena	41	5	Non	Non	1	14	92	261	32	4	11	1
Tsaratana	Bekapaika	.	.	Non	Non	1	2	97	181	25	2	6	1
Tsaratana	Betrandraka	.	.	Non	Non	0	0	0	0	0	0	0	0
Tsaratana	Brieville	66	12	Non	Non	1	4	84	239	26	1	5	0
Tsaratana	Keliloha	.	.	Non	Non	1	2	46	121	0	0	6	2
Tsaratana	Manakana	.	.	Non	Non	1	3	54	99	3	0	6	1
Tsaratana	Sakoamadinika	6	1	Non	Non	1	3	40	68	3	0	6	3
Tsaratana	Sarobaratra	.	.	Non	Non	1	2	29	104	0	0	5	0
Tsaratana	Tsararova	.	.	Non	Non	1	6	86	274	40	11	6	1
Tsaratana	Tsaratana	48	11	Non	Non	1	6	198	585	129	57	19	2

Annexe 10. Education-Secondaire privée et Lycée public

District	Commune	Nb collège privé	Nb salle de classe	Inscrits en 6 ^e en 08-09	Inscrits collège privé en 07-08	Candidats collège privé au BEPC 08	Candidats reçus BEPC 08	Nb enseignants en 07-08	Nb lycée général public	Nb salle de classe	Inscrits 2 nd lycée public 08-09	Inscrits au lycée public 07-08	Candidats lycée public au BACC 08	Candidats reçus au BACC 08
Kandreho	Anasibe
Kandreho	Antanimbaribe
Kandreho	Betaimboay
Kandreho	Kandreho
Kandreho	Ambaliha
Kandreho	Behazomaty
Maevatanana	Ambalajia
Maevatanana	Ambalanjanakomby
Maevatanana	Andranomangatsika	2	12	302	344	114	28	11	1	5	160	318	88	60
Maevatanana	Andriba
Maevatanana	Antanimbary
Maevatanana	Antsiabositra
Maevatanana	Bemokotra
Maevatanana	Beratsimanina
Maevatanana	Madiromirafy
Maevatanana	Maevatanana II
Maevatanana	Mahatsinjo
Maevatanana	Mahazoma
Maevatanana	Mangabe
Maevatanana	Marica
Maevatanana	Morafeno
Maevatanana	Tsararano	1	4	0	0

District	Commune	Nb collège privé	Nb salle de classe	Inscrits en 6° en 08-09	Inscrits collège privé en 07-08	Candidats collège privé au BEPC 08	Candidats reçus BEPC 08	Nb enseignants en 07-08	Nb lycée général public	Nb salle de classe	Inscrits 2 nd lycée public 08-09	Inscrits au lycée public 07-08	Candidats lycée public au BACC 08	Candidats reçus au BACC 08
Maevatanana	Marokoro
Tsaratnana	Ambakireny
Tsaratnana	Ampandrana
Tsaratnana	Andriamena
Tsaratnana	Bekapaika
Tsaratnana	Betrandraka
Tsaratnana	Brieville	1	7	84	283	48	41	12	1	2	66	15	0	0
Tsaratnana	Keliloha
Tsaratnana	Manakana
Tsaratnana	Sakoamadinika
Tsaratnana	Sarobaratra
Tsaratnana	Tsararova
Tsaratnana	Tsaratnana	1	8	85	256	75	43	16	1	4	91	15	37	16

Annexe 11. Education-Lycée public et Lycée privé

District	Commune	Nb enseignants lycée public 07-08	Nb lycée privé d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits 2 nd en 08-09	Inscrits lycée privé 07-08	Candidats lycée privé au BACC 08	Candidats lycée privé reçus au BACC 08	Nombre enseignants lycée privé 07-08
Kandreho	Andasibe
Kandreho	Antanimbaribe
Kandreho	Betaimbooy
Kandreho	Kandreho
Kandreho	Ambaliha
Kandreho	Behazomaty
Maevatanana	Ambalojia
Maevatanana	Ambalanjanakomby
Maevatanana	Andranomangatsika	15
Maevatanana	Andriba
Maevatanana	Antanimbary
Maevatanana	Antsiatabositra
Maevatanana	Bemokotra
Maevatanana	Beratsimanina
Maevatanana	Madromirafy
Maevatanana	Maevatanana II
Maevatanana	Mahatsinjio
Maevatanana	Mahazoma
Maevatanana	Mangabe
Maevatanana	Maria
Maevatanana	Morafeno
Maevatanana	Tsarano
Maevatanana	Marokoro
Tsaratanana	Ambakireny

District	Commune	Nb enseignants lycée public 07-08	Nb lycée privé d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits 2 nd en 08-09	Inscrits lycée privé 07-08	Candidats lycée privé au BACC 08	Candidats lycée privé au BACC 08	Nombre enseignants lycée privé 07-08
Tsaratanana	Ampandrana
Tsaratanana	Andriamena
Tsaratanana	Bekapaika
Tsaratanana	Betrandraka
Tsaratanana	Brieville	2
Tsaratanana	Keiloha
Tsaratanana	Manakana
Tsaratanana	Sakoamadinika
Tsaratanana	Sarobaratra
Tsaratanana	Tsararova
Tsaratanana	Tsaratanana	5	1	4	142	138	0	0	4

Annexe 12. Santé-Accès aux soins et personnel de santé

District	Commune	Durée pour aller à la formation sanitaire la plus proche	Nb CSBI	Nb CSBII	Nombre médecins publics dans CSBII	Existence CHDI	Existence CHDII	Nb lits des hôpitaux publics	Nb aide-sanitaire	Nb infirmiers (ères)	Nb sage-femme	Nb médecin généraliste	Nb médecin spécialiste
Kandreho	Anasibe	1 h à 3 h	.	1	0	Non	Non	0	1	0	0	0	0
Kandreho	Antanimbarebe	1 h à 3 h	.	1	0	Non	Non	0	0	0	0	0	0
Kandreho	Betaimbooy	1 h à 3 h	.	1	0	Non	Non	0	0	1	0	0	0
Kandreho	Kandreho	1 h à 3 h	.	1	1	Oui	Non	6	2	0	0	2	0
Kandreho	Ambaliha	Moins d'1 h	.	1	0	Non	Non	0	0	0	0	0	0
Kandreho	Behazomaty	1 h à 3 h	.	1	1	Non	Non	0	0	0	0	1	0
Maevatanana	Ambalajaja	Moins d'1 h	.	1	0	Non	Non	.	0	1	0	0	0
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	0	1	0	1	0
Maevatanana	Andranomangatsika	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	64	2	2	2	1	0
Maevatanana	Andriba	Moins d'1 h	1	1	1	Non	Non	.	0	0	0	1	0
Maevatanana	Antanimbary	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	1	0	0	1	0
Maevatanana	Antsiabositra	Moins d'1 h	2	1	1	Non	Non	.	0	2	0	1	0
Maevatanana	Bemokotra	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	1	0	0	1	0
Maevatanana	Beratsimanina	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	0	0	0	1	0
Maevatanana	Madiromirafy	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	1	0	0	1	0
Maevatanana	Maevatanana II	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	0	0	0	1	0
Maevatanana	Mahatsinjo	Moins d'1 h	1	1	1	Non	Non	.	1	0	0	1	0
Maevatanana	Mahazoma	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	1	0	0	1	0
Maevatanana	Mangabe	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	0	0	1	1	0
Maevatanana	Maria	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.	0	0	0	1	0
Maevatanana	Morafeno	Moins d'1 h	.	1	0	Non	Non	.	1	0	0	0	0
Maevatanana	Tsararano	Moins d'1 h	1	1	1	Non	Non	.	0	1	0	1	0

District	Commune	Durée pour aller à la formation sanitaire la plus proche	Nb CSBI	Nb CSBII	Nombre médecins publics dans CSBII	Existence CHDI	Existence CHDII	Nb lits des hôpitaux publics	Nb aide-soignante	Nb infirmiers (ères)	Nb sage-femme	Nb médecin généraliste	Nb médecin spécialiste
Maevatanana	Marokoro	Moins d'1 h	.	1	0	Non	Non	.	1	0	0	0	0
Tsaratana	Ambakireny	Moins d'1 h	3	.	.	Non	Non	.	1	2	1	1	0
Tsaratana	Ampandrano	Moins d'1 h	1	.	.	Oui	Non	.	0	0	0	1	0
Tsaratana	Andriamena	Moins d'1 h	2	.	.	Non	Non	.	0	3	1	1	0
Tsaratana	Bekapaika	Moins d'1 h	.	.	.	Non	Non	.	1	0	1	1	0
Tsaratana	Betrandraka	Moins d'1 h	1	.	.	Non	Non	.	1	1	0	1	0
Tsaratana	Brieville	Moins d'1 h	4	1	2	Non	Non	.	2	2	1	3	0
Tsaratana	Keliloha	Moins d'1 h	1	.	.	Non	Non	.	0	1	1	0	0
Tsaratana	Manakana	Moins d'1 h	.	.	.	Non	Non	.	0	1	1	0	0
Tsaratana	Sakoamadinika	Moins d'1 h	.	.	.	Oui	Non	.	0	0	0	1	0
Tsaratana	Sarobaratra	Moins d'1 h	2	.	.	Non	Non	.	0	3	0	1	0
Tsaratana	Tsararova	Moins d'1 h	.	.	.	Non	Non	.	0	1	0	0	0
Tsaratana	Tsaratana	Moins d'1 h	1	.	.	Non	Oui	35	1	1	0	1	0

Annexe 13. Santé-Accessibilité maternité sans risque

District	Commune	Durée pour aller au service de maternité le plus proche	Accessibilité en permanence de la maternité	Existence de médecin dans la maternité	Possibilité d'accouchement césarien	Nb service public de maternité	Nb sage - femme dans maternité	Existence structure privée de maternité	Existence ser-vice public de soin dentaire	Existence ser-vice privé de soin dentaire
Kandreho	Anaasibe	12 h à 24 h	Période sèche	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Kandreho	Antanambaribe	12 h à 24 h	Période sèche	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Kandreho	Betaimboony	12 h à 24 h	Période sèche	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Kandreho	Kandreho	1 h à 3 h	Période sèche	Oui	Non	1	0	Non	Oui	Non
Kandreho	Ambaliha	3 h à 12 h	Période sèche	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Kandreho	Behazomaty	12 h à 24h	Période sèche	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Ambalajija	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Andranomangatsika	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	2	Non	Oui	Non
Maevatanana	Andriba	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Oui	Non
Maevatanana	Antanimbary	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Antsiatabositra	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Bemokotra	Moins d'1 h	Toute l'année	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Beratsimanina	Moins d'1 h	Toute l'année	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Madromirafy	Moins d'1 h	Toute l'année	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Maevatanana II	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Mahatsinjo	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Mahazoma	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Mangabe	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	1	Non	Non	Non
Maevatanana	Maria	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Motafeno	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Tsararano	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Maevatanana	Marokoro	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non

District	Commune	Durée pour aller au service de maternité le plus proche	Accessibilité en permanence de la maternité	Existence de médecin dans la maternité	Possibilité d'accouchement césarien	Nb service public de maternité	Nb sage - femme dans maternité	Existence structure privée de maternité	Existence ser-vice public de soin dentaire	Existence ser-vice privé de soin dentaire
Tsaratana	Ambakireny	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Tsaratana	Ampandrana	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Tsaratana	Andriamena	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	1	Non	Non	Non
Tsaratana	Bekapaika	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	1	Non	Non	Non
Tsaratana	Betrandraka	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Tsaratana	Brieville	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	1	Oui	Non	Oui
Tsaratana	Kellioha	Moins d'1 h	Toute l'année	Non	Non	1	1	Non	Non	Non
Tsaratana	Manakana	Moins d'1 h	Toute l'année	Non	Non	1	1	Non	Non	Non
Tsaratana	Sakoamadinika	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Tsaratana	Sarobaratra	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Non	1	0	Non	Non	Non
Tsaratana	Tsararova	Moins d'1 h	Toute l'année	Non	Non	1	0	Non	Non	Non
Tsaratana	Tsaratana	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui	Oui	2	1	Non	Oui	Non

Annexe 14. Santé-Accès aux soins et Production agricoles, de la pêche et aquaculture et artisanales

District	Commune	Existence cabinet médical privé	Existence clinique/hôpital privé	Existence officine/dépôt de médicament	Premier Produit	Second produit	Pratique pêche en eau douce	Pratique pisci-culture	Première pierres/métaux précieux	Second pierres/métaux précieux
Kandreho	Andasibe	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	OR	
Kandreho	Antanimbary	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	OR	
Kandreho	Betaimboay	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	CHRISTAL	
Kandreho	Kandreho	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	OR	
Kandreho	Ambaliha	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	CHRISTAL	
Kandreho	Behazomaty	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	OR	
Maevatanana	Ambalajia	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Oui	Non		CORION
Maevatanana	Ambalanjanakomby	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Oui	Oui	Chronne gypse	Quartz - tourmaline
Maevatanana	Andranomangatsika	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		
Maevatanana	Andriba	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	chromite	crystal
Maevatanana	Antanimbary	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Oui	chromite	quartz - corion
Maevatanana	Antsiabositra	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	chromite	crystal - corion

District	Commune	Existence cabinet médical privé	Existence clinique /hôpital privé	Existence officine /dépôt de médicament	Premier Produit	Second produit	Pratique pêche en eau douce	Pratique pisciculture	Première pierres/métaux précieux	Second pierres/métaux précieux
Maevatanana	Bemokotra	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Oui	Non		cristal - corion
Maevatanana	Beratsimanina	Non	Non	Non	Céréales	Légumineuse	Oui	Non		Quartz - Tourmaline
Maevatanana	Madromirafy	Non	Non	Non	Céréales	Légumineuse	Oui	Non	tourmaline	rubis saphir
Maevatanana	Maevatanana II	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Oui	chromite	cristal corion
Maevatanana	Mahatsinjio	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	chromite	cristal
Maevatanana	Mahazoma	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Oui	Non	Gypse-chromite	cristal - Tourmaline
Maevatanana	Mangabe	Non	Non	Non	Céréales	Légumineuse	Oui	Non	Chromite	Quartz - Tourmaline
Maevatanana	Maria	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non	Gypse-chromite	Cristal
Maevatanana	Morafeno	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		Cristal - Tourmaline
Maevatanana	Tsararano	Non	Non	Non	Céréales	Légumineuse	Oui	Non	Gypse	Quartz - Calcite
Maevatanana	Marokoro	Non	Non	Non	Céréales	Légumineuse	Non	Non	Chromite	Cristal - corion
Tsaratanana	Ambakireny	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		
Tsaratanana	Ampandrano	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		
Tsaratanana	Andriamena	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		
Tsaratanana	Bekapaika	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		

District	Commune	Existence cabinet médical privé	Existence clinique /hôpital privé	Existence officine /dépôt de médicament	Premier Produit	Second produit	Pratique pêche en eau douce	Pratique pisciculture	Première pierres/métaux précieux	Second pierres/métaux précieux
Tsaratana	Betrandraka	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		
Tsaratana	Brieville	Non	Non	Non	Céréales	Autres	Non	Non	Chrome	
Tsaratana	Kelloha	Non	Non	Oui	Céréales	Autres	Non	Non		
Tsaratana	Manakana	Non	Non	Non	Céréales	Autres	Non	Non		
Tsaratana	Sakoamadinika	Non	Non	Non	Céréales	Autres	Non	Non		
Tsaratana	Sarobaratra	Non	Non	Oui	Céréales	Autres	Non	Non		
Tsaratana	Tsararova	Non	Non	Non	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		
Tsaratana	Tsaratana	Non	Non	Oui	Céréales	Racine & tubercule	Non	Non		